

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEBATEUR

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

Montréal, samedi 15 mars 1930

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL

TELEPHONE: - Harbour 1241
SERVICE DE NUIT:
Administration: - Harbour 1243
Rédaction: - Harbour 3679
Gérant: - Harbour 4897

APRÈS LE CONGRÈS

Quelques mots sur la Saint-Jean-Baptiste

Nous avons donné hier un substantiel résumé du dernier congrès de la Saint-Jean-Baptiste. On nous permettra d'y ajouter quelques réflexions d'ordre général.

La Saint-Jean-Baptiste représente une force actuelle considérable, puisqu'elle dispose de soixante-dix-sept sections et qu'elle s'appuie sur des associations d'ordre économique qui, à part leurs services propres, ont cet avantage de mettre à sa disposition un revenu annuel d'une vingtaine de mille piastres; elle représente une force potentielle, une force à développer aux possibilités indéfinies.

Il suffit d'avoir un peu regardé la vie pour savoir qu'une poignée d'hommes qui se tiennent et savent ce qu'ils veulent, qui mettent dans leur action de la méthode et de la persévérance, peuvent arriver à des résultats qui paraissent hors de toute proportion avec leur nombre. Que ne pourraient donc obtenir plusieurs milliers d'hommes groupés dans une organisation saine, aux rouages éprouvés, connue et jouissant d'un réel prestige?

La Saint-Jean-Baptiste a déjà réalisé des choses considérables. Mais ceci n'est que la préface de ce qui pourrait être fait, si elle disposait de plus de ressources, en hommes et en capitaux. — Pourvu, naturellement, qu'il y ait au centre de toute l'œuvre des gens qui pensent juste et sachent méthodiquement agir.

Prenons le cas des conférences, par exemple. Avec soixante-dix-sept sections, — et chaque paroisse française finira bien par établir la sienne — on peut multiplier les séances, atteindre des auditeurs qu'on ne réussirait point à joindre autrement, populariser des idées fécondes, que se traduiraient demain en actes. La société s'attache à cette œuvre des conférences. Nous l'en félicitons cordialement. Pour bien agir, il faut d'abord bien penser.

Dans une grande ville comme Montréal, particulièrement, trop de circonstances tendent à faire dévier les cerveaux ou à les empêcher de fonctionner. Que plusieurs dizaines de milliers de gens — et l'ambition n'est pas trop haute, si l'on tient compte du nombre des sections — s'entendent rappeler, en termes simples, des choses salutaires, ce peut être le principe des réformes individuelles et des campagnes générales les plus fécondes.

L'une des plaies de notre régime politique, c'est qu'il tend à la déformation systématique des esprits. Une quantité de gens ont intérêt à voir et à montrer les choses, non pas telles qu'elles sont, mais telles qu'elles devraient être dans l'intérêt de leur parti, à chercher dans tout ce qui se passe un argument pour leur parti et contre l'autre. Le régime donne à certaines questions aussi, à certaines querelles, une importance excessive et qui masque d'autres problèmes importants.

Une œuvre de conférences telle que celle qu'entreprend la Saint-Jean-Baptiste aidera à remettre en lumière certains de ces problèmes, à en présenter d'autres sous l'aspect religieux et national, en dehors des querelles de parti.

Par là, l'action générale de la société s'en trouvera singulièrement facilitée. Ce que celle-ci, grâce à la collaboration, à la méthode, peut obtenir, on en aura quelque idée par les projets qu'exposait hier M. Guy Vanier: c'est 125.000 chansonniers qu'on veut faire gratuitement distribuer et, pareillement, plus de 3.000.000 de contes historiques. Comment y pourrait-on réussir sans une société puissante?

Et l'action à réaliser peut prendre les formes les plus diverses, depuis la lutte pour les droits et la pureté de la langue (où l'on fait avec infiniment de raison entrer, au premier plan, la lutte contre le blasphème) et la lutte pour nos croyances religieuses, jusqu'aux travaux d'ordre économique. Nous lisons, par exemple, dans le rapport de M. Vanier une note sur l'épargne: Songe-t-on suffisamment à ce que représenterait de possibilités de progrès une économie de 50% sur les \$10.000.000 qui se dépensent chaque année à Montréal pour les amusements? Et l'économie de temps que pourraient faire tant de jeunes gens?

Les fondateurs de la Saint-Jean-Baptiste lui ont donné pour devise *Rendre le peuple meilleur*. Ceci lui ouvre les champs d'action les plus variés, et ceux qui voudront lui donner leur concours sont assurés de trouver le moyen d'y employer pleinement leur activité et leur bonne volonté.

Nous ne prétendons pas que la Saint-Jean-Baptiste puisse tout faire ni se substituer à tout; mais c'est un instrument puissant, qui peut le devenir plus encore, qui a des possibilités indéfinies.

Cet instrument est entre les mains de gens de bonne volonté: aidons-les à en tirer tout le profit possible.

Omer HEROUX

L'actualité

Les deux français

On annonçait il y a quelques mois que la direction de l'enseignement de la ville de Berlin a décidé que désormais l'anglais serait substitué au français comme langue obligatoire dans les écoles.

Cela inspirait à M. Clément Vautel l'article suivant que nous trouvons dans la Revue des Lectures du 15 février dernier:

«En vérité, c'est un coup des plus sérieux pour notre propagande dont la devise doit être: "Où on ne parle pas français, le Français perd ses droits".

«Mais une autre explication de ce lâchage peut être proposée et elle ne manque pas de plus de vraisemblance. Elle m'a été fournie, récemment, par un étranger qui s'est exprimé en ces termes, avec un soupçon d'accent:

«J'ai deux fils, et, rompant avec une vieille tradition familiale, je ne leur ai pas donné de professeurs de français. Pourquoi? Parce que je me suis aperçu que le français devenait une langue impossible. Je croyais le posséder assez bien, et je constate depuis quelque temps que je n'y suis pas du tout.

«Mais je vous assure que... Inutile. Tous vos auteurs les plus admirés aujourd'hui sont pour moi incompréhensibles. J'ai tenté de lire leurs chefs-d'œuvre si vantés par M. Paul Souday, et l'expérience a été des plus décourageantes. Vouant à avoir le fin mot, j'ai appris qu'il

y avait maintenant deux langues françaises, comme il y a deux langues chinoises, l'une pour les mandarins et l'autre pour le peuple. C'est trop compliqué et nous n'avons pas le temps, nous, étrangers, de nous initier à un français de luxe pour nous tenir au courant de votre littérature. Alors, qu'est-ce que vous voulez, nous apprenons l'anglais qui est le même pour tout le monde, pour les plus grands lettrés et pour les plus modestes lecteurs.

Cela m'a paru assez logique. Tout ce qui trouble la merveilleuse clarté de la langue française est néfaste pour notre publicité, notre prestige et notre action dans le monde.

On ne soupçonnera pas M. Clément Vautel de francophobie. On n'aura pas non plus prétendu que son jugement était à bas raison.

Le français moderne est en pleine évolution, le français que au moins. Il fait des emprunts de plus en plus fréquents à l'anglais. Tous ceux qui rentrent de France en se moignent M. Montpetit fit, l'an dernier, à ce sujet une conférence fort amusante... amusante parce qu'il faut se hâter d'en rire pour n'en pas pleurer.

Il est donc à se demander si les Allemands, à qui personne ne songe jamais à contester un sens pratique très éveillé, n'ont pas pressenti que le moyen de faire d'une pierre deux coups, d'apprendre en même temps deux langues, c'était de mettre l'anglais au programme.

Au bout de quelques années, en effet, il sera fort facile de se débattre en français, pour peu que l'évolution continue, à condition que l'on sache bien l'anglais.

Quand M. Louis Gillet était pro-

fesseur de littérature française à l'Université Laval (depuis l'Université de Montréal), je me rappelle l'avoir entendu dire de sa voix inoubliable, fortement gutturale et qui paraissait blinder d'acier les mots: "L'anglais? Qu'est-ce qu'en somme que l'anglais sinon du français mal prononcé?" C'est bien cela, c'est tout à fait cela... sauf que c'est l'inverse et le français devient de l'anglais mal prononcé. Plus mal prononcé encore que jamais les Anglais ne pourront prononcer le français.

Et tout cela n'est pas pour réduire nos difficultés locales. Comment arriverons-nous, avec cette manie de bouleverser le français, à le maîtriser?

Chaque invention — et il en surgit tous les jours — comporte son vocabulaire particulier qui est souvent pris à l'anglais. Elle nous paraît parce que les États-Unis, qui donnent le jour à presque toutes, sont si proches de nous, plus tôt qu'en France. Nous n'osons y adapter notre propre vocabulaire. Nous attendons que les catalogues et les traités nous parviennent de France. Quand enfin ils arrivent, ils contiennent en bonne partie des termes anglais.

Le plus sûr moyen de conserver notre langue, de la garder de toute contamination, c'est de nous appliquer, enfin, à l'école, à l'apprendre à fond. Simplifions le programme. Rendons ce que nous en devons aux exercices de vocabulaire et à l'étude de la syntaxe. Assouplissons, forgeons, fortifions cet instrument merveilleux, mais si difficile à manier. Nos enfants ne sortent pas instruits de l'école s'ils ne possèdent leur langue comme leur Père, s'ils ne l'ont apprise si bien qu'elle soit désormais à l'abri de toutes les contaminations.

Voilà le côté pessimiste. Il y a le côté optimiste. Quiconque est allé à New-York récemment et a fréquenté les théâtres a dû être frappé d'un fait. Il n'est guère de pièces où l'on n'introduise quelques morceaux de français. Cela tient peut-être au fait que les artistes américains vont désormais si souvent en France. Quelle que soit la cause, l'effet est indéniable.

Assistons-nous non pas à l'hégémonie de l'anglais, mais à l'internationalisation des langues? On aspire au temps où les pays n'auront plus de frontières. Sommes-nous déjà au temps où les langues se complètent et n'ont plus de frontières?

Paul ANGER

Bloc - notes

Les chiffres répondent

A ceux qui se préparaient à dire que les députés québécois refusent seuls de donner à l'Ontario le tribunal de divorce que d'autres réclament pour cette province, les chiffres ont répondu si nettement qu'on n'entendait plus guère parler de cela par des gens de bonne foi. En effet, des 82 députés ontariens qui pouvaient voter sur le bill Woodsworth pour l'établissement de ce tribunal, 52 ont enregistré leurs voix. De ces 52, la majorité ont été contre le bill, car 29 ont voté contre, et 23 seulement avec M. Woodsworth. A six de majorité, donc, les Ontariens ont refusé un tribunal de divorce particulier à leur province. Cela devrait fermer la bouche aux orangistes et aux ultra-tories qui voient partout la "Quebec Domination". Le *Mail & Empire* de Toronto disait lui-même, le lendemain de la mise au voix de ce bill, que "27 députés ontariens contre 23 se sont prononcés pour le refus d'un tribunal de divorce".

Je ne puis détester la plaisante parodie du Vallon, de Lamartine: Mon cœur lassé de tout, même du rhumatisme. (p. 65)

Je goûte fort aussi cette description fraîche d'un paysage lavé par l'orage:

...l'effort de l'orage a fait place au ciel pur: Une chanson d'oiseau s'élève dans l'air Et parcourt la forêt comme un frisson d'été large. Tandis que l'arc-en-ciel, s'appuyant sur les fleurs, Trace une ligne folle, agile son écharpe, Et plonge au fond de l'eau son ruban de couleurs. (p. 43)

La description me paraît d'ailleurs être le fort de M. Trudel. Il rencontre le plus souvent, dans ce genre, le trait heureux, pittoresque, animé d'un sourire, d'un bruissement d'aile, de la fuite peureuse d'un nuage.

Et la langue de *Première Moisson*?

Elle a l'aisance, la fluidité un peu féminine du poète des *Harmonies*. Elle reste la bonne langue sans oripeaux, ni menteries que tout le monde pourra comprendre. Le rythme est varié sans chercher l'hyperbassement. Je voudrais vous citer des exemples typiques de ce langage et de ce rythme. L'espace me manque. D'ailleurs le n'aime pas les longues citations qui ont l'air de dispenser de lire l'ouvrage en entier. Et je m'en voudrais tant de laisser croire qu'il ne faille pas lire M. Trudel, du premier mot au dernier.

La *Première Moisson* a été couronnée par la Société des Poètes Canadiens français. Elle laisse augurer pour des années prochaines une deuxième, une troisième, une sixième moisson, toutes parfumées, lourdes de richesses nouvelles, inédites, venues sans influences étrangères de l'exclusive inspiration "truellienne".

Pascal HEBERT

(1) Adalbert Trudel, — *Première Moisson*. — Poèmes. — Les Editions du Soleil, — Québec 1929.

cargaison sur vingt, en hiver; et l'été la proportion des saisis est encore moindre, ce qui permet aux contrebandiers de faire des réserves pour les mois du tourisme, — quand ils n'expédient pas à pleins wagons leur alcool vers les États de l'intérieur. Ce serait une catastrophe pour la Floride si les douaniers allaient être trop vigilants, parce qu'alors le flux du tourisme d'hiver se tournerait vers les Bermudes, Nassau, les grandes Antilles, en particulier vers Cuba, et aussi vers les villes mexicaines à proximité de la frontière américaine. La Floride crierait en ce cas famine, puisque l'immeuble n'y va plus du tout et que seule l'industrie hôtelière marche d'avant. Une Floride sèche, ce serait une Floride aux trois quarts vide. Et l'État surveille ses intérêts plus que la contrebande.

G. P.

Les livres

"Première Moisson" (1)

Il est bien difficile, dans une note brève comme celle-ci, de donner une idée exacte des poèmes de M. Trudel.

Si nous avons bien lu, l'auteur est un poète qui s'est fait à lui-même sa poésie sans avoir eu à la puiser aux cisternes corrompues du futurisme, du cubisme et d'un tas d'autres maladies en "isme" dont je vous fais grâce.

Cependant, il nous semble que l'on ait trop fréquenté le long des cinquante-cinq poèmes qui font cette *Première Moisson*, la "boutique romantique", comme s'exprime le charmant auteur des *Nuits*. Lamartine surtout, le poète d'innocentes femmes et des freluquets, pèse de tout son poids sur la manière de M. Trudel. Et cette adoration, pour l'auteur démodé de *Jocelyn*, est bien agaçante dans un livre canadien. Ah! que l'on souhaiterait de ces œuvres autochtones, robustes, frustes, si l'on veut, qui ne devraient rien aux auteurs d'un autre monde et d'un autre siècle! L'admiration des Descartes français pour sa crâne indépendance en face des philosophes qui l'avaient précédé. Sommes-nous suffisamment fiers sur ce chapitre de l'imitation?

Mais, sans palabrer davantage, essayons de dire un mot de la *Première Moisson*.

On s'est montré ici lyrique surtout, d'un lyrisme profondément chrétien et humain. Tous les thèmes que la lyre a tentés sont des thèmes humains, religieux, où l'âme peut trouver joie et consolation, l'esprit, contentement dans la lumière que rien ne ternit. C'est là, je crois, un grand mérite que de garder son inspiration toujours haute, sans s'obliger à ces clameurs d'exotisme plat, niais, peinturluré, qui amusent tant de poétiseurs.

Et ces thèmes, pour s'épancher sur le mode lamartinien, ne sont pas pour cela des calques de l'auteur des *Méditations*? Ils sont bien de chez nous pour le fond. Quand le poète chante Dieu, l'homme, les passions de l'homme, gales ou tristes, la nature, la mort, il le fait avec des hymnes, des cris, des tableaux des prières où se reconnaît tout de suite l'âme du pays. Que l'on consulte pour vérifier ce que j'avance le *Chœur des cloches de Pâques* (page 23), Pour l'Immaculée (page 33), La mort de Lozean (page 161), la chanson fine du *Cœur de bois*, les *Papillons*, le *Chant de nuit*...

Je ne puis détester la plaisante parodie du Vallon, de Lamartine: Mon cœur lassé de tout, même du rhumatisme. (p. 65)

Je goûte fort aussi cette description fraîche d'un paysage lavé par l'orage:

...l'effort de l'orage a fait place au ciel pur: Une chanson d'oiseau s'élève dans l'air Et parcourt la forêt comme un frisson d'été large. Tandis que l'arc-en-ciel, s'appuyant sur les fleurs, Trace une ligne folle, agile son écharpe, Et plonge au fond de l'eau son ruban de couleurs. (p. 43)

La description me paraît d'ailleurs être le fort de M. Trudel. Il rencontre le plus souvent, dans ce genre, le trait heureux, pittoresque, animé d'un sourire, d'un bruissement d'aile, de la fuite peureuse d'un nuage.

Et la langue de *Première Moisson*?

Elle a l'aisance, la fluidité un peu féminine du poète des *Harmonies*. Elle reste la bonne langue sans oripeaux, ni menteries que tout le monde pourra comprendre. Le rythme est varié sans chercher l'hyperbassement. Je voudrais vous citer des exemples typiques de ce langage et de ce rythme. L'espace me manque. D'ailleurs le n'aime pas les longues citations qui ont l'air de dispenser de lire l'ouvrage en entier. Et je m'en voudrais tant de laisser croire qu'il ne faille pas lire M. Trudel, du premier mot au dernier.

La *Première Moisson* a été couronnée par la Société des Poètes Canadiens français. Elle laisse augurer pour des années prochaines une deuxième, une troisième, une sixième moisson, toutes parfumées, lourdes de richesses nouvelles, inédites, venues sans influences étrangères de l'exclusive inspiration "truellienne".

Pascal HEBERT

(1) Adalbert Trudel, — *Première Moisson*. — Poèmes. — Les Editions du Soleil, — Québec 1929.

M. Leluau

Un ancien de Polytechnique nous adresse, à propos du vieux professeur qui vient de disparaître, cette note émue:

Ces jours derniers une triste nouvelle venait consterner les anciens élèves de l'Ecole Polytechnique; les journaux leur apprenaient que leur ancien professeur et ami, M. Charles Leluau, venait de mourir subitement dans un tramway en revenant de vaquer à ses occupations. Lui, qui avait montré tant d'activité débordante durant toute sa vie expirait comme un soldat blessé sur le champ de bataille; il s'était éteint en dehors de son foyer, séparé des êtres chers, femme, enfants et petits-enfants, qui eussent amoureuxment recueilli son dernier soupir.

L'Ecole Polytechnique et ses anciens élèves, qui vénéraient M. Leluau comme un aïeul, en ont fait un deuil personnel; la première était officiellement représentée à ses funérailles par les membres de son conseil d'administration, ses officiers supérieurs, ses professeurs et élèves; les seconds étaient là en très grand nombre, venus de toutes les parties de la province pour rendre un dernier hommage à celui qui leur avait voulu tant de bien durant sa vie et à qui ils sont restés à jamais redevables de la plupart de leurs succès dans l'exercice de leur carrière d'ingénieur.

M. Leluau fut un grand ingénieur et un grand éducateur. Né à Hazebrouck, en France, en 1849, il se prépara de bonne heure à la carrière qui devait remplir sa vie. Après de fortes études secondaires il entra à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, à Paris, en 1868, et en sortait en 1872 avec son diplôme d'ingénieur. Encore étudiant il avait fait la campagne de 1870-1871, été grièvement blessé, cité à l'ordre du jour pour sa bravoure et créé chevalier de la Légion d'Honneur.

A sa sortie de l'Ecole Centrale, se sentant des aptitudes pour l'industrie et les chemins de fer, il entra au service de la Compagnie du Chemin de Fer du Nord, où il devait passer un quart de siècle.

Le Canada le reçoit en 1899. A ce moment l'Ecole Polytechnique, alors dirigée par le colonel Emile Balète, venait de perdre l'un de ses professeurs les plus distingués, M. Bonnin, qui retournait en France pour occuper un poste de confiance dans une administration bancaire. M. Balète fut heureux de trouver dans la personne de M. Leluau un digne successeur à M. Bonnin. M. Leluau resta donc au service de l'Ecole Polytechnique jusqu'en 1925, alors qu'il prit sa retraite après vingt-cinq ans d'enseignement fécond et de dévouement inlassable envers ses élèves. On lui confia successivement les chaires de physique, de mécanique, d'hydraulique, de résistance des matériaux, de ponts, de chemins de fer. Ses vastes connaissances et sa longue expérience pratique lui permirent de remplir efficacement toutes les charges qu'on lui confia. Toujours il savait allier la théorie à la pratique. Des exemples soigneusement choisis parmi les problèmes qu'il avait eu à résoudre lui-même dans l'exercice de sa profession, servaient à concrétiser l'exposé de ses cours, à le rendre plus clair et plus assimilable à ses élèves. Son savoir et son expérience étaient souvent mis à contribution par ses anciens élèves quand ceux-ci se trouvaient en face d'une difficulté technique. Sa réputation de savant technicien avait franchi son cercle de l'Ecole Polytechnique et s'était répandue d'un bout à l'autre de la province de Québec et même à l'étranger. On l'appela de toutes parts en consultation. Il fit partie de nombreuses commissions d'arbitrage pour le règlement de questions techniques et industrielles. Nos compatriotes anglais reconnaissaient sa valeur prépondérante et savaient l'estimer à sa juste mesure. Il est resté jusqu'à sa mort le conseiller technique de nombreuses organisations industrielles.

Lorsqu'il prit sa retraite à l'Ecole Polytechnique, ses confrères ingénieurs de l'Engineering Institute of Canada, formé en majorité d'ingénieurs de langue anglaise, voulurent reconnaître officiellement ses mérites et le prestige qu'il avait fait rejaillir sur la profession d'ingénieur en le nommant membre à vie de leur institut.

Les anciens élèves de l'Ecole Polytechnique lui décernèrent le plus haut titre à leur disposition, — le nommant membre d'honneur de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole Polytechnique.

Ces témoignages unanimes de reconnaissance et ces titres honorifiques décernés par ses confrères dans la profession aussi bien chez les ingénieurs anglais que chez les anciens élèves de l'Ecole Polytechnique, sont plus éloquentes que de simples paroles de louange à son égard.

M. Leluau laisse auprès de ceux qui ont eu l'avantage de le connaître la renommée d'une âme généreuse, d'une dignité parfaite et d'un cœur animé du désir continu de faire du bien autour de lui. Il emporte dans sa tombe le souvenir reconnaissant et ému de ses anciens élèves de l'Ecole Polytechnique.

UN ANCIEN DE POLYTECHNIQUE

"Je n'ai pas honte de voter avec mes frères canadiens-français et catholiques romains de cette Chambre"

C'est en ces termes que le député orangiste Spotton, de Huron-Nord, répliqua à l'*Ottawa Citizen* qui lui reprochait d'avoir contribué à tuer le bill Woodsworth, de concert avec les députés catholiques romains — "Je suis irrévoablement opposé au divorce — Je suis un orangiste mais non pas un orangiste politique"

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 15. — Le député George Spotton, de Huron-Nord, en Ontario, conservateur, ne craint pas d'être affiché comme orangiste. De fait il a proclamé, en Chambre, hier après-midi, qu'il est bel et bien membre de l'ordre d'Orange. Mais il n'entend pas, à cause de cela, être conduit par l'Ordre, quand il agit comme député, et encore moins par ceux qui prétendent parler au nom de l'Ordre. L'occasion s'étant présentée pour lui de dire ce qu'il en pense, il n'y a pas manqué.

M. Spotton est encore une nouvelle figure à la Chambre des Communes, n'ayant été élu qu'à l'automne de 1927. Il commence donc sa troisième session. M. Spotton est un gros et grand homme à l'air joyal, au verbe facile et pittoresque, à la voix claironnante. Ceux qui ont entendu son premier discours, en 1928, dans le débat sur le budget, s'en souviennent encore. Le nouveau député avait alors réussi à déridier toute la Chambre. Chacun des traits de cet orateur jovial portait toutefois plus profond qu'il n'en avait l'air.

Pour mettre nos lecteurs au courant de l'incident d'hier après-midi, ce qu'il convient le mieux c'est encore de laisser parler M. Spotton lui-même:

L'ARTICLE DU CITIZEN

"Avant d'entreprendre l'ordre du jour, j'ai quelques observations à faire sur un article du *Citizen* d'Ottawa. S'il s'agissait d'un article de nouvelle, je n'en tiendrais pas compte, mais comme cet article est un éditorial et que l'on a faussement représenté mon attitude, je réclame le privilège de mettre les choses au point."

M. Spotton lit alors l'article en question, paru dans l'*Ottawa Citizen*, du 13 courant. Nous le résumons largement. "Les Communes viennent d'avoir l'avantage de se débarrasser une fois pour toutes des centaines de requêtes de divorce qu'elles reçoivent chaque année.

Le bill Woodsworth leur en fournissait l'occasion. Cependant la majorité de la Chambre a voté contre ce projet. Dans certains quartiers on accuse les Canadiens français d'avoir refusé des tribunaux de divorce à l'Ontario. Après le vote de mardi, c'est injustifiable. Les députés protestants de l'Ontario, dont quelques orangistes du côté conservateur, ont décidé de la question en votant avec les catholiques romains pour rejeter la mesure. Les Canadiens français et les autres catholiques romains étaient en minorité. Les orangistes politiques comme M. W. F. Garland, de Carleton, Jas. Arthurs, de Parry

Le vingt-neuvième député ontarien qui a voté contre le bill Woodsworth

M. Bourassa, sur une question de privilège, explique qu'il avait pris le député de Bruce-Sud pour un député de la province de Québec

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 15. — Nous avions annoncé hier que M. Bourassa avait découvert un vingt-neuvième député ontarien parmi le groupe majoritaire de ceux qui ont voté, à la seconde lecture, le bill de M. Woodsworth. A ce sujet M. Bourassa, sur une question de privilège, a déclaré hier après-midi en Chambre:

"Une fois de plus je dois m'excuser auprès de cette Chambre et particulièrement auprès des députés d'Ontario à propos d'une autre erreur que j'ai commise en pointant le scrutin sur la deuxième lecture du bill du député de Winnipeg-Nord-Centre, (M. Woodsworth). J'ai déclaré hier, ainsi qu'il est rapporté au *Hanard*, à la page 570, que vingt-trois députés de l'Ontario avaient voté en faveur du

Sound, et George Spotton, de Huron-Nord, ont donné la majorité nécessaire pour défaire la mesure. Ce qui précède donne une bonne idée du ton de l'article.

Sa lecture faite, M. Spotton reprend sa mise au point:

"JE SUIS ORANGISTE"

"Je suis tout à fait à l'aise pour admettre que je suis un orangiste et que j'en suis fier. Je suis porté à croire que tout autre membre de cette Chambre peut également être fier de chacune des associations à laquelle il appartient. Mais je m'oppose à ce que cet organe officiel de l'ordre d'Orange, le *Citizen*, vienne me dire quand et comment je dois voter. Je m'oppose fortement à ce que l'on fasse des insinuations comme celle que contient cette phrase: Les députés protestants de l'Ontario, dont quelques orangistes, du côté conservateur, ont décidé de la question en votant avec les catholiques romains pour rejeter la mesure.

"Je suis l'un de ces orangistes qui ont voté et je suis encore prêt à voter de la même façon, sans m'occuper des blâmes d'aucune organisation, d'aucune société, d'aucun journal. Je suis irrévoablement opposé à ce que le divorce soit rendu plus facile et je ne changerais pas mon vote. Je suis fier (I claim the proud privilege) de voter avec les députés catholiques romains de cette Chambre si cela me convient. Je ne tenns ni pour moi, ni celui de mes prédécesseurs, ni la réputation du comté que je représente en agissant ainsi. Je tiens à dénoncer fortement cette insinuation qu'un orangiste ne peut exprimer son opinion de telle façon pour la raison qu'en faisant cela, dans le but de restreindre un grand mal dont ce pays est affligé, il donne la main à des gens d'une autre foi.

PAS ORANGISTE POLITIQUE

"Je suis orangiste, mais je ne suis pas un orangiste politique. L'ordre d'Orange auquel j'appartiens ne demande rien pour lui-même qu'il ne soit prêt à donner à un frère dans ce pays.

"Je suis ici pour représenter les gens de Huron-Nord et non pas l'*Ottawa Citizen* ou quelque homme sauvage de Bornéo qui pourrait se rendre à Toronto afin de prendre part aux délibérations de la grande loge de l'Ouest d'Ontario. Je suis ici pour dire ce que je pense comme représentant de Huron-Nord et non comme orangiste. Je n'ai pas honte de voter la main dans la main avec mes frères canadiens-français et catholiques romains de cette Chambre."

Le vingt-neuvième député ontarien qui a voté contre le bill Woodsworth

M. Bourassa, sur une question de privilège, explique qu'il avait pris le député de Bruce-Sud pour un député de la province de Québec

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 15. — Nous avions annoncé hier que M. Bourassa avait découvert un vingt-neuvième député ontarien parmi le groupe majoritaire de ceux qui ont voté, à la seconde lecture, le bill de M. Woodsworth. A ce sujet M. Bourassa, sur une question de privilège, a déclaré hier après-midi en Chambre:

"Une fois de plus je dois m'excuser auprès de cette Chambre et particulièrement auprès des députés d'Ontario à propos d'une autre erreur que j'ai commise en pointant le scrutin sur la deuxième lecture du bill du député de Winnipeg-Nord-Centre, (M. Woodsworth). J'ai déclaré hier, ainsi qu'il est rapporté au *Hanard*, à la page 570, que vingt-trois députés de l'Ontario avaient voté en faveur du

bill et vingt-huit députés au lieu de vingt-six contre le bill. Un de mes amis attire mon attention sur le fait que j'étais en train de donner un second pointage. Il m'a appris que c'était vingt-neuf députés au lieu de vingt-huit qui ont voté contre le bill. Nous avons comparé nos notes et l'explication de mon erreur, je l'avoue bien franchement, c'est que j'ai compté notre ami de Bruce-Sud (M. Hall) comme l'un des députés de Québec. Il a l'air si respectable et si aimable que j'ai cru qu'il ajoutait au lustre de notre province. J'ai toujours cru qu'il appartenait aux cantons de l'Est de Québec, mais je découvre, information prise, qu'il appartient à cette noble section d'Ontario qui ne veut pas se laisser conduire par les gens de l'Ouest".

Protestation contre le plan Young

Berlin, 15 (S.P.A.). — Des groupes se sont en train d'organiser, pour dimanche, des protestations, contre la ratification du plan Young par le président von Hindenburg. D'après des journaux de droite, plusieurs démonstrations contre la ratification du plan Young ont eu lieu dans diverses parties de l'Allemagne.

Pour l'Evangéline

LA SOUSCRIPTION ATTEINT \$3.650 — L'OBJECTIF EST DE \$8.000 — S. G. MGR GAUTHIER S'IN

La centralisation ferroviaire à Montréal

Le nouveau terminus du C. N. R. — Gare centrale — Nouvelles voies — Disparition des traverses à niveau — Avantages que la ville en retirera

Cette question de centralisation du réseau ferroviaire du C.N.R. à Montréal s'agit déjà depuis assez longtemps. Le projet est, enfin, à la veille de devenir une réalité, et nous avons pensé qu'il ne serait peut-être pas inopportun de le résumer, en quelques articles, que nous tâcherons de faire le plus courts et le plus clairs possible.

Nous savons d'abord que le C. N.R. a été autorisé par le Parlement fédéral, lors de sa dernière session, à dépenser, pour l'exécution des travaux projetés, une cinquantaine de millions, soit plus exactement \$51,400,000. Ce seul chiffre dit mieux que ne le feraient de longues phrases l'ampleur de l'entreprise.

Le C.N.R. se propose avant tout de faciliter le transport des marchandises, en coordonnant les communications par voie ferrée qui existent actuellement et en y ajoutant

terminés, ces travaux présenteront l'aspect d'une roue géante jetée à plat, en plein cœur de la ville.

Dans le rayonnement de cette roue se grouperont le commerce, la finance et l'industrie. La gare centrale deviendra en quelque sorte un centre d'attraction autour duquel graviteront toutes les diverses activités de la ville.

Enfin, une partie importante de la somme totale sera consacrée à la suppression des traverses à niveau. Nous verrons plus tard que la réalisation de ces trois grandes améliorations entraînera ipso facto celle d'autres travaux de moindre envergure mais tout aussi urgents.

LA GARE CENTRALE

On est porté à croire, un peu partout, que les autorités du C.N.R. en décidant la création de nouveaux terminus, à Montréal, ont eu surtout en vue la construction d'une nouvelle gare. Il n'en est rien.

Pointe à Turcot. A l'heure actuelle, pour transporter les marchandises de l'un de ces endroits dans l'autre il faut ou faire passer les convois par les voies ferrées du port, ce qui occasionne un retard considérable, surtout durant la saison de navigation, ou encore : communiquer par voie d'une remorque en passant par Joliette, Rimfret et Eastern Junction, soit une distance de 108,4 milles. Avec le raccourciement projeté, qui serait établi derrière le mont Royal, la distance entre les deux endroits ci-dessus mentionnés sera réduite à 20,4 milles.

L'écoulement des marchandises sera aussi grandement facilité par l'aménagement de la gare Bonaventure, en entrepôt à marchandises, aménagement rendu possible par la disparition, à cet endroit, d'un service de voyageurs. Les plans pourvoient aussi à l'agrandissement des naves à marchandises de Turcot et de la Pointe Saint-Charles et à l'érection de plus grandes remises pour les locomotives, améliorations qui, si elles se réalisent, ne contribueront pas peu à faciliter la circulation des convois de fret.

LES TRAVERSES A NIVEAU

En vertu de la loi adoptée l'an dernier au parlement fédéral, le C. N. R. doit consacrer un tiers de la somme totale à la suppression des traverses à niveau. Aussi, les ingénieurs du Chemin de fer national

Une lettre de S. S. Pie XI

LES CONFERENCES DE SAINT-VINCENT DE PAUL

M. Henri de Vergès, président général des Conférences de Saint-Vincent de Paul, a reçu du Saint-Père une belle lettre dont voici le texte :

Cher Fils,

La parole fortifiante que vous m'adressez, mon cher Fils, pour une œuvre qui touche de si près la cause de l'Évangile et dont l'heureuse et féconde activité dans le vaste champ du Père de famille rend particulièrement chère à Notre cœur, il Nous est d'autant plus agréable de vous la faire parvenir, que les nouvelles dont vous aimez à Nous faire part Nous permettent non seulement d'encourager vos efforts et de louer vos projets, mais surtout de Nous réjouir de vos succès et d'en espérer toujours de nouveaux et de plus précieux.

Il est, en effet, évident que la multiplicité même de vos initiatives, étant données leur caractère charitable et les sages principes de modestie et de silence qui ont toujours présidé à l'activité des Conférences de Saint-Vincent de Paul, ne pourra que leur attirer les bénédictions de Dieu, et garantir les meilleurs résultats à ceux qui ne ménagent pas leur foi à la divine Providence.

Il Nous est, en outre, particulièrement agréable de penser que le soin d'introduire dans le programme de votre Institution les innovations exigées par les besoins nouveaux, procurera aux chères Conférences, encore plus largement que pour le passé, la sympathie des jeunes, qui trouveront dans votre Association un terrain particulièrement propice à leur développement et un soutien particulièrement puissant pour leur foi et leur piété chrétienne. C'est donc en remerciant avec vous le bon Dieu, que Nous Nous associons à vos vœux et que Nous regardons avec confiance l'avenir de votre institution.

Et comme Nous ne doutons pas qu'elle continue à donner à la société le beau spectacle d'une activité bienfaisante, qui répond merveilleusement à l'esprit de l'Évangile, de même Nous prions Notre Seigneur de vouloir bien continuer aux Conférences de Saint-Vincent de Paul sa divine assistance et de faire descendre sur elles la nouvelle rosée de grâces que Nous lui souhaitons et dont nous aimons à vous donner un gage par la Bénédiction apostolique que Nous envoyons de grand cœur à vous-même, Monsieur le président général, aux membres de votre Conseil et à tous ceux qui, au nom de saint Vincent de Paul, répandent dans le monde, avec vous, les trésors de la charité chrétienne.

Du Vatican, le 10 janvier 1930.
PIUS P. P. XI

A NOTRE-DAME

LA CONFERENCE DONNEE HIER APRES-MIDI PAR LE R. P. BELLOUARD

Le R. P. Bellouard a donné à Notre-Dame hier sa première conférence aux femmes et aux jeunes filles. On sait que ces conférences du vendredi continueront celles du dimanche. Celle d'hier était intitulée : « La voix qu'on ne discute pas ».

En voici un résumé : LA VOIX QU'ON NE DISCUTE PAS. Jean disait : « Tu n'as pas le cœur ».

Jean n'était pas un « prédicateur pour dames », si, par là, on entend quelqu'un de très suave, très souple, très accommodant, etc. C'était un prophète de l'Absolu.

LE PROPHETE DE L'ABSOLU

L'absolu et le relatif s'opposent. 1) Les prophètes du relatif sont ceux qui mêlent un peu tout, le vrai et le faux, le bien et le mal, le permis et le défendu. 2) Le prophète de l'Absolu, c'est celui qui dit énergiquement : Il y a des choses vraies, et il y en a de fausses. Il y a du bien à faire, et du mal à éviter. Il y a un devoir qui s'impose et des plaisirs qu'il faut jeter.

Ainsi parlait Jean au désert. Ainsi parle Jésus dans l'Évangile. Ainsi parle l'Eglise, par son dogme et les préceptes de morale.

L'AME QUE SUPPOSE UNE PAREILLE TACHE

1) Une forte conviction, à l'abri de l'indifférence et du scepticisme. 2) Un sens moral très aigu, un amour passionné du moindre mal. 3) Un courage magnifique et à toute épreuve. Le courage d'oser : Le courage de braver les très nombreuses critiques. Le courage de subir les conséquences dernières de la mission acceptée. Car souvent, cela finit tragiquement.

QUELLE ATTITUDE PRENDRE DEVANT DE TELS HOMMES

1) D'un point de vue, comme ils sont gênants, on les maudit. Les passions, les instincts, le monde n'ont guère ce genre de prophètes. On sait toutes les oppositions, toutes les soulevées contre la conscience, contre le Christ, contre l'Eglise. 2) D'un point de vue plus élevé, comme ils sont souverainement bienfaisants, il faut les bénir. Leur intrinsèque est une noblesse. En vous demandant beaucoup, ils vous font honneur, ils montrent la confiance qu'ils ont en vous et les ressources qu'ils vous reconnaissent. 3) Ils sont nos vrais amis : qui vous flatte, vous déteste ; qui vous rabaisse l'idéal, vous méprise ; qui vous dit la vérité et vous

prêche le devoir total, celui-là seul vraiment, vous aime. C'est pourquoi, mesdames, vous devez tant aimer l'Eglise, malgré ses rigueurs et les barrières qu'elle dresse. Elle est loyale avec vous ; lui reprocher de tant exiger de vous serait lui reprocher son estime, son respect pour vous, sa confiance en vous, et le cas immense qu'elle fait de votre valeur de femme.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Prenez vos numéros nouveaux

Montréal, le 13 mars 1930.
A Monsieur le Rédacteur
Le Devoir, Montréal.

Cher Monsieur,
Je lisais, il y a quelques minutes, votre note dans votre numéro de ce soir, page 3, 1ère col., intitulée « La Cie des tramways et les nouvelles licences ».

J'ai remarqué la réponse d'un automobiliste à un constable « qu'il devait commencer par faire observer la loi par les autobus, etc. ».

Que penser de ce qui suit ? Aujourd'hui vers 1 heure de l'après-midi, angle Fallum et Demontigny, l'automobile qui sert au transport des prisonniers du Palais de Justice à la prison de Bordeaux et vice-versa portait encore la licence.

A-127
1929
Il me semble que ceux qui désirent faire observer la loi devraient eux-mêmes commencer par donner l'exemple.

Bien à vous,
LECTEUR

La provenance du beurre

Monsieur le Rédacteur,
Le Devoir, Montréal, Qué.

Cher Monsieur,
La nature de mon travail me permet de venir en contact avec la distribution des millions de livres de beurre que nous importons de ce temps-ci de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, distribution qui se fait dans à peu près les proportions suivantes : 96 p. c. à peu près également divisées entre les provinces d'Ontario et de Québec, les 4 p. c. se dirigeant vers l'Ouest canadien.

Tout récemment — mercredi de cette semaine pour être plus exact — une consignation toute particulière attirait mon attention, et mes réflexions. Elle se composait de quelque 200 boîtes de beurre récemment arrivées à Halifax des antipodes et était dirigée vers... une bonne paroisse exclusivement agricole de notre Province... en plein centre agricole entre Québec et Montréal.

Je me suis demandé alors — comme je l'avais fait d'ailleurs à maintes reprises au sujet de ces importations extraordinaires : où est la sagesse d'un gouvernement qui, ou permet ou favorise des importations de ce genre, sur une aussi grande échelle, sans doute au préjudice de nos agriculteurs canadiens ?

Puis il y a quelques jours à peine, nous voyions un ministre de l'Agriculture « confesser » en Chambre sous prétexte de faire valoir la valeur de ses services lors de son intervention dans une récente « grève du lait » — la faillite presque complète de notre industrie du beurre en cette province, en grande partie due à ces importations !

Mais, sans vouloir entreprendre ici une polémique pour ou contre une protection tarifaire adéquate pour une industrie aussi importante, une question se pose continuellement à mon esprit : Nos gens apprécient-ils la situation ? ou encore mieux et pour être plus précis — savons-nous, quand nous allons chez l'épicier du coin « faire notre marche » si le beurre qu'on nous vend est du beurre canadien ou bien du beurre importé ? et si nous le savons importé, ne nous demanderions-nous pas POURQUOI ?

Des millions de livres de beurre nous arrivent d'Australie et de la Nouvelle-Zélande et sont distribués partout, mais en voyons-nous chez nos épiceries, en recevons-nous de nos fournisseurs ?

Les annonces que nous voyons à profusion ici et là, suggérant que nous achetons telle ou telle marque de produits laitiers — et va sans dire de beurre inclus — réclamant notre patronage à raison de « nos soins particuliers », « de nos troupeaux strictement inspectés », « d'être sous la surveillance immédiate de nos experts-chimistes » sont-elles strictement exactes ? surtout dans la « manufacture » du beurre qui nous arrive du lointain étranger ?

Pourquoi, au moins, n'exigerions-nous pas une plus grande franchise et n'insisterions-nous pas pour que la provenance du beurre qu'on nous vend ainsi soit pleinement indiquée sur les récipients et sur les enveloppes ?

Tous les grands distributeurs de produits laitiers de la ville achètent des quantités énormes de ce beurre australien ou néo-zélandais : Montréal Dair, Guaranteed Pure Milk, Elmhurst, Dominion Stores, etc. etc. avez-vous jamais eu aucune indication que le beurre que ces distributeurs nous vendent n'est autre chose que du « bon beurre canadien » provenant de nos troupeaux strictement inspectés ? sous la surveillance immédiate de nos experts-chimistes ? etc.

Une petite question sur ce sujet serait très intéressante. Informez-vous de notre préférence pour telle ou telle marque de beurre et vous verrez vite combien nous sommes tous dupes et absolument ignorants du fait que dans maints cas, du beurre identique, provenant du même pays d'origine, nous étant arrivé sur un même paquebot, nous est distribué dans 5 différentes parties de la ville sous 5 différentes marques de commerce.

Pourquoi craint-on notre sens national ? Pourquoi nous dupes et nous vendre un produit inférieur non seulement en qualité mais en origine, nous en désolant, tout le fait même de « cette infériorité » notre « vrai » beurre canadien ? Il me semble que la chose en vaut la peine et qu'un mouvement dans le sens indiqué s'impose : législation demandant que le pays d'ori-

PÉRODEAU 15 ANS



COGNAC

Inscrivez-vous maintenant pour l'EUROPE

“Voyagez sans ennui”

Organisez dès ce moment vos vacances d'été

Tirez profit de l'expérience incomparable et de l'organisation unique de Cook, qui compte à son actif quatre-vingts années de services de voyage.

Plus de 100 bureaux dans la seule Europe
Des interprètes Cook sont à la disposition des voyageurs à tous les principaux points d'arrêt.
Des agents Cook en uniformes se trouvent à l'arrivée des navires à tous les havres importants.

Ils sont à l'entière disposition de nos clients.
Billets de navires de toutes compagnies. Excursions indépendantes ou sous conduite spéciale, pour tous les goûts et toutes les bourses.

Nous fournissons avec plaisir, sans frais ni obligations, brochures, estimés et tout renseignement.

THOS COOK & FILS

1128 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal

MAquette 9210-9219

7ème Excursion Annuelle des Zouaves de l'Immaculée-Conception, Montréal

A LA BAIE DES CHALEURS

Départ 5 juillet à 9 h. p.m. — Retour 10 juillet à 7 h. 30 a.m.

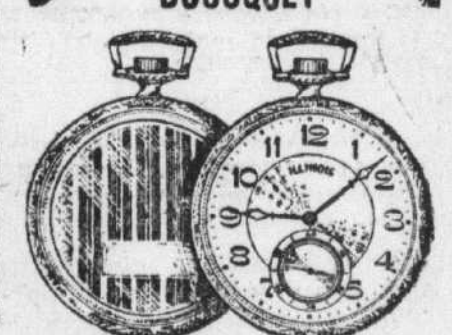
Dimanche matin messe à Québec, au sanctuaire des Martyrs Canadiens. — Lundi, arrêt de 3 heures à Percé et à l'Ile Bonaventure ; excursion dans la montagne ; visite de la grotte ; croisière dans la Baie des Chaleurs faisant voir les villages de la côte gaspésienne. Au retour, le mardi matin, réveil des oiseaux (fous de bassan) à l'Ile Bonaventure ; arrêt de 3 heures à Ste-Anne-des-Monts ; Mercredi : visite du Saguenay et ses caps, et arrêt de 4 heures à Québec. Prix du passage comprenant les repas du dimanche, lundi, mardi et mercredi.

Adultes : \$45.00 ; Enfants de 5 à 12 ans : \$23.00
Cabines : \$10.00, \$12.00 et \$15.00

Pour renseignements et inscriptions :

S'adresser à M. H.-C. Cornelli, 4265 Des Erables, Montréal
Téléphone : Amherst 1226.

“BOUSQUET”



Montres de Goussets

Pour le soir

Nous recommandons la montre Longines aux hommes soucieux d'élégance. Cette montre, par la perfection de ses mouvements, la richesse de ses boîtiers décorés et leur suprême distinction, s'est définitivement affirmée la Montre par Excellence.

Longines
Scott & Bousquet
BIJOUTERIE, JOAILLERIE
ORFÈVRE

921, rue Ste-Catherine Est
Succ.: 6562 St-Hubert
Montréal.

gine soit pleinement indiqué sur les enveloppes — comme pour les oeufs par exemple — ou je voyais cette semaine encore dans un magasin de « chaîne » de la rue Ste-Catherine-Ouest des paquets d'oeufs visiblement estampés « These eggs are from U. S. A. », libre à nous ensuite de décider si nous optons pour le produit étranger ou pour le produit national. Méfiez-vous !

Respectueusement à vous,

Louis-Alfred COUTURE

7 mars 1930
8627 rue St-Denis,
Montréal, Qué.

Vient de paraître

“AU BRÉSIL — Le règne de Dieu sous la croix du sud”, par Yves De La Brière, professeur à l'Institut catholique de Paris, 75 sous francs.

LE R. P. YVES DE LA BRIÈRE, qui a séjourné au Brésil en 1927, pour des conférences françaises à Rio de Janeiro, São-Paulo et Bahia, rassemble, dans ce très intéressant et très substantiel volume, de forme attrayante, ses observations métho-

HOTEL LANGTON

BERMUDES

“Pays de l'éternel printemps”

Situé sur les hauteurs

Vue splendide sur Hamilton et l'Océan

Excellente cuisine

Eau fraîche dans toute la maison

PRIX MODERES

S'adresser aux Agences de Tourisme ou directement à l'HOTEL LANGTON

ou au Service des Voyages

LE DEVOIR — MONTREAL

SPECIALISTE

AL. BENOIT-BENOIT

DOCTEUR EN OPTIQUE

DE PHILADELPHIE

1617 St-Denis — Montréal — Tél. H.A. 0732

En face du théâtre.

Notre bandage herniaire

vous donnera entière satisfaction. Demandez notre questionnaire sur la hernie.

Assortiment complet de bandages herniaires, ceintures abdominales, bas, etc.

Appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour giboire, Châles pour invalides à vendre ou à louer.

C. MARTIN

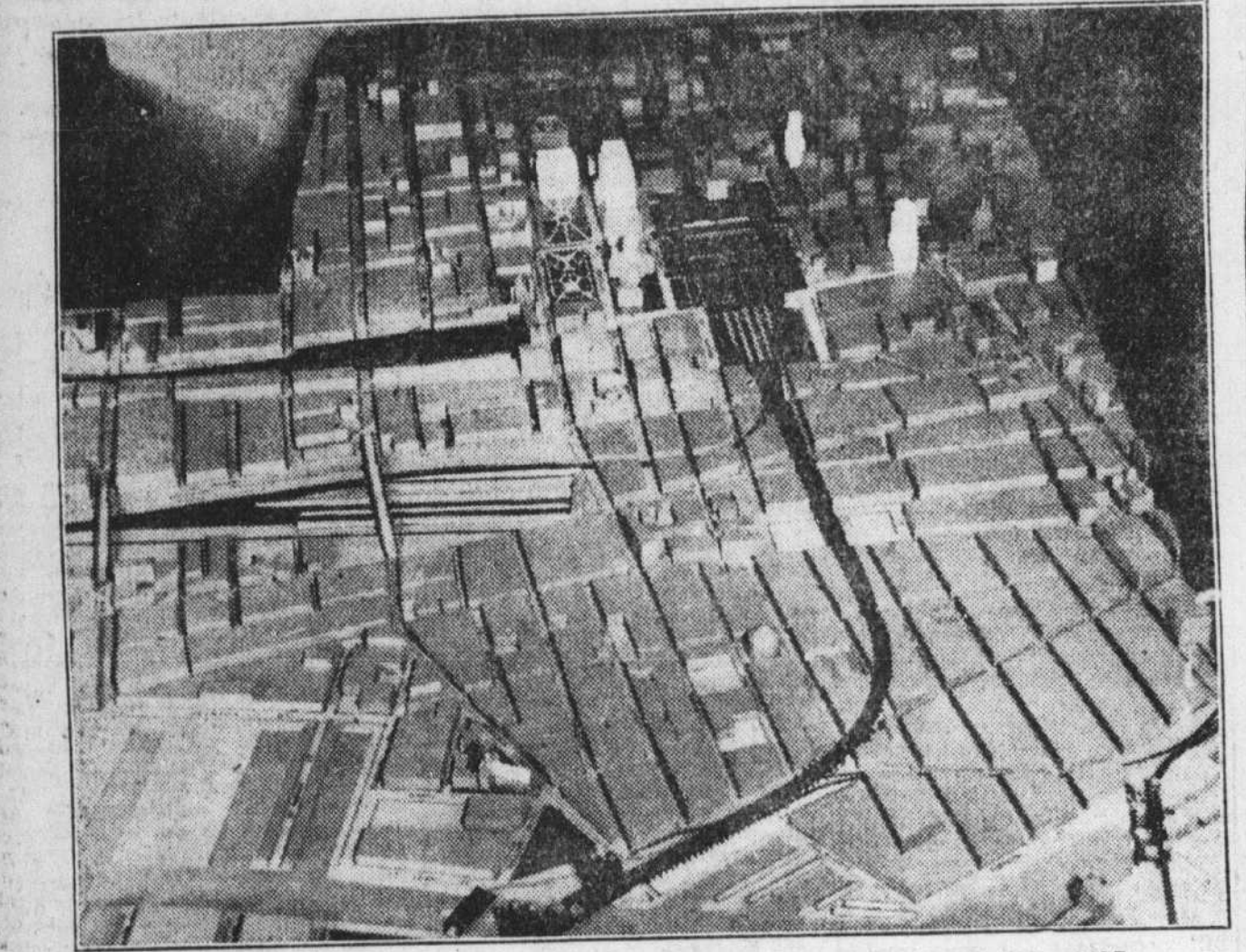
48 et 50 Est rue Craig

Tél. H.A. 3727 — Dépt DE

diques sur les institutions religieuses, politiques et sociales du Brésil. Ayant été mis en contact avec beaucoup de personnalités marquantes de la société brésilienne, il a recueilli un grand nombre d'informations caractéristiques et instructives. Il les a sélectionnées, groupées et discutées en des pages lumineuses, dont les meilleurs juges ont loué l'exactitude et l'objectivité. De même que, dans ce volume, les Brésiliens apprendront à voir leur glorieux pays décrit avec sympathie et clairvoyance par un visiteur français, les lecteurs français et européens tiendront à interroger un témoignage compétent et impartial sur les destinées actuelles et les perspectives de prochain avenir d'une des contrées les plus riches du monde, l'Amérique latine. De grandes choses s'accomplissent et se préparent pour le “Règne de Dieu” sous la “Croix du Sud”.

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU DEVOIR



Ce plan montre les voies donnant accès par le sud à la future gare centrale du C.N.R.

tant de nouvelles voies susceptibles d'assurer un service plus rapide. Il projette ensuite la construction d'une vaste gare centrale pour voyageurs. Quand ils seront

pendant, car là n'est pas le premier but de l'entreprise. La coordination des communications par voie ferrée, afin de faciliter le transport des marchandises, telle est la principale raison d'être du projet. La construction de la gare centrale n'entre que pour une proportion de 35% dans la somme totale affectée aux travaux. Voici quelques précisions au sujet du nouveau terminus des voyageurs.

GARE SOUTERRAINE

La gare sera construite presque entièrement sous terre et sera placée entre le centre du commerce et celui de la finance, ou mieux, elle s'étendra entre les rues Cathcart au nord, Saint-Antoine au sud, Mansfield à l'ouest et Sainte-Geneviève à l'est, soit une superficie de 600,000 pieds carrés. La plus grande partie de la surface disponible sera mise en location. La future gare servira de terminus à 95% des convois de voyageurs du C.N.R. Quant aux autres convois de voyageurs que possède la compagnie (5%), ils pourront pénétrer dans la nouvelle gare aussitôt que les facilités d'accès auront été terminées.

On installera d'abord, au nouveau terminus, un nombre de voies ferrées égale à celui du chemin de fer de Pennsylvanie, à New-York (à l'exception des facilités d'accès suburbaines de ce terminus) et égal aussi au nombre de voies du nouveau terminus à Toronto. (14 voies).

Ce nombre de voies est susceptible d'être doublé plus tard si le besoin l'exige.

Une des ramifications intéressantes de cette partie des projets du C. N. R. est l'ouverture projetée d'un passage souterrain tubulaire double pour la circulation des véhicules, sous l'avenue McGill. Colledge. Ce passage s'étendra du sud de la rue Cathcart à un point situé au nord, près de la rue Sainte-Catherine. L'avantage de ce tunnel sera la décongestionnement du trafic intense qui se fait présentement en cet endroit.

LOCOMOTIVES ELECTRIQUES

Quant au tunnel qui passe actuellement sous le mont Royal, il constituera l'entrée nord-ouest de la gare centrale. Tous les convois qui auront accès à la gare centrale seront remorqués, de la banlieue de la ville à la gare centrale et réciproquement, par des locomotives électriques, ce qui contribuera à éliminer la fumée et, partiellement, le bruit.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur cette question de gare centrale : nous y reviendrons.

LE TRANSPORT DES MARCHANDISES

50% du coût total des travaux du C. N. R. seront employés à l'amélioration du transport des marchandises. Pour arriver à ce but, l'on coordonnera toutes les communications par voie ferrée existant actuellement et appartenant au C. N. R. — 80 milles de nouvelles voies seront installées, dont 17 milles entre elles, les voies déjà existantes, 12 milles de vieilles voies ferrées seront réparées et améliorées. L'un des principaux nouveaux accords qui seront établis sera celui qui reliera la Longue-

nal ont-ils apporté, dans leurs plans, une attention spéciale à cette question.

Ainsi, par exemple, l'érection d'un viaduc reliant l'extrémité sud de la gare centrale, rue St-Antoine, au pont Victoria, permettra aux voyageurs circulant sur le pont Victoria d'éviter toutes les traverses à niveau de la route Saint-Henri-gare Bonaventure. Du coup, 80% du trafic actuel des voyageurs entre le pont Saint-Henri et la gare Bonaventure sera détournée et dirigé sur une voie parfaitement sûre.

Dans la construction, telle que projetée, d'une ligne à voie double entre Pointe-Claire et Val Royal, les entrepreneurs feront l'ajustement des voies partout où il sera nécessaire. Cette ligne, longue de 6 milles, servira de prolongement au tunnel du Mont-Royal et à la voie située au delà de celui-ci. (On sait que sur tout ce parcours de 9 milles, à partir de l'emplacement de la gare centrale, on ne rencontre que deux traverses à niveau.)

Enfin, nombre d'autres traverses à niveau seront supprimées par l'élevation de deux des quatre voies reliant Saint-Henri à la rue Guy, près de la gare Bonaventure, et par l'aménagement de passages supérieurs, rues de la Montagne et Guy, et de passages inférieurs entre Turcot et le pont Victoria.

La réalisation de ces divers projets entraînera pour Montréal de multiples avantages dont nous parlerons plus tard.

Lucien DESBIENS

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour trois réunions : 1o. Vendredi 14, à l'église des Syriens, rue St-Denis pour 8 heures. 2o. Dimanche, 16, à l'église de Ste-Cécile, rue De Castelnau, pour 2 heures. 3o. Le 16, à l'église de St-Léon de Westmount, rue Western, pour 7h. 45.

L'Alliance française

La 10e réunion de l'Alliance Française pour la saison 1929-1930, aura lieu dans la grande salle de l'hôtel Ritz-Carlton, le mercredi, 19 mars prochain à 8h. 15 du soir. M. Eugène Déprez y donnera une conférence avec projections lumineuses, sur : “Les Pompes Françaises de l'Afrique du Nord.”

Docteurs, Conseillers :

ETABLISSEMENTS GAFFE, GALLOIS & CIE

34, Blvd de Vaugirard — Paris XVème

Rayons X, Diathermies

Electrothérapie

GALLOIS & CIE

54, Chemin Villon, Lyon (Rhône)

Ultra-violet, Infra-rouges

Lampes à arc, Lampes à sels

d'opérations et dentistes

Electrodes de quartz.

Prix et conditions les plus avantageux

Devise et catalogues sur demande

Service d'un ingénieur électricien

radioélectricien

Agence générale pour le Canada :

Paul CARDINAUX D.S.

“PRECISION FRANÇAISE”

3458, St-Denis — MONTREAL H.A. 2337

Directeur de funérailles Geo. VANDELAC

Service d'ambulances

Bélair 1203 120 Rachel Est

La Société Coopérative

DE FRUITS FRAIS

Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires

11 du Carême.
Lever du soleil, 6 h. 13.
Coucher du soleil, 5 h. 05.
Lever de la lune, 8 h. 23.
Coucher de la lune, 7 h. 10.
Premier quartier le 6 mars.
Plein lune le 14 mars.
Dernier quartier le 22 mars.
Nouvelle lune le 30 mars.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Aujourd'hui maximum 27.
Minimum 15.
Même date l'an dernier 33.
Minimum aujourd'hui 7.
Même date l'an dernier 27.
BAROMETRE
10 heures a.m. 30.23. 11 heures a.m. 30.27.
Midi 30.27.
Chiffres fournis par la maison L. R. de
Meslé, 370A, rue Saint-Paul, Montréal.

Le bill King sur l'exportation des alcools aux Etats-Unis

Le Canada doit aider la république voisine à faire respecter sa loi de prohibition, dit le premier ministre — M. Bennett n'est pas opposé au projet — La franche opposition de M. Power — La loi nouvelle augmentera la contrebande

Ottawa, 15. — Il n'était pas encore arrivé à cette session-ci que les galeries de la Chambre des Communes fussent aussi bien remplies de beau monde. C'est que le discours du premier ministre avait été annoncé. Depuis hier on savait que M. Mackenzie King présenterait en deuxième lecture son bill pour amender la loi des exportations, autrement dit pour empêcher que le congé de partance continue d'être accordé aux navires américains qui viennent prendre de l'alcool au Canada pour le transporter aux Etats-Unis.

Nommer tout ce beau monde serait impossible. Disons simplement qu'il y avait la vicomtesse Willingdon, sir William Clarke, M. Jean Knight, ministre de France, le consul de Chine, et bien d'autres personnes. La même assistance, à peu près, était encore là dans la soirée. Tous cependant ne sont pas restés jusqu'à l'ajournement. Ils étaient venus surtout pour entendre les chefs de deux grands partis, MM. King et Bennett.

Un peu avant onze heures, le bill du premier ministre a été voté en deuxième lecture et référé au comité. M. Bennett, tout en blâmant le gouvernement de sa conduite passée, n'a pas manifesté d'opposition au bill. Il a simplement prétendu que la mesure de gouvernement est raisonnable mais qu'elle arrive bien tard, quatre ans trop tard.

MOTIFS DU BILL

M. King a motivé son bill en disant qu'il importe de mettre fin à un état de choses démoraleisant. Un peu de mots, sa thèse se résume à ceci:

Des fonctionnaires des douanes et de l'excise du Canada, tout en étant en régence avec la loi de leur pays, sont à plus ou moins de connivence avec les contrebandiers de l'alcool aux Etats-Unis. La nouvelle loi veut avoir justement pour effet que ces mêmes fonctionnaires ne soient plus partie à une illégalité qui se commet quotidiennement aux frontières franco-canadiennes.

Où l'on voit que nous sommes loin de la forte thèse présentée l'année dernière, dans la même Chambre, par M. Eider, ministre du revenu national, dans le cabinet de M. Mackenzie King. M. Eider avait alors démontré, aussi clairement que deux et deux font quatre, que nous n'avons aucune raison de légiférer dans le but de faire respecter aux Etats-Unis une loi des Etats-Unis.

Le bill que M. King présente actuellement, c'est justement pour aider les Etats-Unis à faire respecter chez eux une loi de prohibition.

Pour ce changement radical d'attitude, il fallait tout de même que le gouvernement invoquât une ou des raisons. M. Mackenzie King explique que son gouvernement n'a voulu rien faire avant de savoir; les Etats-Unis, de leur côté, feraient quelque chose pour faire respecter leur loi de prohibition. Or il paraît que les Etats-Unis, depuis l'an dernier, ont fait des efforts méritoires, et non douteux, dans ce sens-là. Il en résulte que le gouvernement Canadien se sent une sorte d'obligation morale de faire sa part pour que la moralité des Américains, quant à l'importation des alcools, soit sauve.

Donc, le bill de M. Mackenzie King étant voté, nos voisins des Etats-Unis d'Amérique seront devenus, pour de bon cette fois et à l'instar des champagne, des secs et des extra-secs — dry and extra dry. Les Américains n'en boiront pas moins mais notre fisc y perdra quelques millions. La sainte vertu de prohibition ne vaut-elle pas ce léger sacrifice financier?

A part celui de M. King, six ou sept discours ont été prononcés. Deux seuls valent d'être signalés, celui de M. Bennett parce qu'il est chef de l'opposition, celui de M. G. C. Power, député libéral de Québec.

La Saint-Patrice

MESSE A SAINT-PATRICE DEMAIN — DEFILE AVEC CHARS ALLEGORIQUES

Les Irlandais de Montréal célébreront demain soir l'éclat leur fête nationale. A 11 h. S. G. Mgr Gauthier assistera au trône à une grand-messe solennelle à l'église Saint-Patrice. Les officiants seront le R. P. E. G. Battist, S. J., recteur du collège Loyola, et les RR. PP. Cooney et Sullivan, de l'Église Saint-Patrice. M. l'abbé Romuald Chayer, secrétaire de Sa Grandeur, sera le maître de cérémonie.

A 2 h. 30 p.m., il y aura défilé. Le ralliement se fera au square Dominion, et le défilé suivra le parcours suivant: Dorchester, Saint-Mathieu, Sherbrooke, Union, Dorchester, église Saint-Patrice.

Seize chars allégoriques agenceront la manifestation qui promet de dépasser celles des dernières années. S. H. le maire Houdé, les membres du comité exécutif et du conseil, de même que plusieurs députés fédéraux et provinciaux ont promis d'y prendre part. Après la manifestation, il y aura salut solennel du T. S. Sacre-

Le notaire Savignac candidat dans Saint-Denis

IL EST CHOISI HIER SOIR A L'ÉCOLE BRUCHESI

Le notaire J.-M. Savignac a été choisi hier soir, à l'école Bruchési, au boulevard St-Joseph et de la rue Chamard, comme candidat dans le quartier St-Denis en opposition à l'échevin Savard. La grande salle de l'école était remplie à sa capacité hier soir. MM. J. H. Gagnon et S.-A. Désy présidaient conjointement l'assemblée.

Le Dr Gaston Demers a été le premier orateur au programme. Il ne s'est pas gêné pour dire ce qu'il pense de l'administration actuelle "qui est aux mains d'une clique qui prend d'assaut les intérêts des grosses compagnies que ceux des contribuables".

M. Léo Doyon a parlé des quelques millions de dollars que l'administration actuelle, par manque de jugement, a coûté à la ville de Montréal. Il a fait l'éloge du notaire Savignac, un homme intelligent et un administrateur averti qui saura défendre les intérêts de ses électeurs.

M. Eugène Gagné, ancien président de l'Association des bouchers, a proposé le candidat. M. Louis Philippe Mercure, avocat, a appuyé cette proposition. Il en a profité pour passer en revue quelques-unes des fautes commises par l'administration municipale actuelle. Il a déclaré qu'en éliminant un homme comme M. Savignac les électeurs peuvent être assurés qu'il ne se passerait pas de ces choses regrettables comme la transaction de la "Montreal Water and Power" qui s'est bâclée en moins de cinq minutes.

Le notaire J.-M. Savignac a remercié les électeurs du quartier de l'avoir choisi encore une fois pour faire la lutte à M. Savard. Avec leur appui il espère bien remporter la victoire sur son adversaire. Le candidat tiendra plusieurs assemblées dans le quartier au cours de la campagne municipale et expliquera aux électeurs son programme électoral.

M. Félix Desrochers, candidat dans LaFontaine, et M. Allan Bray, échevin de St-Henri, et M. Auguste Boyer ont aussi adressé la parole.

Mme Jules Dorion en deuil

Québec, 15 (D.N.C.) — Mme Yve Joseph Guay, née Céline Julien, est décédée hier soir à l'âge de 89 ans à la résidence de M. L.-C. Jacques, notaire, son gendre, avenue des Laurentides.

Elle était la mère de Mme Eugène Corriveau, de Mme Jules Dorion, femme du directeur de l'Action Catholique, de Mme Alfred Garant, de Mme L.-C. Jacques, de M. Joseph Guay et de Mme Omer-J. Guay.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille en deuil.

M. Hugessen se retire dans Saint-André

M. Adrien Knatchbull-Hugessen, qui avait accepté la candidature dans le quartier Saint-André, s'est retiré de la lutte en faveur du Dr F. W. Gilday. M. Hugessen a donné comme raison que le programme du Dr Gilday ressemblait trop au sien pour qu'il lui soit possible de lutter contre lui. Il a remercié ses concitoyens de l'honneur qu'ils lui avaient fait en le choisissant.

Les ventes de liqueurs au Nouveau-Brunswick

Fredericton, 15 (S.P.C.) — On a déposé hier à la Législature du Nouveau-Brunswick le second rapport annuel de la Comin, des Liqueurs de la province. Du 31 octobre 1928 au 31 octobre 1929, les ventes se sont élevées à \$4,511,365.10, dont une proportion de 65% ont été faites pendant les mois de tourisme. Les profits bruts s'élevaient à \$1,907,226.83 et, y ajoutant les revenus des licences, etc., et les dépenses d'administration à \$384,730.29. Les profits nets de la Commission pour la dernière année fiscale sont donc de \$1,522,496.54.

Les garages italiens exemptés de taxes

Rome, 15 (S.P.A.) — Le conseil des ministres a décidé de présenter une mesure accordant aux garages une exemption de taxes pour une période de vingt-cinq ans. On veut ainsi favoriser la diffusion de l'automobile et encourager une industrie qui a tant d'importance dans la vie économique de la nation.

La vente des vins par l'Etat en Ontario

Toronto, 15 (S.P.C.) — La législature a entendu en deuxième lecture un bill apportant une série d'amendements à la loi des boissons alcooliques. Parmi ces amendements il en a un qui mettrait la vente des vins au pays directement sous le contrôle de la régie, de sorte qu'il faudrait se procurer un permis pour l'achat de ces vins. Le procureur général, M. W. H. Price, a fait remarquer que la consommation du vin augmente dans la province, et que le vin contenant trois fois plus d'alcool que la bière, c'est une anomalie d'en permettre l'achat sans permis. Un bill incorporant Sudbury en cité a été adopté.

Deux fonctionnaires témoignent dans la cause du "Gayety"

DEUX EMPLOYES DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL AFFIRMENT QUE LA REPRESENTATION N'ÉTAIT PAS "SI IMMORALE"

Le recorder Amédée Thouin a commencé à entendre, vendredi après-midi, la cause que le capitaine des détectives Adolphe Tremblay fait contre le théâtre "Gayety" pour représentations immorales. Le détective Ancil, de la police municipale, a rendu témoignage sur les faits et gestes des actrices au cours de la représentation. Sans rendre un témoignage d'expert, il a donné la première scène de la représentation, celle que l'on prétend être immorale, avait de répréhensible. C'est Me Berthiaume, l'avocat de la police, qui a conduit l'interrogatoire.

Me Emery Phaneuf, directeur-conjoint avec M. Conway du théâtre "Gayety", et avocat de la Commission des Liqueurs, contre-interrogea le témoin de la poursuite. Il voulut mettre en doute ses qualifications d'expert pour juger de l'immoralité du spectacle; mais Me Berthiaume objecta à cela parce qu'il ne présentait pas son témoin comme un expert. Il s'était en effet contenté de lui faire expliquer les faits sans lui demander son avis. Le recorder Thouin maintint l'objection.

Me Phaneuf fit comparaitre deux témoins en défense: MM. P. Boulanger, comptable à l'emploi de la Commission des Liqueurs, et Robert Lebel, employé au département du revenu provincial. Ces deux témoins déclarèrent que la représentation n'était pas si immorale que cela et qu'ils n'avaient pas trouvé cela "trop pire".

La cause se continuera cet après-midi alors que le recorder Thouin entendra les autres témoins de la défense et les déclarations qui faisaient partie de la troupe arrêtée.

LES SOVIETS ET LA RELIGION

L'IZVESTIA DECLARE QU'ON DOIT PLUTOT USER DE LA PERSUASION QUE DE LA VIOLENCE DANS LA FERMETURE DES EGLISES ET LA TRANSFORMATION DES FERMES PRIVÉES

Moscou, 15 (S.P.A.) — Des actes comme celui de fermer une église sans le consentement de la majorité de la population, d'en enlever les cloches, d'user de force, de violence ou de procédés administratifs durs dans la transformation des fermes individuelles en fermes collectives, de confisquer illégalement les propriétés des paysans, doivent cesser, dit un article très important de l'Izvestia, l'organe officiel du gouvernement soviétique.

"Il faut user plutôt des méthodes de persuasion que de la violence, continue le journal, pour amener les paysans à s'incorporer aux fermes collectives. Et les fonctionnaires qui désormais s'écarteront de cette politique seront sévèrement punis."

"Sans doute, conclut l'Izvestia, nos ennemis vont faire entendre un formidable cri de joie en apprenant ce qu'ils considèrent comme un recul dans notre politique de collectivisme. Les masses des travailleurs savent que la retraite équilibrée à l'abandon de nos positions à nos ennemis. Nous avons l'intention de nous fortifier en mobilisant toute notre puissance, toute notre attention et de toutes nos ressources dans un vaste effort collectif. En tenant bon dans nos positions, nous créerons des conditions qui nous permettront de nous achever vers le socialisme complet avec toute la masse des paysans. Cette tâche est difficile, mais elle peut certainement être accomplie."

POUR PAQUES

Moscou, 15 (S.P.A.) — Des carnavals antireligieux monstres se préparent dans Moscou et dans les autres grands centres pour le jour de Paques sous les auspices des unions ouvrières soviétiques et de la ligue des athées militants. Des conférences, des concerts seront donnés; on fera visiter les musées antireligieux et les fermes collectives. On ne négligera aucun effort au cours de cette campagne contre Dieu, sous quelque culte qu'il soit adoré.

Le tunnel sous la Manche

Londres, 15 (S.P.A.) — Les comités qui ont étudié le projet de tunnel sous la Manche entre l'Angleterre et la France ont publié hier un rapport où ils disent qu'ils ne voient aucune impossibilité au projet. Ils ajoutent cependant qu'il est impossible de se prononcer avant qu'on ait éprouvé le fond par un tunnel d'essai. Si l'essai réussit, on aura démontré la possibilité pratique des tunnels sous la Manche pour la circulation générale.

Taux d'escompte réduit à New-York

Washington, 15 (S.P.A.) — La "Federal Reserve Bank" de Cleveland a réduit aujourd'hui son taux d'escompte de 4 1/2 à 4%. La "New York Reserve Bank" en avait fait autant hier.

A Québec Courte séance parlementaire

LA LEGISLATURE SIEGE TROIS QUARTS D'HEURE ET S'AJOURNE A LUNDI — QUELQUES BILLS ADOPTÉS

Québec, 15 (D.N.C.) — La Chambre a tenu une séance de trois quarts d'heure hier après-midi, afin de permettre aux députés de Montréal de regagner le logis par le train de 5 heures.

Il y avait une vingtaine de députés dans la salle, dont bon nombre pour la nécessité du quorum.

Le ministère a évité d'ailleurs de présenter des bills litigieux et s'est contenté de dégrever le feuillet de nombreux bills qui l'encombrement.

Le bill le plus important qui a été adopté, est celui qui ordonne aux municipalités de la province de Québec, qui veulent vendre leurs services d'utilité publique de soumettre le projet aux contribuables. M. Damien Bouchard, député de Saint-Hyacinthe, a déclaré que cette législation avait été approuvée par la plupart des municipalités.

La Chambre a amendé la loi des droits de succession, quant à certaines expressions légales qui laissaient prise à des doutes d'interprétation. Il s'agit de successions de la province de Québec qui vont à des personnes hors de la province. Le gouvernement retient 3% en ligne directe, 9% en ligne collatérale et 15% de la part des étrangers sur toute propriété mobilière léguée dans la province de Québec à des personnes résidant à l'étranger.

M. Perron a fait amender la loi qui régit les cercles et sociétés d'agriculture de façon que le délai de contestation d'élection soit de 30 jours.

M. Taschereau a fait amender la loi de boulangerie pour décréter que les pains seront fabriqués par 12 onces ou leurs multiples. M. Taschereau a fait adopter un bill permettant aux municipalités dans les sections rurales de passer des contrats avec les compagnies d'énergie électrique pour fournir la moitié du coût d'installation de l'électricité.

Le bill incorporant la ville de Beauvefille-Est a été adopté. La Chambre s'ajourne ensuite à lundi soir.

A la conférence navale

LE SUCCES DES POURPARLERS ENTRE LES DELEGUES AMERICAINS ET JAPONAIS RAME L'OPTIMISME

Londres, 15 (S.P.A.) — L'espoir est revenu hier chez les délégués à la conférence de Londres lorsqu'ils ont appris que les négociations entre les Etats-Unis et le Japon avaient avancé d'un grand pas. Il manquait encore une chose au compromis, l'approbation des gouvernements qu'il engage, surtout du Japon: il serait satisfaisant pour les deux pays et répondrait à la demande des Japonais qui veulent 70% du tonnage américain. On ne sait pas si les termes en seront publiés aussitôt après l'approbation des deux gouvernements ou bien si on attendra à la fin de la conférence.

Le différend franco-italien continue de menacer le succès de la conférence. On espère que M. Tardieu pourra y faire quelque chose lorsqu'il confèrera avec M. Macdonald à Chequers demain. On essaie de persuader aux Italiens de renoncer à leurs demandes de parité stricte avec la France. La France soutient que cette parité la mettrait automatiquement en infériorité dans la Méditerranée.

La question du papier à journal

New-York, 15 (S.P.A.) — M. W. N. Hurlbut, vice-président de l'International Paper, a nié aujourd'hui la rumeur qui disait qu'un nouvel accord était à la veille d'être conclu entre sa compagnie et certaines usines alliées au Canadian Newspaper Institute. Il a aussi nié que celle qui veut qu'il ait fusionné avec sa compagnie et l'Abbitti et autres fabricants qui contrôlent la Dominion Securities.

M. Hurlbut nie encore la nouvelle venant de Toronto, à l'effet que le prix du papier à journal monterait de \$5 la tonne. Il a affirmé qu'il n'y a rien de changé à la situation actuelle. L'International a acheté 80,000 tonnes des moulins canadiens cette année, mais elle en avait fait autant l'an passé et cela n'entraîne donc pas aucune relation nouvelle avec les fabricants canadiens.

Un service aérien Europe-Chine

Berlin, 15 (S.P.A.) — La compagnie allemande d'aviation Lufthansa, le ministère des transports de Chine et la corporation nationale d'aviation de Chine sont sur le point de conclure une entente pour l'établissement d'un service aérien de passagers et de poste entre l'Europe et la Chine. Ce service sera confié à une compagnie germano-chinoise qui aura un capital de six millions de marks, dont deux millions proviendront de la Lufthansa.

Gandhi et ses disciples passent la nuit au village de Matar

Il commence aujourd'hui son quatrième jour de marche

AHMADABAD, Inde, 15. (S.P.A.) — Mahatma Gandhi, le chef nationaliste, et les soixante-dix-neuf partisans qui entendent l'escorter jusqu'à Jalalpur, où il extraira du sel en contravention au monopole d'Etat, ont passé la nuit au village de Matar. Hier, en cours de route, Gandhi a exhorté les villageois de Vasma et de Mahahal à prendre part à la campagne de désobéissance aux lois civiles. Après ses discours, les chefs de ces villages ont démissionné et les villageois ont décidé de ne pas les remplacer. A Matar, hier soir, le chef nationaliste a exhorté les villageois à se rendre à Vadapur, à Borsad et à Takula pour y briser le monopole que le gouvernement a établi sur le sel.

D'après son programme initial, Gandhi doit marcher encore dix-sept jours pour se rendre à Jalalpur. Il commence aujourd'hui son quatrième jour de marche.

Mort de S. G. Mgr Julien

Paris, 15 — Mgr Julien, évêque d'Arras, vient de mourir. Il avait été élu au Consistoire du 22 mars 1917 et avait pris possession de son siège par procuration le 1er mai suivant, sacré à la cathédrale de Rouen par le cardinal Dubois le 8 mai; il fut intronisé à Boulogne-sur-Mer, à cause de la guerre, le 24 mai suivant, succédant à Mgr Lobbedey.

Le procès d'Andrew Day

Les Trois-Rivières, 15. (D. N. C.) — Après s'être tranché la gorge avec son rasoir, Andrew Day, présentement accusé du meurtre de sa femme et de ses huit enfants, se dirige vers le quai dans l'intention de se noyer; il changea d'idée et monta sur le boulevard pour se précipiter en bas, mais craignant de manquer son coup, il décida de se jeter devant les tramways, et c'est vers ce but qu'il tendait lorsqu'il fut rencontré par le constable Charret et conduit au poste de police no 1, de bonne heure le 15 décembre au matin.

Ce sont là quelques-uns des faits nouveaux révélés hier au cours du procès qui s'instruit aux Assises devant le juge Aimé Marchand.

Me Philippe Bigue, substitut du procureur général, a déclaré sur la fin de l'après-midi que la preuve de la Couronne était close. Me Jean Marie Bureau, défenseur d'Andrew Day, soumit au tribunal qu'il n'était pas prêt à commencer sa preuve et que dans l'intérêt de son client il ne pourrait vraisemblablement commencer avant lundi. Il ajouta donc la visite des lieux de la tragédie par les petits jurés, ainsi que des usines St-Lawrence où l'accusé travaillait.

Le juge Marchand, à la suite d'une remarque de Me Bigue, souligna qu'il ne voyait pas bien l'utilité de la visite des usines, mais il se montra sympathique à la visite de la maison, puis ajouta la visite aussi du trajet que l'accusé aurait fait, d'après les déclarations rapportées par le détective Jarguile. Les jurés étaient du même avis. La visite aura donc lieu aujourd'hui et il est peu probable que d'autres témoins soient entendus avant lundi, étant donné que la Cour ne siège habituellement que le samedi. Le jury restera donc enfermé d'ici ce temps.

Démision du cabinet polonais

Varsovie, Pologne, 15 (S.P.A.) — Le ministre Bartel, qui gouvernait le pays depuis le mois de décembre, a démissionné hier après que la Diète eut adopté un vote de censure contre le ministre du travail.

Fusion de compagnies maritimes

Londres, 15 (S.P.C.) — Au cours de la réunion annuelle des actionnaires de la Lamport and Holt Line, lord Kysant, directeur administratif de cette ligne, a exprimé l'espoir de voir toutes les compagnies maritimes dont il fait partie se fondre en une seule. Parmi les compagnies dont lord Kysant est directeur il y a, outre la Lamport and Holt, la compagnie White Star, la Royal Steampacket et la Union Castle, dont chacune compte plusieurs filiales.

Sloan condamné à mort

Sydney, Nouvelle-Ecosse, 15 (S. P. C.) — Emmett Sloan, qui se dit un courtier de Montréal a été condamné à mort hier pour le meurtre de Blois Rehberg, mort des suites des blessures que lui infligeait Sloan le 8 février dernier. Sloan a été trouvé coupable de meurtre le 6 mars. Le juge Ross l'a condamné à être pendu le 20 mai.

Mouvement des paquebots

Le "California", de la compagnie Cunard, parti de Glasgow, arrive à Halifax aujourd'hui.
Le "Duchess of York" du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrive à Saint-Jean aujourd'hui.
Le "Lancastria", de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrive à Halifax aujourd'hui.
L'Albion, de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Halifax lundi.
Le "Melita", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrive à Saint-Jean lundi.

Décisions de la Cour d'appel

La Cour d'appel se composant des juges Dorion, Allard, Bernier, Rivard et Bond, a rendu jugement hier dans vingt-deux causes dont voici l'énumération avec le nom du juge émettant le jugement au nom de la majorité et la décision:

Hammond et la Commission des liqueurs, juge Bond, appel renvoyé; Benard et la Commission des liqueurs, juge Rivard, appel maintenu et sentence cassée; Commission des liqueurs et Dussault, juge Bernier, appel maintenu et jugement cassé; Nolet et Coderre, juge Dorion, appel rejeté, juge Allard dissident; Rocheleau et Laberge, juge Rivard, appel maintenu, juge Bond dissident; Leclair et Pariseau, juge Rivard, appel rejeté; Amyot et Rivest, juge Bernier, appel maintenu; Choinière et Cloutier, juge Allard, appel maintenu; Renaud et Fonderie de Joliette, juge Dorion, appel renvoyé; Gaisse et le Roi, juge Bond, appel maintenu, verdict et sentence annulés; Ainey et le Roi, juge Rivard, appel rejeté; Auerbach et le Roi, juge Bernier, appel rejeté; Gault et Stephens, juge Allard, appel maintenu; Cité de Montréal et Allard, juge Bond, appel maintenu, juge Allard dissident; Wah et le Roi (3 causes), juge Allard, appel maintenu, sentence cassée, juges Dorion et Allard dissidents; Greenblatt et Spiwak, juge Dorion, appel maintenu, jugement cassé; Miller et Lamontagne, juge Rivard, appel rejeté, juge Bond dissident; Durand et Marcel, juge Bernier, appel maintenu; Cool et Chalifoux et contra, juge Allard, appel maintenu dans un cas et renvoyé dans l'autre; juges Bernier et Rivard dissidents; Gordon et Foundation Co., juge Hall, appel maintenu, \$10,000 accordés; McConnell's Distillery et Adlman, juge Howard, appel rejeté, juge Allard dissident; Prudential Trust Co. et Leduc, juge Dorion, appel rejeté, juges Bernier et Bond dissidents.

M. Cotton refuse de répondre

Washington, 15. (S. P. A.) — Joseph P. Cotton, secrétaire d'Etat, a refusé de répondre quoi que ce soit lorsqu'on lui a parlé des rumeurs venant de Londres à l'effet que les délégations américaine et japonaise en étaient venues à un accord. Il s'est contenté de dire qu'il souhaitait que la rumeur fût fondée.

La radio aux Etats-Unis

Washington, 15 (S. P. A.) — La Commission fédérale de la radio a soumis au Congrès un nouveau projet pour diviser entre les quarante-huit Etats les privilèges d'irradiation. Aujourd'hui les longueurs d'onde sont divisées entre les Etats selon leur population; d'après le nouveau projet on tiendrait compte de la population, de la superficie et des droits de chaque Etat. Cette révision est maintenant devant le comité de commerce du Sénat.

Ouverture de la navigation sur le lac Erie

London, Ontario, 15. — Un voyage du traversier Marquette and Bessemer de Connaught, Ohio, à Port-Sarny, a marqué, hier, l'ouverture de la navigation sur le lac Erie. D'après le capitaine du traversier, le lac est libre de glace.



M. IRVING SMART, nouveau sous ministre des chemins de fer.

Page des Petits Traits de Plume

Les nôtres et ceux des autres

Samedi, 15 mars 1930

PAROLE D'UN SAGE
Il ne faut pas dire, en faisant allusion aux communistes, que la seule menace "rouge" en notre pays est celle des coups de Soleil... celui du ciel comme celui de la politique.

REFLEXION JUSTE
Le thé n'est pas nécessairement faible parce qu'il s'épuise devant la visite.

TANT MIEUX POUR NOUS
Un journaliste américain se dit heureux que Babe Ruth ait signé un nouvel engagement de deux ans, comme joueur de balle. Ses confrères craignent que Babe Ruth se lance dans le journalisme littéraire et laisse le bâton pour la plume.

LA DEMOCRATIE
C'est un pays où tout homme est convaincu qu'il n'appartient pas à la classe commune.

UN REFORMATEUR
C'est celui qui veut toujours penser pour les autres mais non aux autres.

UN FAIT
Les dames qui étaient âgées de

32 ans en 1920 sont maintenant

rendues à... 34 ans!

ENTENDU L'AUTRE JOUR
Le snob — J'appartiens à l'aristocratie; je réside dans l'Ouest de Montréal, mon cher.
Baptiste — J'appartiens à la aristocratie... puisque je reste dans l'est, "ma chère".

CERCLE VICIEUX?
"L'ennui naquit un jour de l'uniformité". On pourrait intervenir et affirmer que l'uniformité naquit un jour de l'ennui si l'on base notre sentence sur l'expérience quotidienne qui nous montre les gens courant après mille divertissements pour tromper l'inevitable monotonie des secondes, des heures, des jours et des années.

M. EVERSHARP EST CONVOQUE
Un peune avocat assignait dernièrement devant le juge de paix un libraire qui lui avait mal répondu son stylo.

Cette grave question retint, un bon moment, magistrats et plaideurs; puis, le juge de paix interrogea:
— Connaissez-vous, Maître, un expert en la matière susceptible

d'être nommé dans cette affaire?

Sur réponse négative de l'inter-

pelle, le juge de paix réfléchit et conclut:
— Ah! j'y suis... nous allons nommer comme expert pour examiner ce stylo... M. Eversharp!

Il en fut ainsi fait, et nul ne fit remarquer au juge de paix que "Eversharp" est un mot qui signifie "tousjours-pointu" et non un patronyme.

C'EST LE COMBLE
— Quel est le comble de l'amour dans le carême?
— Dévorer du regard une jeune fille maigre.

POURQUOI?
— Le comble de la crédulité?
— Prendre du blanc d'Espagne et faire des chiffres sur le dos d'un monsieur en habit noir, parce que celui-ci a dit: "Vous pouvez compter sur moi".

POURQUOI?
— Pourquoi l'océan finira-t-il par devenir tout noir?
— Parce qu'on ne cesse d'y jeter l'ancre...

MON PARAPLUIE!
Il a mauvais caractère. Il oublie

parfois qu'il a été inventé pour préserver des intempéries, des caractères du ciel diluvien toujours prodigue en climat canadien. A la saison d'automne il devient un compagnon inséparable, témoin de toutes les ondes qui arrosent à l'improviste, au milieu d'une course d'affaire ou d'un voyage de repos. Je le tenais amicalement au-dessus de mon chef, ce jour dernier, lors d'une grande bourrasque qui fit carnage de toits, de poteaux et de fils. Que peut faire un parapluie, un pauvre-petit "en tout cas" en face d'un ouragan, d'un nord-est enragé?

Le mien fut lâche et poltron, il céda. Une première fois, il se rabattit sur moi. La seconde, dans son inconstance et sa faiblesse il s'ouvrit à l'envers et ne me laissa comme dépouille qu'un pauvre

manche sans âme et sans toile.

Ajoutez qu'il ne m'appartenait pas

et que je dois le remplacer par un neuf...

Nous ressemblons souvent à un infâme parapluie: quand il fait beau, quand tout va bien, nous sommes guillerets et de bonne volonté. Vienne l'épreuve, la tempête, la contrariété, nous ne tenons plus, nous maugréons et nous tournons!

Définissons-nous des caractères de parapluie!

EMPLOYE INTELLIGENT
Un domestique se présente au bureau de poste et demande à l'homme du guichet:

— Avez-vous une lettre poste restante pour M. X... mon maître?
— Etes-vous muni de l'autorisation nécessaire pour retirer la lettre?
— Non, Monsieur.
— Eh bien, allez la chercher. Le domestique part en courant et revient cinq minutes plus tard, avec la pièce demandée.

L'employé la prend, l'examine, cherche dans le casier et, finalement, dit du ton le plus tranquille: — Il n'y a pas de lettre pour M. X...

VOYAGEUR ET COCHER
On règle la dépense d'une petite course en voiture. Le client prépare un pourboire.

Dites donc, cocher, vous auriez bien pu marcher un peu plus vite! dit le voyageur.

Le cocher, d'un air narquois: — Fatiguer Cocotte! jamais! je suis membre de la Société protectrice des animaux.

Le voyageur remettant les dix sous dans sa poche: — Et moi je suis de la Société de tempérance: pas de pourboire!

HEUREUX TEMPS?
On demandait à un journaliste à souper échine s'il voyait toujours M. X...

— Non, répondit-il d'un ton dégagé, je ne le vois plus depuis qu'il a perdu sa place au ministère.
— C'est singulier, vous étiez toujours fourré dans son bureau!
— Eh bien! c'est pour cela... je crains de lui rappeler le temps où il était heureux.

PAS DE LIAISON
X... s'amuse à prononcer les huissiers, comme s'ils étaient écrits les huissiers, avec l'aspiré.

Il répondit dernièrement à quelqu'un qui lui en faisait l'observation: "Je me suis interdit toute liaison avec ces gens-là."

C'EST SATISFAISANT
Grosbinet a une violente discussion avec un monsieur qui l'a traité "de porc-épic".

— Retirez cette expression, hurle Grosbinet.
— Jamais de la vie.
— Vous m'en rendez raison.
— Comme il vous plaira.
Grosbinet s'en va satisfait.

— Allons, voyons, vous retirerez bien quelques chose?
— Soit, dit le monsieur, je retire "épic".
Grosbinet s'en va satisfait.

COQUILLES CELEBRES
— "M. Thiers s'écrit: Messieurs, un peu de silence, je vous prie, je suis à bout de forces."
— "Ce malheureux a été fusillé (foûillé) et conduit ensuite à la prison de l'hôtel de ville."
— "Le conseil des sinistres s'est réuni hier."
— "Sa Majesté la Ruine d'Angleterre."
— "L'animal Nelson".
— "Le Japon (Japon) vient de se soulever".
— "Le prévenu en a été quitte à bon marché. Le tribunal ne l'a condamné qu'à huit jours d'empoisonnement".

— "M. A... vient d'être dévoré par le Bey de Tunis: nous lui en adressons toutes nos félicitations".

BON MOT
— Quelles sont les îles les plus nouvelles?
— Ce sont les îles d'Hyères (hier).

QU'EN PENSEZ-VOUS?
— Quelle est le prince qui doit éprouver le plus de démaigeaisons?
— C'est le Prince de Galles.

PAS A PLAINDRE
Quelqu'un avait pris un certain nombre de billets à une loterie de bienfaisance, espérant probablement gagner quelque gros lot. La loterie tirée, le sort lui donna une petite statue de Bonaparte dont le bras droit était cassé quand on la lui apporta. Comme il se plaignait d'un lot de si petite valeur, un de ses amis lui dit:

— Assurément, mon cher, vous n'êtes pas raisonnable de vous plaindre ainsi du sort, je trouve, au contraire, que vous avez été heureux.

— Comment heureux?
— Mais ne voyez-vous pas, ajoute l'ami, que voilà l'hiver, et que vous aurez un Bonaparte manchot (un bon appartement chaud)?

NIARROL

CLOCHES D'EGLISES
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Ecrire ou voir
Z.-O. TOURANGEAU
4064 St-Hubert - Montréal
Bisbit 1292
C.-E. MORIENNETTE
236, rue Latourde - Québec

La Société Pierre Pampalon
Importation et fabrication
ORNEMENTS D'EGLISE
DENTELLES VASES SACRES, ETC.
Salle d'échantillons:
1032, ST-DENIS - MONTREAL
Case postale 2793 - Tél. Harb. 7319

Les plus spacieux et les plus beaux salons du genre au CANADA
-SERVICE-
"D'OPTIQUE"
TAIT - FAVREAU - Ltée
Directeur de la bonne vision
265, RUE STE-CATHERINE EST
Spécialistes Optométristes Licenciés à votre disposition
Tél. LA. 6703

J.-A. DESY, LIMITEE
Nouveau local: 1459 Delorimier Tél. FR. 3377
Ils importent directement leurs
CAFES et leurs **THES**
Ils manufacturent les meilleures
CONFITURES

Notre Maison, ses différents Rayons
Quincaillerie générale; Quincaillerie du bâtiment et d'Ebenisterie; Plomberie et Chauffage; Coutellerie; Electricité et Radio; Accessoires d'autos; Articles de sport; Outillage; Papier-Tecture, Peinture, Vitre, Vernis; Matériel d'artistes; Ustensiles de cuisine.
Gmer Deserres
Bureau chef et magasin principal:
1406 SAINT-DENIS
Magasin de plomberie et entrepôt:
1210 SANGUINET
Magasin de plomberie et salle de vente:
6793, SAINT-HUBERT
Montréal, Qué.

VESTONS de BUREAU et d'ALPACA
EN STOCK ou sur MESURE
J. L. LAROCQUE
849 NOTRE-DAME OUEST

DEMANDEZ des ECHANTILLONS ou APPELEZ NOTRE REPRESENTANT
MARQUETTE 8545-7816

J.-A. EMOND
305 Sainte-Catherine Est
Lancaster 5519 MONTREAL
Jons de mariage Grand doct 5.00 à 12.00

COMPLETS
en serge bleue - 2 \$35.00
J. L. VERVAIS 1754 Amherst FRont. 3518

Maison MONTESANO
Doreur, argenteur, nickelateur
Spécialité: Ornements d'église.
1079, Amherst - CH. 9325

CAFE Brun, noir, doux, fort, au goût du client, envoyé poste payée.
Demandez nos prix
P. COUDRON 1188 Berli HA. 1381

Manufacturiers de moulures, cadres et miroirs
LA CIE WISINTAINER & FILS INC.
Bureau: 908 ST-LAURENT, MONTREAL
DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT
Spécialités: Encadrement pour annonces
Lanc. 224*

Soixante-douze voitures de la **BOULANGERIE CARON** sillonnent la ville et les environs.
Que vous demeuriez en ville ou dans la banlieue, vous pouvez avoir le bon
Pain de chez nous
— de —
I. CARON
— 100% CANADIEN —
RICHE — NUTRITIF — FORTIFIANT — DIGESTIBLE — APPETISSANT — ECONOMIQUE
Adressez-vous à l'un de nos lieueurs qui passent à votre porte ou téléphonez
CRescent 4114

Pour ce mauvais
Rhume
— Employez le —
SIROP FERRIER
— Sans égal —
— Soulagement assuré —
50¢ et \$1.00
Henri G. PEPIN
Pharmacien
Angle Ontario et Frontenac

VOYEZ L'AGENCE
HONE
Pour tous vos voyages en Amérique, en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout.
55, rue Saint-Jacques,
Tél. Harb. 3284
MONTREAL

La grande salaison S. L. Contant, doit sa survivance à la qualité de ses produits.
LE JAMBON
le plus délicieux est celui de S.-L. Contant
LA SAUCISSE
la plus appréciée est celle de S.-L. Contant
LE BACON
très appétissant est celui de S.-L. Contant
LES VIANDES CUITES
très savoureuses sont celles de S.-L. Contant
LE SAINDOUX PUR LARD
Essayez celui de S.-L. Contant. Les produits S.-L. Contant sont en vente chez les bouchers-épicier-Exigez-les.
LA CIE S. L. CONTANT
LIMITEE
La grande salaison Canadienne-française.

Ouvrages qui ne manqueront pas de vous intéresser

DICTIONNAIRE PRATIQUE DES CONNAISSANCES RELIGIEUSES. Ouvrage en six volumes de plus de mille pages chacun. Reliure toile, dos cuir. Ce dictionnaire se vend \$35.00 franco.

CROQUIS MONTREALAIS, petit ouvrage de luxe qui fera la joie des amateurs de beaux livres. Format in-octavo, volume cartonné, quarante pages de texte et gravures au nombre de quinze. C'est au pastel que le peintre Charles W. Simpson traite ses diverses illustrations. Au comptoir et par la poste \$1.00.

AU BRESIL — "Le règne de Dieu sous la croix du sud" par Yves De La Brière. Volume de 150 pages, format 6 1/2 x 10, nombreuses illustrations. Au comptoir et par la poste .75s.

LETTRES D'UN ARTISTE CANADIEN, par Napoléon Bourassa. Cet ouvrage d'une belle présentation typographique se vend au profit d'oeuvres apostoliques au prix de .75s au comptoir et .85s par la poste.

L'ART DE VIVRE par Franc-Nohain. Volume de 272 pages, format 5 x 7, au comptoir et par la poste .75s.

L'IMITATION DE SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS, par S. Navantès. Volume de près de 300 pages, format 5 x 7. Au comptoir et par la poste .75s.

Service de Librairie du "Devoir"

430 Notre-Dame est, Montréal.

ASSORTIMENT
COMPLET DE

Bicycles et Joycycle C.C.M.
VENDUS A TERMES FACILES

LEFEBVRE BICYCLE ACCESSORIES
3666 RUE SAINT-DENIS (près Cherrier)
Harbour 9366

Notre
Spécialité:

REPARATIONS
ET
ACCESSOIRES

Lisez et faites lire la Page des Petits Traits de Plume qui paraît le jeudi et le samedi. C'est la page qui renseigne tout en vous amusant.

La Page Féminine

Belles-mères et brus

Gina Lombroso, une savante italienne, docteur en lettres et en médecine, et qui a publié plusieurs études psychologiques et morales sur la femme, reçoit souvent, comme tous les écrivains de ce genre, des lettres de ses lectrices. Dans son beau livre *La femme aux prises avec la vie*, elle cite une partie d'une communication reçue qui s'annonce comme suit: "Ce n'est pas pour nous-mêmes que nous engendrons des enfants, et les mères sont d'autant plus sublimes qu'elles se contentent de n'être que spirituellement dans la vie de leurs enfants. Il faut qu'elles s'abstiennent de se réincarner comme belles-mères dans la nouvelle maison. Les deux mères ne doivent pas se connaître; la mère doit rester chez elle, autrement elle se transforme, ce n'est plus la mère, c'est l'intruse, la fâcheuse, le débris de la génération passée. Je ne dis pas que ses enfants doivent rompre avec elle tous les liens, mais elle doit se tenir à l'écart. N'est-il pas plus sage que la mère reste la divine absente à qui l'on a recours comme à l'auteur de la Magdala?"

Est-ce qu'il n'y en a pas un grand nombre qui pensent comme cette correspondante de Gina Lombroso, et qui voudraient que toutes les femmes qui ont des brus se comportent, à l'égard de celles-ci, comme des statues de bois dans des niches pour n'en descendre que lorsque l'épouse de leurs fils le veut bien et en a besoin pour régler certaines difficultés de ménage?

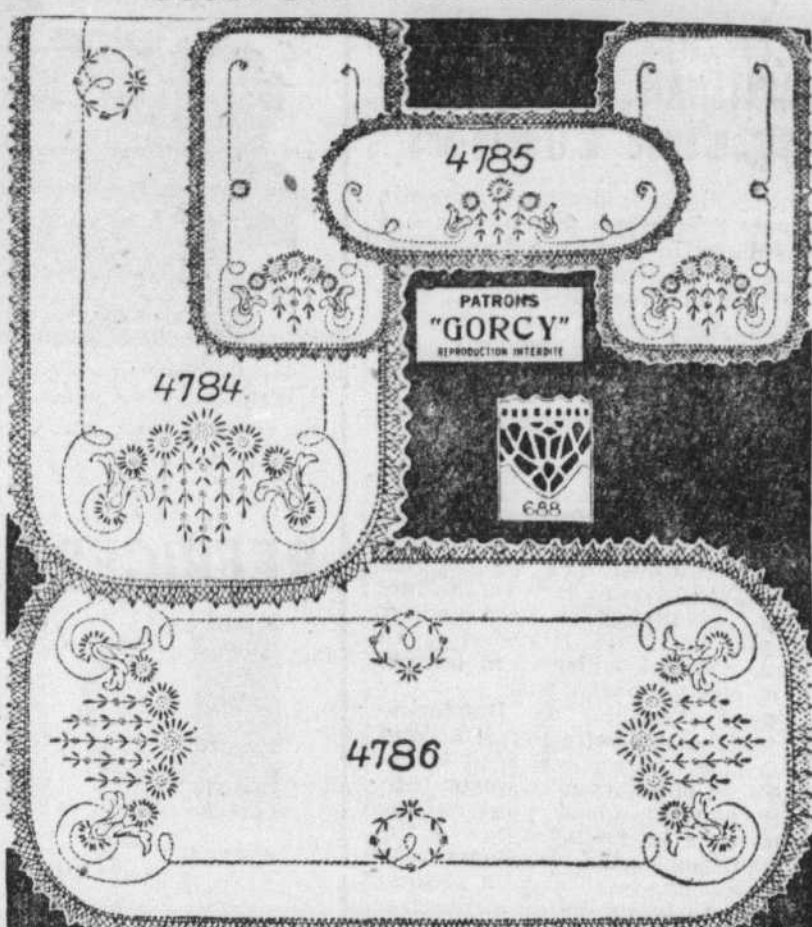
Dieu sait s'il s'en est dit, s'il s'en est écrit des inepties sur le compte des belles-mères! Comment se fait-il donc que la femme, la même femme chez qui on honore et respecte les titres de sœur, d'épouse, de mère, du moment qu'elle est belle-mère, soit regardée comme une intruse et évitée presque comme un monstre? Elle est pourtant restée la même: on ne change pas cela, on n'est pas ainsi du jour au lendemain métamorphosé d'ange en démon rien que parce qu'un nouveau nom nous échoit, ce nom fut-il celui de belle-mère. La plupart du temps, (il y a sans doute des exceptions) la mère est disposée à aimer la femme de son fils et à la bien accueillir; d'où viennent donc les dissensions qui résultent presque toujours de la cohabitation de la belle-mère et de la bru?

J'ai peur qu'en cherchant bien, on trouve que la cause soit attribuable à cette dernière. Si la mère du mari est remplie de bonnes dispositions, la nouvelle épouse ne l'est pas toujours; elle l'est même très rarement; soit par préjugé, soit par la jalousie décolorant de l'amour exclusif qu'elle a pour son mari et qui ne permet à aucune autre femme de s'intéresser à lui, la bru est d'avance prévenue contre sa belle-mère et bien décidée à ne pas se laisser conduire par elle. Ainsi, même s'il n'y a aucun soupçon d'attaque, elle se met sur la défensive, prête à se révolter au premier conseil sage donné par la belle-mère, et qu'elle prendra pour un reproche.

Alors, l'intruse, est-ce que ce ne serait pas la bru plutôt que la belle-mère? La bru qui entre dans une maison qui n'a jamais été la sienne, qui prétend néanmoins mener cette maison et n'avoir aucun droit de recevoir de celle qui y a été toute sa vie d'épouse et de mère? Nous n'allons pourtant pas vouloir reléguer dans un coin, du moment qu'elle devient belle-mère, celle qui, depuis toujours, a été son activité à l'arrangement de son foyer, et lui faire la vie malheureuse parce qu'une femme plus jeune qu'elle vient demeurer chez elle comme épouse de son fils, et parce que cette jeune femme prétend, précisément parce qu'elle est jeune, avoir seule droit au bonheur... Le droit au bonheur n'a pas d'âge; les vieux l'ont comme les jeunes, on devrait même leur multiplier les occasions d'être heureux, parce qu'il ne leur reste après tout que peu de temps à passer parmi nous, tandis que les jeunes ont toute une vie devant eux.

Gina Lombroso — je terminerai en la citant — semble avoir résolu le problème difficile des relations entre belles-mères et brus, en s'inspirant des habitudes des campagnols: "Deux questions, dit-elle, se-

OCCUPONS NOS LOISIRS



4784—DESSUS DE BUREAU. 17 x 45 pouces. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 20c. Estampé sur coton jaune ou sur voile bleu, rose, pêche, mauve ou mais 59c. Sur coton blanc Wabasso fini toile 89c. Coton à broder C.B. de couleur 30c.

4785—SERVICE DE VANITE 3 morceaux. 1 de 6 x 17 pouces et 2 de 8 1/2 x 13 1/2 pouces. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 20c. Estampé sur coton jaune Wabasso ou sur voile toutes couleurs 29c le service. Sur coton Wabasso blanc fini toile 49c. Coton à broder C.B. de couleur 10c.

4786—DESSUS DE BUREAU. 17 x 36 pouces. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 20c. Estampé sur coton jaune Wabasso ou sur voile toutes couleurs 49c. Sur coton blanc Wabasso fini toile 79c. Coton à broder C.B. de couleur 30c.

Patrons Gorey

Le Devoir, Montréal.

Ci-inclus pour patrons Nos.....

Nom

Adresse

Adresser toutes commandes au Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

ment la zizanie entre belle-mère et belle-fille; toutes deux désirent l'affection exclusive de celui qui est un fils pour l'une, un époux pour l'autre; toutes deux voudraient assumer la direction de la maison. La femme aime son fils, mais elle aime aussi sa maison, et c'est sur ce dernier point que les contestations entre belle-mère et belle-fille sont les plus fréquentes.

"Dans les campagnes, la question est résolue comme suit. La mère garde la haute direction de la cuisine, des appointements du ménage, mais l'épouse conserve la direction de sa ou de ses chambres, qui généralement sont meublées par elle, de son linge, de ses vêtements, de ceux de son mari et de ses enfants, de même qu'elle dirige l'éducation de ceux-ci. Les attributions sont ainsi nettement divisées. Nettement divisées sont aussi les gains, et chacun garde la liberté de les dépenser et de les administrer... L'essentiel est de diviser nettement les emplois de la belle-mère et de la belle-fille, de faire en sorte que chacune d'elles ait des devoirs spéciaux, des droits spéciaux, et que ces conventions soient observées."

Il y a une solution qu'il serait bien d'adopter autant que possible: ce serait que le nouveau ménage restât dans un chez-soi bien distinct de celui de la belle-mère. Comme cela, celle-ci ne se plaindrait pas trop d'être la divine absente à qui l'on a recours de temps à autre, puisqu'elle s'en ira seule chez elle et ne se sentira pas tout à coup dans un état de dépendance après avoir été maîtresse dans sa maison durant des années.

JEANNE

Deuxième conférence de M. Victor Barbeau

M. Victor Barbeau donnera aujourd'hui au Ritz-Carlton, suite Vierge-Royale, de 4 à 5 heures, sa deuxième conférence sur *La femme dans la littérature*.

La vaccination contre la tuberculose

La vaccination contre la tuberculose est en plein progrès dans plusieurs pays. En France le nombre des nouveau-nés vaccinés dépasse 210,000. En Roumanie on a mis le procédé à la disposition de la population par les soins des autorités sanitaires du pays avec le résultat que plus de 30,000 vaccinations ont été opérées. La Norvège est aussi entrée dans le mouvement. Dans ce pays, à l'hôpital d'Ulval, on offre la vaccination à toutes les élèves infirmières qui ont besoin de se protéger contre la maladie. En Amérique le centre le plus considérable de vaccination est l'Ecole d'Hygiène Sociale Appliquée de l'Université de Montréal. Au premier janvier 1930, plus de 1000 vaccinations avaient été opérées.

Les résultats. La méthode est due aux patientes et savantes recherches du docteur Calmette, assistant-directeur de l'Institut Pasteur. Dans un rapport couvrant un grand nombre de pays, il vient de se déclarer très satisfait des résultats obtenus. Le travail fait chez nous nous conduit à la même conclusion encourageante. On peut en juger par les quelques faits suivants.

La mortalité infantile totale accuse une différence de 72 pour cent en faveur des nouveau-nés vaccinés.

La mortalité par tuberculose chez les nouveau-nés vaccinés en contact avec des malades contagieux est de 3.4 pour cent, contre une mortalité de 25 pour cent que l'on a trouvée ailleurs, notamment en France, parmi les nouveau-nés qui se trouvent dans les mêmes conditions défavorables, sans avoir bénéficié de la vaccination protectrice.

Voilà des chiffres qui se démontrent de plus en plus probants et qui sont bien propres à nous encourager. Aussi l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée entend-elle étendre de plus en plus des avantages aussi précieux. Elle met cette vaccination gratuitement à la disposition

de tous les médecins et de tous les parents qui lui en font la demande.

Par ce travail seul, indépendamment de ses autres initiatives, l'Ecole se démontre une institution d'intérêt public qu'il convient de maintenir et de développer. C'est pourquoi elle a été admise dans la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé et pourra ainsi participer dans la grande campagne de souscription publique qui s'organise présentement avec une grande activité.

Que toute la population réponde avec générosité à l'appel qui lui est adressé.

Par la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé.

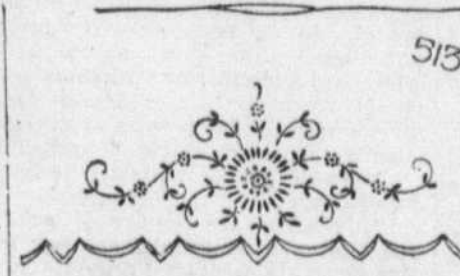
Oeuvre de la soupe

Le comité des dames de charité de l'Asile de la Providence publie aujourd'hui la liste des souscripteurs de la "Soupe aux indigents". Que tous et chacune veuillent bien trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements pour leur aimable coopération à cette oeuvre.

Les personnes qui n'ont pas encore répondu à la carte de sollicitation seront encore les bienvenues, car les convives sont aussi nombreux puisqu'ils sont encore sans travail.

Noms des souscripteurs de la soupe: Mmes N. H. Asselin, Arthur Berthiaume, F. L. Béique, M. Antonio Bédard, J. E. Briand, Banque Canadienne Nationale, M. Jos. Catrainich, Mme Jos. Charbonneau, M. D. Cadotte, le Dr A. M. Cholette, M. Isidore Couval, le Dr G. L. de Bellefeuille, Mmes V. Duhamel, Gaston de Serres, Eug. Desmarais, A. Durivage, Ben. Ethier, lady Forget, lady Guin, Mme J. M. Guindon, M. W. G. Gravel, M. A. R. Gélinas, Mmes H. J. Kavanagh, Geo. Kent, Lalonde et Desroches Ltée, Mme R. A. Lonergan, le R. P. Jos. Latour, le shérif O. Lapierre, Mme Alf. Latour, Mme Ed. Labrecque, M. et Mme Alph. Millette, M. Devito Mathew, M. Alex. Marier, Mmes J. Melchers, C. Masson, Marchand Frères Ltée, le Dr J. O. Mousseau, Mme Nolon de Lisle, MM. Marcel Pinnsonnaul, P. E. Plante, O. Payette, Hector Perrier, Mme James Quinn, James Robertson Co. Ltd, M. G. E. Rolland, M. A. Raymond, le Dr S. Roch, Mme E. D. Reeves, le Dr J. P. Renaud, Mme G. Saint-Pierre, Mlle Paula Saucier, M. B. Trudel, J. O. Tremblay Ltée, M. Abs. Thounin, M. Guy Vanier, Mme B. Villeneuve, Anonyme.

Les dames de charité de l'Asile de la Providence organisent une partie de cartes au profit des oeuvres de cette maison, sous la présidence de Mme L. J. Tarte. Cette partie de cartes est fixée au 29 avril prochain.



5137

Montmartre, Engr. : 635 JARRY : MONTREAL

Le savoir-faire et les usages du monde

PAR BERTHE BERNAGE

Un livre qui, pour toutes les circonstances de la vie familiale, mondaine ou sociale, donne le renseignement désiré. Indique l'attitude à adopter, la démarche à faire, la ligne de conduite à suivre. Volume de 400 pages, format 5-1/2 x 7, sous joli cartonnage. Au comptant et par la poste \$1. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame Est, Montréal.

Les personnes qui sont intéressées dans les affaires et qui désiraient connaître l'association et en faire partie sont cordialement invitées.

La Mode du Printemps 1930

consiste en

L'A-PROPOS L'ENSEMBLE L'INDIVIDUALITE

comme vous le verrez dans notre présentation, lundi et les jours suivants

LA Mode est toute de diplomatie ce printemps! Elle confirme la silhouette lancée en août dernier et acceptée à l'automne et à l'hiver... mais elle sait mieux choisir selon les circonstances. L'heure et l'occasion décident de la longueur des toilettes et des accessoires qui les accompagnent. Les mots magiques sont: A-propos, ensemble, individualité.

Toute la Mode nouvelle vous sera dévoilée dans notre grande présentation. Nombreux sont les modèles qui viennent de loin... de Paris, de Londres, et autres centres d'élégance de l'Europe où résident les représentants de la Maison EATON... de New-York où nous avons aussi un bureau spécial. C'est grâce à l'étendue de ce service d'élégance que nos collections peuvent être aussi complètes et toujours selon le dernier mot de la Mode.

Vous êtes invitée à venir à 10-30 a. m. ou 2-30 p. m. alors que des mannequins paraderont au troisième étage.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Pas de C.O.D.

Oreillers circulaires avec feston. La paire 98c
Oreillers fil tiré. La paire 89c
Oreillers fin tiré. La paire 65c

Faites suivre votre commande d'un Bon postal.

DEMANDEZ notre CATALOGUE

Montmartre, Engr. : 635 JARRY : MONTREAL

Le savoir-faire et les usages du monde

PAR BERTHE BERNAGE

Un livre qui, pour toutes les circonstances de la vie familiale, mondaine ou sociale, donne le renseignement désiré. Indique l'attitude à adopter, la démarche à faire, la ligne de conduite à suivre. Volume de 400 pages, format 5-1/2 x 7, sous joli cartonnage. Au comptant et par la poste \$1. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame Est, Montréal.

Les personnes qui sont intéressées dans les affaires et qui désiraient connaître l'association et en faire partie sont cordialement invitées.

Feuilleton du "Devoir"

LE ROI JACK

par Guy WIRTA

7

(Suite)

— Comme je voudrais être vieille! murmura Rosemonde, les mains ouvertes sur les pages lisses, dans un geste de lassitude extrême.

Elle aussi regardait les "vieux".

— Pourquoi? questionna-t-elle rudement. Avez-vous peur de la lutte?

— Non! Je ne la crains pas!...

Aujourd'hui, voyez-vous... Je suis si lasse! L'orage... cet enfant blessé... et puis... ce matin... j'ai de si petites forces aujourd'hui...

— Que la lutte de demain m'épouvante... Alors, si vous voulez... puisque vous êtes résolu à lutter... je vous supplie... de me laisser cette fin de jour, de m'abandonner ce soir, cette nuit, ces heures qui précèdent ce grand demain, où nous lutterons... Nos forces phy-

siques, aujourd'hui, ne sont pas égales: vous êtes trop juste pour ne point le reconnaître... Je le sais si bien que je n'ai pas honte de vous faire connaître ma faiblesse.

— Que voulez-vous? demanda-t-elle, plus doucement... Dois-je m'éloigner de vous tout de suite?... ne plus me trouver sur votre route, jusqu'à demain?

— Oui, c'est cela... Je me ferai servir dans ma cabine... et je vous prie d'arranger les choses, afin que votre mère ne m'oblige pas à sortir avant demain.

— Soyez tranquille; personne ne vous dérangera.

— Merci... vous êtes bon.

Rosemonde se leva, et Jack Ferlondon vit des larmes au bord de ses longs cils arqués. Elle défroissait

sa jupe blanche, du bout de ses doigts fins, et sa tête se penchait, pour lui dérober la vue de ses deux larmes qui glissaient maintenant sur ses joues pâles.

Comme des diamants, les pleurs tombèrent sur le tapis de laine, mêlant leur éclat au reflet des arabesques orangées.

Il les vit, ces larmes... ces deux larmes qu'il avait fait couler, et ce n'était pas pour lui le symbole de la victoire... Il sentait, au contraire, dans son être en révolte, les amertumes de la première défaite; et, comme elle s'en allait, dans les blancheurs apaisantes de sa robe légère, il saisis, à pleines mains, la revue qu'elle avait feuilletée et, la déchirant en plusieurs morceaux, il en jeta les lambeaux sur la laine soyeuse.

— Je serai vaincu... songeait-il avec rage... Elle a pleuré!...

V

Deux fois par jour, Rosemonde descendait au bureau de Jack Ferlondon, et, pendant deux heures consécutives, matin et soir, ces deux qui s'aimaient restaient en présence et ne semblaient occupés que de mécanique et de moteurs.

L'un dictait d'une voix douce qui avait perdu un peu de sa précision et qui tombait, comme un glas, dans le silence trop lourd... L'autre écrivait, toujours droite, toujours impassible dans sa beauté parfaite, mais son visage avait maintenant une pâleur si accentuée, qu'il semblait de marbre, et le cerne des yeux y faisait deux taches bleuâtres très prononcées.

Quand l'heure était venue de clore le manuscrit, la jeune fille, posément, remettait tout en place, se levait et, après une légère inclination de tête, quittait la cabine.

Et cela se reproduisait deux fois par jour... ce silence pesant, douloureux, qui tourmentait plus leurs âmes que la lutte de chaque jour.

Lorsqu'il la retrouvait après ces séances au bureau, Jack se sentait plus nerveux. Comme un ressort qu'on a comprimé, il ne désirait plus alors que la détente, sans souci des coups qu'il allait porter, et Rosemonde connaissait les apertures de la lutte, après les angoisses du silence.

Un soir, après une de ces séances au bureau, exténuée de la contrainte qu'elle s'était imposée, la jeune

fille monta sur le pont, pour fuir la société bruyante des salons. Accoudée au bastingage, elle contemplait les lueurs orangées du couchant, et elle resta là longtemps, bien longtemps... Les jolies lueurs d'or avaient quitté le ciel du soir et l'horizon, peu à peu, s'endormait... passant du mauve rose au violet gris, pour... voler tout à fait dans les brumes crépusculaires. Soudain au travers du sombre voile, étincela une étoile... un feu... qui s'élevait et paraissait de nouveau.

— Nous côtoyons les îles Canaries, fit une voix calme, tout près d'elle.

Elle sursauta un peu, mais ne se retourna pas... Elle savait bien que c'était lui... et qu'il allait parler d'autre chose que des îles.

Il dit pourtant: — Cette lumière semblait une étoile...

— Oui, fit Rosemonde, heureuse de la diversion inattendue... et elle suffit à rendre moins triste le crépuscule... C'est l'espérance dans la douleur.

— Alors, vous avez l'espérance dans la douleur, miss d'Alys?

— Toujours!

Il dit, farouche et la voix dure: — Votre douleur est moins profonde que la mienne, car je n'ai pas d'espérance!

Comme elle ne répondait pas, il continua sur le même ton: — Oui, vous souffrez moins que moi... et voilà pourquoi vous n'avez pas pitié de ma douleur... Une douleur d'homme, savez-vous ce que c'est, miss d'Alys? En avez-vous jamais mesuré la profondeur?

— Elle se faisait, et l'ombre de la nuit l'enveloppait davantage.

— Oh! vous ne savez pas, car vous auriez peur de votre ouvrage.

Une voix très douce demanda: — Est-ce vraiment mon ouvrage? — Pourquoi serait-ce le mien? — Vous avez refusé la chrétienne.

— Vous avez repoussé mon amour.

— Je faisais mon devoir.

— Et vous me livriez au désespoir... Que diriez-vous si, devant vous, alors que l'ombre m'enveloppait, je livrais au flot et ma douleur et mon corps?

— Je vous plaindrais d'avoir été

lâche et je prierais pour vous.

— Vous n'avez pas à me plaindre, car je ne suis pas un lâche... Soyez tranquille, je vivrai... car je veux la victoire.

— Pensez-vous que j'irai renier ma foi et mon Dieu... pour un amour terrestre?

— Vous êtes une femme... Si vous m'aimez, vous cédez... et si vous ne cédez pas... c'est que, vraiment, vous ne m'aurez jamais aimé.

Son ton était redevenu violent... et, dans cette demi-obscurité, elle eut peur de sa colère. Doucement, en glissant, elle s'éloigna, le connaissant trop pour croire qu'il la suivrait; mais, comme elle allait atteindre l'escalier, un mouvement instinctif la fit retourner... N'avait-elle pas entendu un sanglot dans la nuit?... ce sanglot d'homme violent, rauque... Accrochée des deux mains à la rampe de cuivre, elle écouta... Quoi! Il pleurait, cet Américain à la volonté de fer, cet homme plein d'orgueil, ce roi de l'or, impérieux... et il pleurait à cause d'elle, parce qu'elle avait été dure... parce qu'elle refusait son amour...

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). CHEF-GERANT: PELLERIN, gérant, directeur et secrétaire.

LA VIE MUSICALE

La campagne à entreprendre — Notre plus grand défaut — Comment on dramatisait la liturgie au moyen âge

On se plaint à répéter que Montréal est une grande ville. Ne serait-ce pas plutôt une agglomération de bourgs plus ou moins peuplés, qui gardent chacun les préférences ethniques de leurs populations? Il semble bien qu'au point de vue de la musique, il en soit ainsi et que l'intérêt que manifeste chaque groupe à la musique et aux musiciens se restreint à ceux de sa nationalité.

La chanteuse Isa Kramer attirait surtout des Juifs et c'est la même chose avec Fritz Kreisler, que les uns prétendent Israélite, quand d'autres déclarent que c'est un véritable Autrichien catholique. Gligli avait rempli le Saint-Denis de tous les Italiens de la ville; j'en sais quelque chose pour avoir douté du bon goût et de la musicalité de ce chanteur si bien doué par la nature. On n'a rapporté qu'aux concerts du chœur russe de la semaine dernière, il se parlait beaucoup plus de russe que de français ou d'anglais dans la salle, et quand il venait des artistes allemands, c'était leur langue qui prédominait.

N'est-ce pas la démonstration qu'il y a chez nous autant de mentalités musicales que de nationalités distinctes, quand il ne devrait y en avoir qu'une seule: l'amour de la bonne musique?

Jusqu'ici, Montréal n'a pas prouvé qu'à l'égard de l'art musical, il soit une grande ville. On en trouverait probablement la raison dans ce fait que nous nous contentons de faire de l'importation et qu'en ceci, il est tout naturel qu'on préfère la marchandise qui vient de chez soi. Il s'ensuit, presque rigoureusement, que les suffrages ne s'uniront que lorsque nous produirons la matière et que nous la ferons passer par notre propre fabrication artistique. Alors seulement, et si nous commençons par intéresser les individus de chacun de ces groupements ethniques à un mouvement d'ensemble, nous réussirons à acheter le produit canadien, mont-réalais.

Cette fusion des goûts et des préférences ne peut s'obtenir qu'autour d'une musique qui puisse intéresser également tout le monde. Le soliste, qu'il soit pianiste, violoniste ou chanteur, demeure une spécialité individuelle qui ne peut intéresser que le spécialiste ou l'amatuer satisfait du côté purement extérieur. Le vrai amateur commence par agir selon ses préférences. S'il préfère le chant, il ira volontiers entendre de la musique de piano, mais n'en sera pas enthousiasmé au point de faire des sacrifices. Le chant chorale est esclave de la langue dans laquelle il s'exerce. La société chorale de langue anglaise attirera surtout l'Anglais; celle de langue française, surtout celui dont c'est la langue.

Il n'y a guère que l'orchestre autour duquel l'union peut se faire et c'est pour lui que tous les efforts de fusion artistique doivent se faire. On n'y arrivera cependant qu'en s'adressant à la masse, car non seulement elle est malléable, mais elle forme l'immense nombre. Si l'on tente de faire de l'orchestre l'instrument d'une élite, soit musicale, soit mondaine, soit financière, on travaillera dans le vide et pour le vide.

C'est au peuple lui-même qu'il faut s'adresser, si l'on veut doter notre ville d'un orchestre qui lui fasse honneur. Croit-on, par exemple que si on lançait une campagne de souscription à \$200, on ne réussirait pas à trouver une somme très considérable en même temps qu'à intéresser tous les souscripteurs au sort ultérieur de l'institution? On arriverait non seulement à créer un fonds considérable mais à faire, de tous les souscripteurs, des auditeurs des concerts.

Qu'on ne dise pas que c'est impossible. Une campagne de presse unanime, bien organisée, soutenue, convaincrat la population. Quel est le journal qui refuserait de se joindre à ses confrères? Ne réussirait-on qu'à obtenir cette souscription que de cinquante mille personnes, — et c'est une chose possible à obtenir, — que \$100,000 ne seraient pas à dédaigner?

La conférence de Dom Lucien David sur le plus beau drame lyrique s'est terminée par l'Épître de Pâques dialoguée entre le diacre et le peuple. La liturgie du Moyen-Âge abondait en ces exemples d'union intime entre les officiants et les fidèles. Aujourd'hui, la seule

part que pourrait et devrait prendre le peuple au sacrifice de la messe serait de répondre aux invitations que sont les *Dominus vobiscum* et les introductions et les finales des préfaces et des oraisons. Peut-être pourrait-on ajouter les versets alternés du *Credo*, ce qui serait éminemment désirable. Mais autrefois, le peuple mêlait volontiers des acclamations à la liturgie, comme nous en trouvons encore aujourd'hui des restes: *Kyrie eleison* ou *Amen* (prononcé *Amin*) dans celle de Saint-Chrysostome des Grecs catholiques. Il y avait plus; dans la manière citée et illustrée à la conférence de mardi, on faisait volontiers des scènes jouées par les diacres et les chanteurs avec des pièces entières de la liturgie, et il en dégagait une communion serrée entre le peuple et le culte.

Il en existe un exemple typique dans un Rituel de Châlons-sur-Marne, XIII^e siècle, où la Prose de Pâques est chantée dans le chœur par deux enfants, le préchantre et le chœur. Le texte dialogué et le chant monosyllabique de cette prose, *vi* et *ga*, se prêtent admirablement à cette adaptation. Cela se faisait à Malines entre le 3^e Répons et le Te Deum. Je reproduis cette scène, à titre de document historique, d'après le Dr Carl Lange (*Die Lateinischen Osterfeiern* — Les Fêtes latines de Pâques, 1887).

Après le 1^{er} Répons, deux enfants vêtus de blanc et représentant les anges qui veillent au Sépulcre se placent l'un à droite et l'autre à gauche de l'autel, ils sont suivis de trois diacres en dalmatiques blanches qui entrent par la droite et viennent se ranger devant l'autel; ceux-ci représentent les trois Marie. Les anges demandent aux Marie: "Qui venez-vous chercher?" et elles répondent: "À Jésus de Nazareth". Les anges envoient la nappe de l'autel qui représente le Sautier et disent: "Il n'est pas ici". Les Marie se tournent alors vers le chœur et chantent: "Alleluia, Jésus est ressuscité", puis elles descendent vers le bas du Sanctuaire et chantent:

La première: *Victimæ paschali laudes, immolent Christiani.*

La deuxième: *Agnus redemit oves, Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.*

La troisième: *Mors et vita mortuorum conflixerunt mirando: dux vitæ mortuus, regnavit vivus.*

Alors un chœur monte au premier degré de l'autel et demande aux Marie: *Die nobis, Maria, quid vidisti in via?*

La première répond: *Sepulchrum Christi viventis et gloriam videri resurgentis.*

La deuxième répond: *Angelicos testes sudarium et vestes.*

Et la troisième: *Surrexit Christus spes mea; præcedit suos in Galilæam.*

Le préchantre se tourne alors vers le chœur et chante les lignes suivantes (qui n'existent pas dans la prose actuelle): *Credendum est magis soli Mariæ veraci quam Judæorum turbe fallaci.*

Et tout le chœur répond: *Scimus Christum surrexisse a mortuis vera; tu nobis, victor Rex, miserere.*

Les trois Marie retournent alors à la sacristie.

Pour ceux qui ne savent pas le latin, je traduis:

A la victime pascale, les Chrétiens offrent des louanges.

L'Agneau, a racheté le troupeau (du péché), le Christ innocent a reconcilié les pécheurs avec son Père.

La mort et la vie se sont rencontrées en un admirable combat; le Prince de la vie, qui était mort, régné vivant.

Dis-nous, Marie, qu'as-tu vu en chemin?

J'ai vu le sépulcre du Christ vivant et la gloire du ressuscité.

Les Anges qui en furent les témoins le suaire et les bandeaux.

Le Christ, mon espérance, est ressuscité; il précède les siens en Galilée.

Il faut croire Marie seule, qui dit la vérité, plutôt que la foule menteuse des Juifs.

Nous savons que le Christ est vraiment ressuscité d'entre les morts; o Roi vainqueur, aie pitié de nous.

Frédéric PELLETIER

National, terminera son année par la représentation de "La Dernière Valse", au théâtre. Sa Majesté de Sherbrooke, en fin de mai prochain. Ceci vient à la suite d'un grand concert de bienfaisance qui a eu lieu en février au bénéfice des institutions d'assistance publique de Sherbrooke, où nombre de vrais talents se sont fait entendre.

Le récital Paul-Gertrude Doyon au Windsor

Nous désirons attirer spécialement l'attention du public sur un des derniers événements musicaux de cette saison. C'est mardi soir prochain, le 18 mars, dans la grande salle de l'hôtel Windsor, que M. Paul Doyon, prix d'Europe 1925, ainsi que sa sœur, Mlle Gertrude Doyon, donneront leur deuxième grand concert.

Voici le programme de cette soirée:

Sonata, no IX. Andante con variazioni. Menuetto, Allegretto-Allegro, de Mozart, Paul Doyon.

Don Juan, "Air de Zerline", Batti, batti, Mozart. O sleep! why dost thou leave me? Haendel. A toi, Schumann, Gertrude Doyon.

Le tombeau de Couperin (a) Tordane, (b) Rigaudon, Ravel. Reflets dans l'eau, Debussy. "General Lavigne, eccentric", Debussy. Paul Doyon.

Le bachelier de Salamancque, Roussel. Réponse d'une épouse sage, Roussel. Love is a bubble, Alletten. La petite noix, Beydts, air champêtre, Poulenc, Gertrude Doyon.

Polonaise no IV, un mineur, op. 40, no 2; Valse no IX la bémol majeur, op. 69, no 1; Etudes, no 9, op. 10; Etudes no 12, op. 25 de Chopin, Paul Doyon.

Les billets sont en vente chez Archambault et à 373 rue Prud'homme, N.-D.-G., Walnut 8079.

L'Orchestre Philharmonique de Montréal

Dans la grande salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, le 31 mars prochain, les Montréalais auront le plaisir d'entendre cet orchestre, sous la direction de M. Eugène Chartier, jouer le grand poème symphonique de Franz Liszt, *Les Préludes*.

La Philharmonique s'est assurée le concours d'Auguste Descarries, notre éminent pianiste canadien, qui exécutera en premier à Montréal le concerto opus 24 en do mineur, de Mozart; en plus il rendra deux groupes de compositions choisies.

La Mazourka bleue

Voici la distribution de "La Mazourka Bleue" que présentera la Société Canadienne les 24, 25 et 27 mars prochains: Blanche (Mlle Lucie Trudelle), Gaby (Mlle Irène Turner), Mme Lalonde (Mme Alice Demers), André (M. Georges Dufresne), le Baron (M. H. Vaillancourt), Gaetan (Roméo Mousseau), Dubois Clampan (Gaston St-Jacques), de St-Hurge (Filion-Payoux), de Lubersant (M. Thibodeau), Treski (Paul Vaillancourt), Jean de Zastoria (M. Nap. Roy), de Karzinski (Armand Bouchard), de Lalonde (Lucien Quintal), Louis (M. Emile Cartier), un chauffeur (M. R. Lanoue), de Pimétiou (Octave Lefebvre). C'est donc toute une phalange d'interprètes de la Société Canadienne d'Opérette qui rempliront les différents rôles de l'opérette "La Mazourka Bleue".

Quatuor à cordes Dubois

Voici le très beau programme qui sera joué par le Quatuor à cordes Dubois, à son cinquième concert de la saison, et qui aura lieu lundi soir prochain à la salle Saint-Sulpice. Mlle Jeanne Thuot sera au piano:

PROGRAMME

Quatuor no 18, de Mozart: I. Allegretto; II. Menuetto allegretto; III. Adagio; IV. Allegro.

Charade pour piano, violon et violoncelle, Fernand Quinell, (ce qui est peu intelligible); Mon premier, Mon deuxième, Mon troisième, Mon tout.

Sérénade pour quatuor à cordes, Ed. Lalo-Stoessel. Légende pour quintette (avec piano), de Louis Vierne-Th. Doney.

Quatuor, opus 35, de Vincent d'Indy: I. Lent et soutenu, modérément animé; II. Lent et calme; III. Lent, assez vite. IV. Assez lent, vif et joyeusement animé.

Récital Herschorn

M. Norman Herschorn annonce un récital de violon au Ritz Carlton le 27 mars. Il y aura une grande variété de morceaux: Du vieux temps, Bach, Paul Hindemith, de Falla, Weinowski. Paul Hindemith est un des compositeurs les plus intéressants d'aujourd'hui mais sa musique est rarement jouée à Montréal; quoique très jeune, ses compositions sont nombreuses: trois drames lyriques, de la musique de chambre, des pièces pour la radio. La Sonate opus II no 2 sera donnée. Monsieur George M. Brewer sera au piano d'accompagnement.

Jascha Heifetz

Jascha Heifetz, l'un des plus jeunes violonistes virtuoses actuels, et l'un des meilleurs qui soient, donnera, le mardi 8 avril, au théâtre Saint-Denis, un grand récital.

Jascha Heifetz, que certains critiques, et non des moindres, considèrent comme le plus bel archet du siècle, est l'un des violonistes les plus étonnants qui aient existé. C'est un véritable phénomène et l'on peut, sans crainte, assurer que le régal d'un de ses concerts est une aubaine pour les amateurs de belle musique montrealais.

A Saint-Jean-Baptiste

A l'occasion du concours de popularité dont Mlle Marie-Thérèse Goulet est une des candidates, M. Jean Goulet organise pour lundi prochain, dans la salle Saint-Jean-Baptiste, angle des rues Rachel et Duroie, un concert au profit des œuvres paroissiales. En voici le programme:

1-Le régiment de Sambre et Meuse (marche française), d'A. Turlet.

2-Les Cloches de Corneville (ouverture), d'A. Planquette, par l'orchestre de la Société Canadienne d'Opérette.

3-Menuet, de l'Aquilo, par Mlle



Préparez - leur dès MAINTENANT une chevelure vigoureuse à trente-ans

Le meilleur moyen d'entretenir comme il convient les cheveux des enfants est le recours à Danderine. Mettez-en un peu sur la brosse chaque fois que vous arrangez la chevelure. Après cela, quand vous la promenez sur les cheveux, elle fournit les huiles naturelles que les lavages au savon et à l'eau ont enlevées de la chevelure et du cuir chevelu.

Traitez la chevelure de l'enfant avec Danderine. Voyez comme elle se conserve ainsi en ordre, soyeuse, propre. Les boucles naturelles sont accentuées. Les ondulations sont filletées, fixées avec Danderine, durent davantage et leur couleur est plus naturelle. Danderine, en outre, n'est ni collante, ni huileuse, et elle ne pait pas.

Quand l'emploi de Danderine est passé, dans votre foyer, à l'état d'habitude quotidienne, c'est la garantie de cheveux plus longs, plus épais, plus abondants pour chaque membre de la famille.

Danderine aide à enlever la chute des cheveux, dissout chaque parcelle de la croûte de pellicules, conserve le cuir chevelu et les cheveux propres et sains, donne aux cheveux ternes, essants, inertes, le brillant, la vigueur, et les rend faciles à manier. Les cinq millions de bouteilles de Danderine en usage chaque année, prouvent son efficacité.

Danderine

LEMBELLISSEUR EN 1 MINUTE

A toutes les pharmacies—Trente-cinq cents

Maison d'éducation

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste

Professeur de piano, orgue, théorie, solfège

958, avenue Duluth est

Tél. FRontenac 5344 Montréal

Cours de dessin, peinture et arts décoratifs

Produits de l'Artisan pratique de Paris

Marguerite Lemieux

Studio d'Art

1260, RUE UNIVERSITÉ - MONTREAL

Téléphone: Lancaster 5911

Jeanne Prud'homme.

4-Dances hongroises, de Sarasade, par Mlle J. Frigard, Violoncello de la Soc. Can. d'Opérette.

5-Chansons de genre, par M. Lucien Tourangeau.

6-a) La fête-Dieu (avec accom. d'orchestre), de G. Renard

b) La nuit (a Capella) Rameau

c) Pierrot revenant du moule de Ch. Radoux.

d) Le petit mari, de C. Radoux

e) Ouvrez vos portes éternelles (La Rédemption), de Gounod.

par l'Ass. des Chanteurs de Montréal.

7-Des ailes, de Hacks, par Mlle A. Moreau.

8-Angoisie, de Hacks, par M. Ch. Goulet.

9-La parade des soldats de bois de Léon Jessel; Barcarolle des Contes d'Hoffman, de J. Offenbach, par l'orchestre.

10-Comédie

UNE HEURE DE GARDE

(comédie en un acte)

Par Marie-Claire Daneluy

Personnages: Louise (Lucienne Phaneuf); Suzon (Valentine Blau); Marie (Marguerite Gauthier); Blanche (Marguerite Tremblay).

Ce concert est sous la présidence de Mgr J. A. Dubuc. Les billets sont en vente chez M. Jean Goulet, 4239, rue Saint-Hubert, et le soir du concert à l'entrée de la salle.

Concert sacré à

Saint-Eusèbe de Verceil

Madame Blanche-Almérés Fourrier donnera un récital d'orgue demain soir, le 16 mars, à 7 heures 30.

1. Fantasia, Tschiret. 2. Cantilène, Salomé. 3. Marche Religieuse, Alex. Guilmant. 4. Berceuse, Del. Bruck. 5. Menuet, Amédée Tremblay. 6. La Prière, Boëmann. 7. In Paradisum, Th. Dubois. 8. Variation sur airs connus, B.-A. Fournier. 9. (a) Grands Chœurs, (b) Marche Nuptiale, F. de la Tombe.

Après le récital, il y aura bénédiction du T. S. Sacrement.

Maitre de chapelle, prof. Jean Goulet. Accompagnateur, prof. Adélaïde St-Martin.

Soliste (à deux voix égales), par le chanoine C. Boyer, Cor Jesu, Fr. Richard. Homo Quidam, Toto Pulchra es, Tantum Ergo, Acclamations, J. Fabre.

Mischa Elman

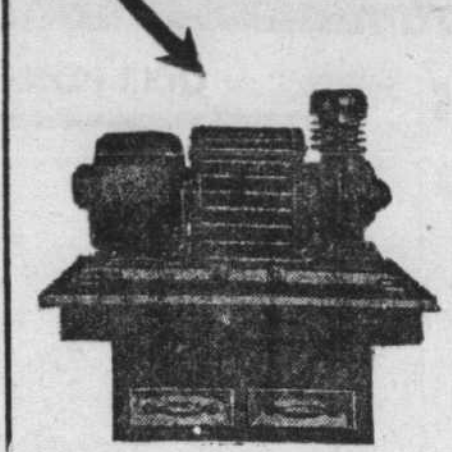
Mischa Elman, le grand violoniste russe, se fera entendre au Saint-Denis le 22 avril.

Le R. P. Bellouard, O. P.

à Saint-Sulpice

C'est le 25 mars à la salle St-Sulpice que le R. P. Bellouard, O. P. donnera sa première conférence, as-

La Plus Récente Découverte!



La Réfrigération Electrique Saine et Non Corrosive—à la Portée de Toutes les Bourses

L'Unité mécanique "RICE", illustrée ci-contre, le résultat de plusieurs années de recherches scientifiques, fait tout le travail de réfrigération. Tout d'une pièce, non compliqué, cet appareil fonctionne sans aide de courroie, silencieusement et s'enlève de son cabinet sans démonter.

L'installation ne coûte rien. Raccordez tout simplement la prise de courant électrique. Le coût d'opération est insignifiant.

Le Fameux REFRIGERATEUR ELECTRIQUE RICE

Silencieux Compact Economique Sans Danger

Pas d'émanations asphyxiantes — pas de tuyauterie à nettoyer — vos aliments s'y conservent avec toute leur fraîcheur, leur saveur et leurs qualités nutritives.

Il y a un modèle "RICE" pour toutes les bourses

Le "RICE" résoudra le plus efficacement et le plus économiquement possible votre problème de réfrigération.

CONDITIONS LES PLUS FACILES

J. Donat Langelier

Le Plus Grand Magasin du Genre au Canada.

510 Est rue Sainte-Catherine

AVIS IMPORTANT concernant les commandes de VINS DE MESSE

Les Messieurs du Clergé et les Institutions religieuses s'éviteront de la correspondance, des ennuis et des retards, en consultant le tarif officiel des Vins de Messe ci-joint, et en observant ponctuellement les recommandations qui l'accompagnent.

TARIF DES VINS

Gallon Bouteille au gallon 6 bout.

Vin de Tarragone Riche "Moelleux" 2.50 0.50

Vin de Tarragone Blanc "Moelleux" 2.00 0.50

Vin de Tarragone "Ventosa" seco 2.75 0.65

Vin d'Algérie "Muscat" demi-doux 2.75 0.65 \$3.15

Vin de Messe Sauternes Loupale (48 gl) 2.50 0.50

PRIX DES CONTENANTS

Capacité en gallons L'unité

Baril 3 3.00

Baril 5 5.00

Baril 10 10.00

Baril 20 20.00

Baril 40 40.00

Baril 60 60.00

Baril 80 80.00

Baril 100 100.00

N.B.—Les cruches sont facturées à 35 sous du gallon, au maximum de contenance.

L'emballage des cruches est facturé à un prix moyen de 25 sous pour un gallon, 2 gallons à 3 gallons, 50 sous.

FRAIS DE LIVRAISON

Caisse (ou fraction de caisse) 0.30

Cruche (1 ou 2 gallons) 0.30

Baril (5 ou 10 gallons) 0.50

Baril (20 gallons) 1.00

Baril (40-60 gallons) 2.00

N.B.—A moins d'avis contraire et pour plus de sécurité, tout envoi est confié aux Messageries (Express).

Le présent tarif est à titre d'indication et reste sujet aux fluctuations du marché.

CONDITIONS DE VENTE

Règlements en passant la commande

Le magasin des Vins de Messe accepte les chèques payables au pair et dûment affranchis du timbre d'accise, qui sont faits à l'ordre de la Commission des Liqueurs de Québec.

ADRESSES:

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC.

(magasin No 56) 429, rue St-Jean-Baptiste, MONTREAL

(magasin No 48) 23, rue St-Stanislas, QUEBEC

Les Lithinés du Dr Gustin

font économiquement la toilette, l'eau de table et de régime

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive SONT SOUVERAINS CONTRE

Aide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE: Exigez sur chaque boîte le nom du Dr Gustin

Franco par poste: 45s, sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes - 455 rue Ontario Est, Montréal

NOTRE PAGE LITTERAIRE

Des vers inédits de Péguy

Une revue française, 1930, vient de publier ces vers inédits, qui devaient servir d'épilogue à l'un des derniers livres de Péguy:

Puissions-nous contempler quand nous serons jugés,
La figure laissée aux mains de Véronique.
O Seigneur, puissions-nous revoir le fils unique
Le jour que nous serons convoqués et pesés.

Puissions-nous contempler l'homme de Nazareth,
L'ouvrier du bois d'orme et du bois de bœuf.
Et l'homme de la barque et de Genezareth
Et la procession de ses pieds sur les eaux.

Et n'être point chassés comme des passagers
Des bords du seul vaisseau qui ne périra pas
Et n'être point coulés dans un dernier trépas
Avec les mauvais loupes et les mauvais bergers.

Cette strophe est la dernière qui soit achevée. La suivante n'a que trois vers.

Théâtre chrétien

Le mystère de Saint François Régis

Le théâtre chrétien n'est pas une chimère, rêve de quelques belles âmes, ignorantes de l'état actuel des esprits et du monde, il existe, il vit, il prospère; témoin, par exemple, la production abondante, ininterrompue, du répertoire des Compagnons de Notre-Dame, groupés autour de M. Henri Ghéon.

Mais il ne sont pas seuls. L'été dernier se jouait, pour la première fois, au Théâtre du Pigeonnier, à Saint-Félicien-en-Vivarois, le *Mystère de saint François Régis*. L'endroit n'est certes pas banal. Une maison d'éditions luxueuses, capables de rivaliser avec ce que Paris nous offre en ce genre, située en ce chef-lieu de canton ardéchois; une grotte où l'on voyait exposés, le soir de la représentation, autour d'un saisissant portrait du Père de Foucauld, de rares et précieux volumes, signés des noms de Louis Piz, Charles Forêt, René Fecan, Jacques Reynaud, etc.; un théâtre en plein air, enfin (le Pigeonnier), devant une vraie maison, sur une terrasse où grimpaient des vignes vierges et des lierres plantés dans la vraie terre, avec un jardin comme salle.

C'est là que, la nuit du 3 août 1929, le missionnaire jésuite saint Jean-François Régis, apôtre de ces contrées au dix-septième siècle, a paru sur la scène. Un poète à l'art délicat et nuancé, M. Louis Piz, régionaliste décidé, ce qui n'empêche pas les grandes revues parisiennes d'accueillir ses poèmes, s'est épris de cette figure austère, douce et ardente; il en a fait le sujet d'un tableau lyrique et dramatique que j'ai eu l'enchantement de contempler.

Dès le début du spectacle, les mélodies quasi grégoriennes de Guy de Lioncourt, brodées, si je ne me trompe, sur l'introduction de la messe du saint: *Spiritus Domini super me...* nous avertissent que c'est une carrière d'apôtre qui s'ouvre; les interventions discrètes de cette musique, au cours du drame, maintiendront sur nous cette impression sacrée. Oui, c'est bien un mystère, celui de la prédestination d'un homme au rôle de rédempteur de ses frères, qui va se jouer sous nos yeux.

Le poète a exploité un événement historique de la vie du saint, qui, au début de son ministère, s'égara, durant plusieurs semaines d'hiver, dans la montagne du Serre-en-Don. Nous assistons à ses premières tentatives d'apostolat, à son premier miracle, à ses extases. Nous le voyons devant nous, avec son maigre corps, son air chétif et ses yeux qui percent le ciel. Il est l'habitant des cimes; il vit dans les bois, parmi les brumes glacées, et le vent d'hiver est son confident. Écoutez comment celui-ci — qui est un personnage du drame, qu'on ne voit que sous une forme anti-que — se présente aux spectateurs:

M'avez-vous reconnu? Je n'ai pas de maison.
Je suis le vieux berger des plus grands pâturages.
Et là-bas, jour et nuit, garde en tout le troupeau des nuages.

Dans les rocs, la bruyère et l'herbe du plateau,
Le tintement de mes clochettes m'accompagne.
Jusqu'à vous, certains soirs, l'incompréhensible troupeau
Descend de la montagne.
Mais nous restons le plus souvent
Au col où souffle la tempête.
Je suis le vent.

Qui tourde les genêts sur la crête.
Le troupeau qui me suit n'est pas mon propre bien.
C'est au Seigneur qu'il appartient.
Entends-tu près parler mon Maître
Et le vieux berger peut connaître
Plus d'un mystère qui vous fuit...

Ailleurs, ce sont les génies de la solitude, les âmes obscures éparées dans la nature, les esprits des bois et des sources, divinités païennes, qui s'éveillent la nuit et viennent rôder autour de celui qui enseignera précisément aux hommes retombés dans le paganisme à dominer leurs influences occultes, pour s'élever jusqu'au vrai Dieu. Ils pressentent leur ruine. Une dryade parle:

Ne cherchez plus, mes sœurs, que la blanche anémone;
D'un feuillage fêlé couvrons nos fronts joyeux.
Nous verrons, dans l'éclat de cette nuit d'automne,
Décliner la force des dieux.

1. — Pièce en un acte et en vers, par Louis Piz, musique de Guy de Lioncourt, représentée pour la première fois au Théâtre du Pigeonnier, à Saint-Félicien-en-Vivarois (Ardèche), le 3 août 1929.

Prenez, puissant apôtre,
Notre âme, éclairée-la
Du reflet de la vôtre
Qu'un feu divin brûla.

Tel est le *Mystère de saint François Régis*.

C'est une oeuvre plutôt lyrique que dramatique. Car sa mise en scène souffre des difficultés. Le personnage du Vent, "sous l'apparence d'un vieux berger éveillé", déroute un peu les spectateurs: témoin, les questions et les méprises qu'a suscitées son apparition sur le théâtre. De même, la scène de la vision finale, où deux saints, Régis nous sont présentés à la fois; l'un, qui est le vrai, le réel, celui que nous avons vu et entendu pendant toute la pièce; l'autre, qui est une vision, un être purement idéal, dont l'existence n'est pas actuelle, mais future, et qui pourtant s'incarne sous les traits d'un bonhomme en chair et en os; enfin, l'arrivée des gens des villages, solides gaillards, éminemment réels, qui dérangent ma chaise pour monter sur les planches, et, néanmoins, font eux aussi partie de la vision: tout cela produit, à la présentation quelques heurts un peu rudes, un entrechoquement de données qui n'arrivent pas à se fondre.

Mais ce sont là problèmes techniques à méditer pour l'imprésario. La pièce elle-même n'en garde pas moins tous ses mérites. La poésie de Louis Piz et la musique de Guy de Lioncourt, qui par endroits la sous-tend et la porte, sont des choses d'élite, fluides, transparentes, légères, d'un mouvement simple, aisé, harmonieux, sans aucune de ces contorsions par où les imprésarios singent l'originalité. Leur union forme un ensemble d'une grâce parfaite.

Joseph de TONQUEDEC
(Études, 5 février 1930.)

Le nouveau secrétaire d'Etat

Le cardinal Pacelli

(Par Georges Goyau)

S. Em. le cardinal Eugène Pacelli devient secrétaire d'Etat du Pape Pie XI.

Le Concordat bavarois de 1924, le Concordat prussien de 1929, furent son oeuvre: ces deux souverains lui dessinent une physionomie de diplomate. Ceux pourtant qui le connaissent, et qui l'apprécient, se plaisent, surtout, à parler de lui comme d'un prêtre non épris des honneurs, acceptant comme un devoir le fardeau des responsabilités et n'accordant aux choses de la politique, où il excelle, que le temps strictement requis par les intérêts mêmes de l'Eglise. Nonce à Munich dès 1917, son prisonnier de guerre en Bavière se rappellent les visites que parfois il leur fit: lorsqu'il paraissait dans leurs camps, escorté par quelques gradés de l'armée allemande, les pensées que leur exprimait ce prêtre, qui mettait au contraire de son côté une parfaite connaissance de la langue, leur étaient un réconfort.

Il vit s'effondrer le trône de Bavière; il apprit qu'à Berlin la couronne impériale gisait sur le sol, abandonnée par son titulaire. Sous ses regards, une Allemagne se consultait, où par suite des traités de paix, la population catholique avait diminué de nombre. Il observa l'effort que fit cette Allemagne à Weimar pour se donner une assise; il médita sur cette phase nouvelle. Entre Rome et le Corps Germanique, une histoire dix fois séculaire multipliait les arrangements et les brouilles: qu'en serait-il de l'histoire de demain? Entre Mgr Pacelli et le gouvernement de Munich des conversations s'engagèrent: il admit que la Bavière pût ainsi causer avec Rome et traiter avec elle, sans aucune investiture ni aucun contrôle de la Reich. Le temps n'était plus où Louis II se laissait vassaliser par Bismarck; la Bavière allait faire acte autonome en signant le Concordat de 1924, où les exigences canoniques et scolaires de l'Eglise trouvaient une satisfaction.

Cela fait, Mgr Pacelli, en 1925, partait pour Berlin, comme nonce. Un nonce à Berlin, après tout, était chose plus paradoxale que ces processions catholiques de la Fête-Dieu, qui, dans les rues de la ville, commencent de se dérouler. Puisque, dans la vieille métropole luthérienne, l'Eucharistie sortait sur la voie publique, le Pape — celui qu'autrefois on appelait l'Antéchrist — pouvait bien avoir un pignon sur cette même voie. Au demeurant, de grosses difficultés allaient gêner la conclusion d'un concordat, et tout de suite Mgr Pacelli les sentit.

Il n'était plus dans la philosophie politique de la Prusse des Hohenzollern, de considérer l'Eglise catholique comme une personne morale au droit public, avec laquelle pût être signé un traité international; ni les fidèles de la confession romaine, même après l'apaisement des luttes du Kulturkampf, y furent souvent, en fait, considérés comme des citoyens de seconde zone.

Il était dans la philosophie politique du parti "social-démocrate", auquel appartenait M. Braun, président du conseil des ministres prussien, de considérer la religion comme une "chose privée": de là, de graves risques d'échec pour les suggestions qui allaient inviter M. Braun, par égard pour le puissant parti du Centre, à donner aux catholiques de Prusse cette impression de sécurité qui résulte d'une harmonie légale entre les deux pouvoirs.

Prusse luthérienne, héritière des susceptibilités historiques, Prusse socialiste, enchaînée à toutes les intolérances du *Credo* marxiste, semblait destinée à se mettre d'accord pour repousser toutes négociations avec Rome. La première détestait le mot même de Concordat; la seconde, sachant que la Rome contemporaine exige que, dans les concordats, quelle qu'elle soit, la question scolaire soit abordée et réglée, redoutait que les principes posés à cet égard par la Constitution de Weimar ne fussent mis en péril par un pacte avec le Saint-Siège. Mgr Pacelli mesura ces obstacles.

Le mot de concordat faisait peur: on allait négocier une "convention solennelle". Le ministre Braun protestait que le *Landtag* la repousserait si la question scolaire y figurait: Mgr Pacelli consentait qu'elle n'y fût point mentionnée. Mais entre lui et M. Braun deux lettres s'échangeaient: le nonce déclarait à M. Braun qu'en affirmant le maintien des principes mêmes sur lesquels ces exigences étaient fondées, et le ministre promettait qu'aucune atteinte ne serait portée aux droits assurés aux catholiques, en ce qui concerne l'école, par la Constitution prussienne.

Les autorités des Eglises évangéliques élevèrent la voix: elles firent observer que l'on allait donner à l'Eglise catholique, représentant un tiers de la population, une situation légale qu'elles-mêmes ne possédaient pas encore. Elle demandèrent que toute signature propice aux intérêts catholiques fût ajournée, avant qu'elle eût aussi l'état n'est négocié. Le gouvernement prussien passa outre; sans se refuser à des pourparlers ultérieurs avec ces Eglises, il signa, le 13 août 1929, la convention avec Rome. Bataille gagnée! déclarèrent les publicistes du Centre; et l'on lisait dans la *Deutsche Allgemeine Zeitung*, organe populaire: "La manière qu'a eue Mgr Pacelli de déblayer les graves difficultés qui se rencontraient à l'heure d'une telle négociation, une main légère mais sûre, supérieurement habile à écarter des problèmes grossiers artificiellement."

Ni un Montlas ni un Lutz, ni un Bismarck, ni un Bebel, n'eussent assurément retrouvé leurs tendances ou leurs maximes dans les deux pactes sur lesquels Bavière et Prusse mettaient leur sceau.

Celui qui mena ces pourparlers à bonne fin est désormais chargé de concilier les rapports entre le Saint-Siège et les diverses puissances. Il va retrouver auprès de lui son frère, le marquis Pacelli, conseiller général de la Cité Vaticane, qui lui-même s'est révélé un négociateur expert dans la préparation des accords du Latran. Au delà des autorités gouvernementales de Berlin, Mgr Pacelli, dans la mesure où sa situation diplomatique le permettait, se plaisait à prendre contact avec les catholiques d'Allemagne, pour connaître leurs besoins spirituels, pour ausculter leurs anxiétés ou leurs désirs. Tel était le nonce, tel sera le secrétaire d'Etat: il n'est pas à craindre que les conversations officielles avec les ambassadeurs et ministres interposent jamais une barrière, ou même un voile, entre cette âme de prêtre et les aspirations ou les souffrances des catholiques des divers pays.

Au moment même où il prend possession de son office, retentissent dans l'univers chrétien les échos de la lettre que Pie XI vient d'adresser au cardinal-évêque de la lutte féroce engagée par les Soviets contre toute religion. Nous reviendrons très prochainement sur ce geste pontifical: ce qu'il faut conclure de ces deux signatures de Pie XI, de celle qui installe le cardinal Pacelli à la secrétairerie d'Etat, et de celle qui dresse, en face des Soviets, les droits de la conscience et les droits de Dieu, c'est que la Papauté, avec une vigilance de plus en plus soucieuse, se met aux écoutes du monde contemporain pour jeter des ponts vers toutes les bonnes volontés, si lointaines qu'elles soient encore, et pour dénoncer à la vindicte universelle le divorce sacrilège qu'ose décréter la tyrannie communiste entre l'âme de tout un peuple et l'idée de Dieu.

Georges GOYAU,
de l'Académie française.

Nos livres

Notre vie canadienne

C'est le titre de l'ouvrage récemment publié par le Père M.-A. Lamarche, des Frères Prêcheurs: ouvrage impatientement attendu par ses nombreux amis et admirateurs du Révérend Père, et où ce fils distingué de saint Dominique, en l'heureuse idée de réunir différentes études, instructions, conférences, qu'il a faites, et dont l'objet prédominant touche à notre vie religieuse et à nos conditions sociales. Le Père Lamarche est l'une des fortes intelligences du clergé canadien. D'une culture très étendue, très variée, où la théologie, la philosophie et les lettres se marient avec bonheur, professeur à l'Université de Montréal, directeur de la *Revue Dominicaine*, prédicateur, conférencier, écrivain, il excelle également à manier la plume et la parole, et il s'est fait, dans notre monde intellectuel, un nom qui honore grandement son Ordre, sa religion et sa race.

C'est avec un très vif plaisir que nous avons parcouru le livre qu'il vient de faire paraître. Il y a là, à côté d'exhortations spirituelles ferventes et de superbes élan patriotiques, des pages doctrinales du plus haut intérêt et de première valeur. Nous avons, particulièrement, admiré le sermon sur le martyre prononcé par l'auteur à l'occasion de la célébration, à Montréal, des fêtes de nos bienheureux martyrs jésuites. C'est une pièce d'apologétique chrétienne, en même temps que d'éloquence religieuse, digne des chaires les plus célèbres. Le témoignage du sang, en faveur de la Révélation, y est étudié dans toute son héroïque courtoisie et dans toute sa signification concluante; et, dans une langue très riche, très choisie, l'orateur montre admirablement "que nos martyrs canadiens se rattachent à la lignée authentique des premiers défenseurs de la Foi dans l'univers, et que, du diacre saint Etienne au bienheu-

(1) 1 vol. de 250 pages. En vente au Service de Librairie du Devoir. Prix: \$1.00.

On ne trouve pas cette même saveur délicate dans les autres thés verts

"SALADA"

THÉ DU JAPON

(VERT)

Tout frais des plantations

quelle hypocrisie! Certes.

Mais moi, je vous dis: "C'est bien fait!"

Oui, C'est bien fait. Quand on lui signifie l'interdiction, l'imprésario s'étonna: "La pièce est un peu osée, mais pas plus cependant que beaucoup d'autres qui ont été admises par la censure."

Le bel argument! Ainsi, l'imprésario en convient: il avait choisi un spectacle scabreux. Afin, sans doute, de participer à la propagande française.

Dans les notes beaucoup trop incomplètes que M. Claude Morgan publiait ces jours-ci, dans les *Œuvres libres*, sur "Un peuple en fermentation", on lit de même, parmi la description des choses de Belgrade, ces trois lignes: "... une librairie française qui n'ait pas ostentation que les oeuvres (fabriquées en série) d'un de nos plus arrogants pornographes..."

Et c'est partout ainsi. Ce qui vient de France, au théâtre comme en librairie, c'est cette écume écœurante des fausses valeurs que débilitent, pour le boulevard international, nos plus médiocres auteurs, mais dont sont dégoûtés, avant que de les connaître, tous nos compatriotes un peu sains d'esprit.

C'est contre une telle représentation de la France à l'étranger qu'on voudrait voir se soulever les intellectuels français. Les ministres et les Académies, voire les Chambres, ignorent-ils que ce sont nos plus mauvaises productions qui s'exportent le plus fréquemment au dehors, de même que ce sont les plus mauvaises conférences qui chargent le plus volontiers de missions?

Comprenez que pour cette diminution de la France par elle-même. Qu'on ne dise pas toutefois que ne saurait empêcher ce que j'appelle la contre-propagande française. Il y a des articles dont l'exportation peut être interdite. Les livres de M. Félicien Champsaur et pas mal d'autres devraient être de ces articles. La loi devrait interdire la sortie de ces fleurs viciées du bitume parisien. Ni l'art, ni la pensée n'auraient rien à y perdre. On en a assez d'entendre dire et répéter que la France est le pays de la licence. Cela n'est vrai qu'à l'étranger, par la faute de législateurs insuffisants, de ministres im-

prévoyants, d'agents diplomatiques indifférents...

Et ce n'est pas malheureusement dans le seul domaine littéraire que nous devons constater la carence absolue de la propagande... Pourquoi? Mais parce qu'il n'y a pas de service de la propagande en France. Parce que la carence des ministres, des législateurs et des agents diplomatiques laisse ignorer ce qu'il y a de meilleur en nous, pour mieux permettre aux mauvais trafiquants d'étaler quoi? — des éruptions, des obscénités, des vomissements. Et personne ne proteste. On rit de ces Anglais qui ne veulent pas laisser entrer chez eux un spectacle idiot.

C'est une leçon qu'ils nous donnent pourtant. Et une leçon que nous ne pouvons même pas refuser. (OF. JEAN-DESTHIEUX, *L'Homme libre*, 1er février 1928.)

Quelques règles

bien simples pour faciliter la dentition

Surveillez bien l'alimentation de votre bébé au moment critique où il fait ses dents. Ne le suralimentez pas. Au contraire, mettez-le à la diète et voyez à ce que son estomac et ses intestins fonctionnent bien. Au premier symptôme de constipation, de gaz ou de mauvaises digestions, donnez-lui quelques gouttes de Castoria. C'est un remède inoffensif et agréable à prendre. Ces quelques conseils, si simples pourtant, ont fait pour des millions de bébés — et de mères, par conséquent — l'époque de la dentition n'a rien de pénible ni d'épuisant. Il y a au delà de trente ans que le Castoria, devenu le vade-mecum de toutes les mères, leur rend cet inestimable service de rendre paisible et réparer le sommeil du plus agité des bébés. C'est un remède exclusivement végétal; vous pouvez donc en donner au bébé aussi souvent que ses cris le réclament. Il agit tout comme l'huile de ricin, mais avec moins de violence et plus d'efficacité. C'est pour votre protection que toutes les bouteilles de vrai Castoria portent l'autographe du Dr Chas. H. Flecher.

Bâtissez votre villa en bois rustique dans la Seigneurie

La plus Historique du Canada

LUCERNE IN QUEBEC



Un domaine de 80,000 acres, où le gibier et le poisson abondent, et où les beautés naturelles, héritage de plusieurs siècles, ont été laissées intactes... où vous pouvez, suivant les saisons, vous adonner au golf, à l'équitation, au tennis, à la natation, ou jouer des plaisirs excitants du ski, du toboggan, du "bobsled", du "iceboat"... C'est là ce que vous offre LUCERNE-IN-QUEBEC.

D'épaisses forêts d'épinettes et de pins s'étendent à perte de vue. Dans la paisible forêt, jonchée actuellement un superbe terrain de golf de 18 trous. Des chaînes de lacs clairs comme du cristal s'offrent à l'agrément du canotier. Les cours d'eau abondent en poisson. Et dans la profondeur de la forêt se cache le gibier timide et la gent ailée.

Dans cet endroit de vacances, ouvert toute l'année, vous pouvez faire les plans de votre villa en bois rustique aussi simplement et aussi somptueusement que vous le désirez. Nos habiles ouvriers la construiront pour vous, maintenant ou plus tard, à votre gré. Vous y jouirez de l'agréable confort des villes, tel que l'électricité, l'eau courante et salles de bain modernes. Un plan facile de paiement est arrangé par l'Association pour les personnes le désirant.

Comme membre de "LUCERNE-IN-QUEBEC Seignior Club" vous et votre famille goûterez les avantages récréatifs et sociaux, sans avoir à payer aucune contribution annuelle ou cotisation additionnelle... Le vieux Château Papineau (le "Club House"), enrichi des traditions des colons français, jettera une note de romantisme au sein des réunions qui se tiendront dans ses murs historiques... Le somptueux "Log Lodge Hotel", actuellement en voie de construction, et pouvant accommoder 300 hôtes, offrira le confort le plus moderne... Une brochure illustrée donne tous les détails sur ce captivant sujet. Faites-la venir aujourd'hui.

Directeurs de
LUCERNE-IN-QUEBEC
Community Association, Limited

et membres du Bureau des Gouverneurs du "Seignior Club"

H. M. SADDLEMAIRE, Président
Hon. L. A. TACHÉREAU,
Premier ministre de la province de Québec,
E. W. BEATTY, C.R.,
Président de la Compagnie du
Chemin de fer Pacifique Canadien,
Hon. FREDERIC L. BEIGUE, C.R.,
Président, Banque Canadienne Nationale,
Sir CHARLES GORDON, G.B.E.,
Président, Banque de Montréal,
Sir HERBERT HOLT,
Président, Banque Royale du Canada.

WALTER MOLSON & CO., Ltd.
485, rue McGill, Montréal, Qué.

Messieurs:
Veuillez m'envoyer, sans aucune obligation de ma part, votre brochure illustrée expliquant au long les avantages et les privilèges de LUCERNE-IN-QUEBEC tant au point de vue social qu'au point de vue récréatif, ainsi que les conditions requises pour devenir membre du "Seignior Club".

Nom
Adresse
Ville
Province

PELERINAGE NATIONAL CANADIEN

Au 30ème Congrès Eucharistique International à CARTHAGE --- et tournée d'EUROPE

Organisé et dirigé par

LE DEVOIR

Avec le concours de l'EVANGELINE, Moncton; du PROGRES DU SAGUENAY, Chicoutimi; du DROIT, Ottawa; de LA LIBERTE, Winnipeg; du PATRIOTE, Prince-Albert, Sask.; de la SURVIVANCE, Edmonton, Alta.

Une semaine de répit pour les retardataires

Places de cabines sur la Méditerranée et logement aux hôtels sous option jusqu'au 25 mars — Il faut donc ne plus tarder à s'inscrire — Indications au sujet de la messe en mer — Les chèques de voyages — Le passeport

Le moment est arrivé où il nous faut conclure nos arrangements outre-Atlantique en vue du voyage Europe-Carthage organisé par le *Devoir*. En réponse à une dépêche adressée à notre correspondant européen, nous avons pu obtenir sous option, jusqu'au 25 mars (en plus de ce qui est retenu au nom de nos adhérents), un certain nombre de places de cabines sur les paquebots de la Méditerranée et à l'hébergement dans les hôtels, en particulier à Tunis, afin de satisfaire les retardataires.

Il reste donc, sujet à confirmation, une semaine pour s'inscrire. Le temps est précieux; nous recommandons à ceux qui ont ajourné leur décision de bien vouloir ne plus tarder. Sur les paquebots transatlantiques nous avons retenu toutes les cabines dont on pourra avoir besoin, mais en Europe, après le 25 mars, il est à craindre qu'on ne soit plus capable de satisfaire à nos demandes. Le mieux est donc de se hâter. Au besoin, nous télégraphier à nos frais.

A part le logement sur mer et sur terre, il reste de nombreux petits détails à régler dont nous nous chargeons. Le plus important est l'obtention du passeport dont la demande ne souffre pas de retard. Nous tenons les formules nécessaires à la disposition de nos inscrits.

Nous nous chargeons aussi de l'émission de chèques de voyage, — seul moyen pratique et sûr pour prouver que nous avons payé nos dépenses en Europe de \$10, \$20, \$50 et \$100, à volonté, se vendant à raison de un dollar par cent de la commission et 1-2 pour l'échange. Prière de demander la formule à signer.

LA MESSE. — Nos voyageurs prêtres, pour dire la messe en route, doivent obtenir: 1o un certificat de leur évêque (avec permission d'entendre la confession; 2o la permission de dire la messe en mer. Cette permission spéciale doit être demandée à la Délégation apostolique, 520, Driveway, Ottawa, à moins que leur Ordinaire n'ait la faculté de le leur accorder. Il est bon d'apporter son amict et ses purificateurs.

Sur ses transatlantiques, la White Star Line offre aux membres du clergé tous les avantages possibles pour la célébration de la Sainte Messe. Une des salles publiques est mise à leur disposition ainsi qu'un autocar portatif et les articles requis pour le Saint Sacrifice.

VETEMENTS. — Il est prudent de se munir d'un manteau chaud pour la traversée de l'océan, qu'on pourra consigner à l'hôtel à Paris, et d'un manteau léger pour la tournée Europe-Afrique. Le tuxedo ou "tand" n'est pas de rigueur pour le dîner à bord des transatlantiques, classe cabine. Pour le voyage les dames se trouveront bien d'avoir avec elles des robes d'été, un costume de printemps et une toilette noire avec col montant, manille et manches longues pour l'audience de Sa Sainteté Pie XI. Pour cette circonstance les messieurs devront être en noir, sans gants.

Voici à titre d'indication une liste de vêtements et d'articles qui peuvent facilement être contenus dans une malle à main (suit-case) et une petite sacoche à main — pour les dames — qu'elles portent elles-mêmes garnis de petits objets:

Pour Monsieur — 1 habit sombre demi-saison — 1 habit d'été — 1 chandail — 1 pardessus chaud pour la traversée — 1 pardessus demi-saison imperméable — 1 chapeau de feutre — 1 casquette — des chemises (en crêpe ou soie, elles s'emballent mieux) — Une deuxième paire de chaussures confortables — des faux cols — des cravates — des sous-vêtements demi-saison — des mouchoirs — des

chaussettes — 1 paire de souliers Pullman — 1 robe de chambre soie — des pyjamas (en soie s'emballent mieux) — le nécessaire de toilette — du savon — 1 plume réservoir — l'indispensable en produits pharmaceutiques — 1 kodak, des films — des boutons de chemises, manchettes, etc., des lacets, des jarretières, des bretelles, des cartes de visite.

Pour Madame — 1 costume de voyage de couleur sombre demi-saison — autres vêtements de voyage plus légers — 1 toilette pour dîner d'un tissu facile à emballer — 1 manteau chaud et imperméable — 1 chandail léger — une deuxième paire de chaussures — Dessous en soie ou crêpe (l'emballage est plus facile) — des mouchoirs — des bas — 1 robe de chambre ou kimono léger — des souliers d'intérieur — 1 petit chapeau avec rebord pour protéger la vue du soleil — 1 chapeau feutre mou — 1 kodak et des films — le nécessaire de toilette; les articles indispensables seulement — le nécessaire pharmaceutique — ce qu'il faut pour couvrir — du savon — 1 portefeuille-bourse avec courroie pour suspendre au cou ou à l'épaule et assez grand pour contenir la plume réservoir, le passeport, les chèques de voyage et les menus objets.

Nul ne devra emporter des bijoux ou autres objets de valeur.

LES PRIX SONT MODIQUES

Voyage principal, 60 jours, première classe, \$850; classe touriste, \$760, tous frais compris: repas, hôtels, y compris Tunis, transport en paquebot et chemin de fer, visites en autocar depuis le départ de Montréal jusqu'au retour.

Ces classes sont séparées sur les paquebots de l'Atlantique seulement; depuis l'arrivée au Havre jusqu'au départ, tout le monde est ensemble. (Ces prix valent de Montréal à l'est de Montréal jusqu'à Paris. Si les temps le permet visite de Liseux via Dauville — Arrivée le soir à Paris.

Dimanche, 20 au mardi, 22 avril — Paris — Visite de la ville en autocar et excursions à Versailles et Malmaison. Entre-temps libre.

Mercredi, 23 avril — Paris — Départ par train du matin pour Genève. Arrivée pour le dîner.

Jeudi, 24 avril — Genève. — Visite de la ville le matin en autocar. Départ dans l'après-midi par bateau pour Montreux, sur le magnifique Lac Léman, avec escale à Evian, Ouchy (Lausanne) et Vevey.

Vendredi, 25 avril — Montreux. — Excursion en tramway au château de Chillon. Départ dans l'après-midi par chemin de fer pour Stresa, en passant par le tunnel de Simplon.

Précis du Pèlerinage National Canadien à Carthage

(Titre enregistré)

DEPART. — Montréal, 11 avril 1930; de Halifax, à bord du Megantic, 12 avril.

PRIX. — 1ère classe, \$850; touriste, \$760; (dépot de \$50 par billet avec l'inscription).

DUREE. — 60 jours. Retour à Montréal, 8 juin 1930. Prolongation: validité du billet, 12 mois; voyage facultatif: Allemagne, Hollande, Belgique; 15 jours, \$140; retour Québec et Montréal 21 juin 1930.

PAYS VISITES. — Voyage principal: la France, la Suisse, l'Italie, la Tunisie, l'Algérie, la Baïère et l'Alsace.

Voyage facultatif, en plus: l'Allemagne du Rhin, la Hollande et la Belgique.

VEDETTE. — Paris, Rome, Tunis (Congrès eucharistique), Alger, Lourdes, Liseux, la Côte d'Azur, Oberammergau (la Passion), les Expositions Internationales d'Anvers et de Liège.

LE "DEVOIR"
SERVICE DES VOYAGES
430, Notre-Dame Est.

Précis de l'itinéraire DUREE DE SOIXANTE JOURS DONT QUARANTE-DEUX JOURS EN EUROPE ET EN AFRIQUE

Vendredi, 11 avril — Départ de Montréal, "Océan Linéaire" du Canadien National, gare Bonaventure à 7 heures du soir.

Arrêt à toutes les gares du C. N. R. ou c'est nécessaire de Montréal jusqu'à Halifax.

Samedi, 12 avril — Départ de Moncton à 4h. 35 a. m. (Les voyageurs de St-Jean, etc. prennent le train à Lévis).

Arrivée à toutes les gares du C. N. R. ou c'est nécessaire de Montréal jusqu'à Halifax.

Samedi, 12 avril — Départ de Moncton à 4h. 35 a. m. (Les voyageurs de St-Jean, etc. prennent le train à Lévis).

Arrivée à toutes les gares du C. N. R. ou c'est nécessaire de Montréal jusqu'à Halifax.

Samedi, 12 avril — Départ de Moncton à 4h. 35 a. m. (Les voyageurs de St-Jean, etc. prennent le train à Lévis).

Arrivée à toutes les gares du C. N. R. ou c'est nécessaire de Montréal jusqu'à Halifax.

Samedi, 12 avril — Départ de Moncton à 4h. 35 a. m. (Les voyageurs de St-Jean, etc. prennent le train à Lévis).

Arrivée à toutes les gares du C. N. R. ou c'est nécessaire de Montréal jusqu'à Halifax.

Samedi, 12 avril — Départ de Moncton à 4h. 35 a. m. (Les voyageurs de St-Jean, etc. prennent le train à Lévis).

Arrivée à toutes les gares du C. N. R. ou c'est nécessaire de Montréal jusqu'à Halifax.

Samedi, 12 avril — Départ de Moncton à 4h. 35 a. m. (Les voyageurs de St-Jean, etc. prennent le train à Lévis).

Arrivée à toutes les gares du C. N. R. ou c'est nécessaire de Montréal jusqu'à Halifax.

Samedi, 12 avril — Départ de Moncton à 4h. 35 a. m. (Les voyageurs de St-Jean, etc. prennent le train à Lévis).

Arrivée à toutes les gares du C. N. R. ou c'est nécessaire de Montréal jusqu'à Halifax.

Samedi, 12 avril — Départ de Moncton à 4h. 35 a. m. (Les voyageurs de St-Jean, etc. prennent le train à Lévis).

Arrivée à toutes les gares du C. N. R. ou c'est nécessaire de Montréal jusqu'à Halifax.

Samedi, 12 avril — Départ de Moncton à 4h. 35 a. m. (Les voyageurs de St-Jean, etc. prennent le train à Lévis).

Arrivée à toutes les gares du C. N. R. ou c'est nécessaire de Montréal jusqu'à Halifax.

Samedi, 12 avril — Départ de Moncton à 4h. 35 a. m. (Les voyageurs de St-Jean, etc. prennent le train à Lévis).

Visite de la ville en autocar. Départ le soir de Marseille, en wagon-lits pour Lourdes. Lundi, 19 mai — Lourdes. — Visite de la Grotte du Calvaire, etc. Mardi, 20 mai. — Départ de Lourdes le matin pour Carcassonne puis Marseille.

Mercredi, 21 mai. — Départ de Marseille en autocar pour suivre le littoral jusqu'à Nice en passant par Toulon, Hyères, Fréjus, Saint-Raphaël, le Golfe de Juan, les Antibes, etc. La veille à Nice.

Jeudi, 22 mai — Nice. — En autocar par la route de la Grande Corniche jusqu'à Monte-Carlo, Menton et Vintimille l'en départ dans l'après-midi, en chemin de fer pour Gènes.

Vendredi, 23 mai — Gènes. — Visite de la ville et le Campo Santo. Départ l'après-midi par chemin de fer pour Bolzano.

Samedi, 24 mai — Départ de Bolzano le matin; arrivée vers 5 h. p.m. à Oberammergau.

Dimanche, 25 mai — Oberammergau. Assistance à la Passion. Lundi, 26 mai — Munich. Visite de la ville en autocar. Départ dans l'après-midi; arrivée le soir à Strasbourg.

Mardi, 27 mai — Strasbourg. Visite de la ville l'après-midi en autocar. Départ de Strasbourg dans l'après-midi pour Paris.

Mercredi, 28 mai — Paris. Visite en autocar de Fontainebleau. Jeudi, 29 mai — Paris. Séjour libre propice à la visite des magasins à la veille du retour.

Vendredi, 30 mai — Paris. Départ dans l'après-midi pour le Havre; embarquement de retour à bord du Megantic. Si Liseux n'a pas été visité à l'arrivée, les voyageurs pourront y arrêter en partant de Paris le matin.

Samedi, 31 mai — Arrivée à Québec et Montréal.

Voyage facultatif
ALLEMAGNE — HOLLANDE — BELGIQUE

Ce voyage commence après l'arrivée du voyage initial à Strasbourg. Durée: 15 jours — 10 en voyages, 6 à Paris.

Mardi, 27 mai — Départ après la visite de Strasbourg; arrivée le soir à Francfort.

Mercredi, 28 mai — Francfort. Visite de la ville. Dans l'après-midi à Wiesbaden.

Jeudi, 29 mai — Départ de Mayence, en bateau, sur le Rhin via Coblenz, Bonn pour Cologne.

Vendredi, 30 mai — Cologne. Visite de la ville. Départ dans l'après-midi.

Samedi, 31 mai — Amsterdam. Excursion à l'île Marken par voie de Brock, Edam et Volendam.

Dimanche, 1er juin — Amsterdam. Visite de la ville.

Lundi, 2 juin — La Haye. Visite de la ville et Scheveningen.

Mardi, 3 juin — Anvers. Exposition internationale.

Mercredi, 4 juin — Départ d'Anvers pour Bruxelles dans l'après-midi. Visite de cette ville dans l'après-midi.

Jeudi, 5 juin — Bruxelles. Journée libre. Départ vers la fin de l'après-midi pour Liège; veille libre.

Vendredi, 6 juin — Liège. Exposition internationale.

Depart de Liège le soir pour Paris.

Samedi, 7 juin — Paris. Excursion à Fontainebleau et Barbizon.

Dimanche, 8 au jeudi, 12 juin — Paris. Temps libre.

Vendredi, 13 juin — Paris. Départ dans l'après-midi pour le Havre; embarquement de retour à bord du Calmar.

Si Liseux n'a pas été visité à l'arrivée, les voyageurs pourront y arrêter en partant de Paris le matin.

Samedi, 21 juin — Arrivée à Québec et à Montréal.

Feu Soeur Pierre Gonzales

A Outremont, en la maison-mère des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, est décédée Soeur Pierre Gonzales (née Nathalie Fanning), à l'âge de 79 ans. Son service funéraire aura lieu lundi prochain, le 17 courant, à 8 h. 30 dans la chapelle de la maison-mère au No 1420 boulevard Mont-Royal, à Outremont.

Au C. N. R.



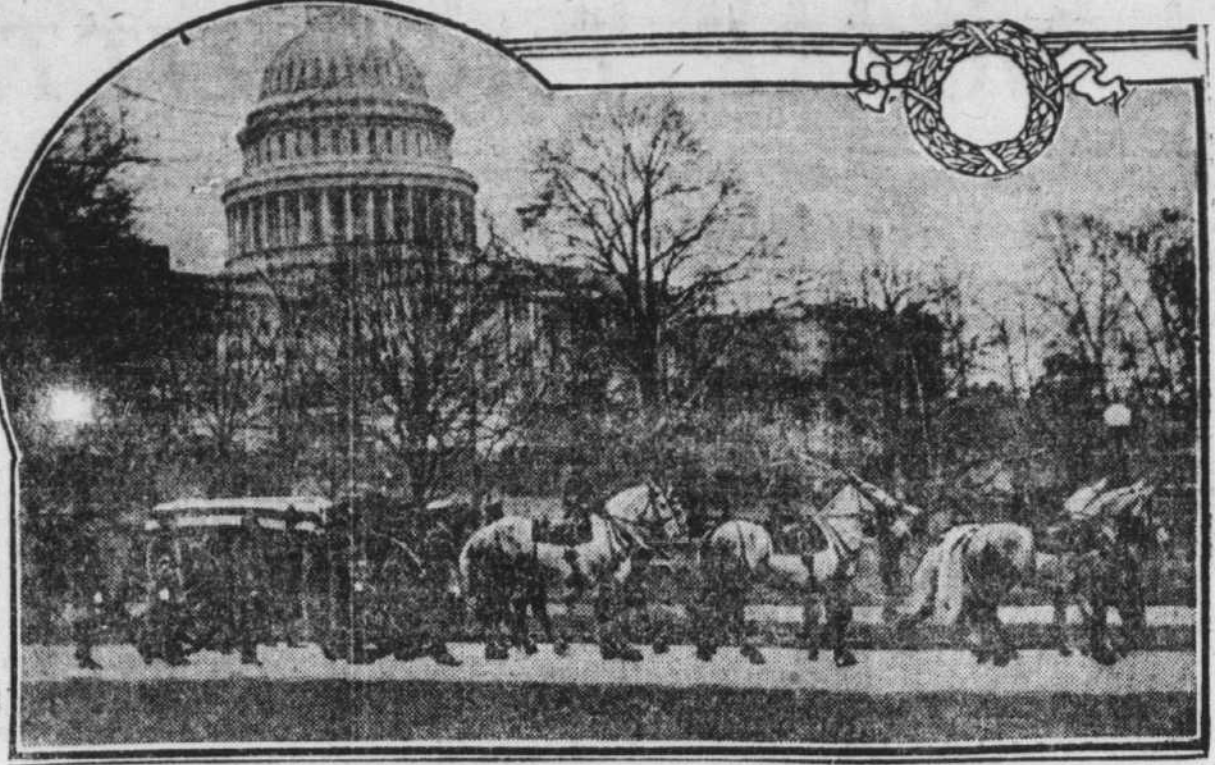
M. S. B. WASS, chef de la nomination au poste d'ingénieur de la gare terminus de Montréal vient d'être nommé par M. C. B. Brown, ingénieur en chef au réseau national.

M. Wass aura charge des travaux en dehors de l'emploi de l'ingénieur de la gare proprement dite. Il est gradué de l'Univ. de Toronto et a acquis une grande expérience à l'emploi du Canadien National dans la construction des terminus.

Il fut en charge des travaux de terminus de Moncton en 1920-1921. Il s'occupa de la construction des terminus et des cours à Neeling, près de Fort William.

M. Wass fut aussi ingénieur des terminus pour les travaux de construction du viaduc à Toronto et d'autres travaux du Canadien National s'y rapportant. (Cliché du C.N.R.)

LES OBSEQUES DE TAIT



Le corps de l'ancien président des Etats-Unis, passe devant le Capitole à Washington, pour être inhumé dans le cimetière national d'Arlington.

Dom André Mocquereau

SA VIE — SES OEUVRES

Tous les grégorianistes auront appris avec douleur la mort récente de Dom André Mocquereau, moine bénédictin et ancien prieur de Solesmes. Le célèbre monastère, illustré par les plus grands restaurateurs du chant grégorien, est plongé dans le deuil, et tout le monde catholique regrette la disparition d'un homme d'une si haute valeur artistique que Dom Mocquereau.

Premier disciple de Dom Pothier, il fut le continuateur de son oeuvre. Né le 6 juin 1849, en Anjou, il se consacra à l'étude de la musique et de l'étude de la liturgie. On pourrait affirmer sans crainte que l'art moderne n'avait pas de secrets pour le jeune Mocquereau. M. Danclos, professeur au Conservatoire de Paris, voulut l'y faire entrer en lui promettant un brillant avenir. Mais son âme n'était pas d'un autre monde; il était voué à la vie monastique.

Il entra à l'abbaye Sainte-Cécile de Solesmes. Il se présenta donc à l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes en 1875, fut profès en 1877 et ordonné prêtre le 8 décembre 1879. Le Seigneur lui accorda cinquante années de vie religieuse et sacerdotale, de labeurs incessants pour la cause grégorienne, de travaux scientifiques insurpassés et encore inégalés. Il a fourni une carrière d'un demi-siècle, lui permettant d'édifier un monument inébranlable de science objective et de goût artistique. La science et l'art se sont unis en lui, et il les a offerts à l'Eglise qui cherchait à ressusciter l'antique chant romain.

A Solesmes commença avec Dom Guéranger la renaissance liturgique. Celle-ci déclancha aussitôt le mouvement de restauration du chant grégorien, partie vitale de l'Opus Dei. Il fallait que Solesmes donnât l'exemple du plus beau chant, comme il faisait revivre les plus belles cérémonies.

La valeur et les qualités extraordinaires de Dom Mocquereau furent vite remarquées à Solesmes. Dès 1880 il fut appelé à donner l'enseignement du chant grégorien au chœur de Solesmes, sur les instances et par l'autorité même de Dom Couturier, alors abbé. A ce moment, on ne sait lequel il faut le plus admirer, écrit Mgr Rousseau, de la simplicité modeste avec laquelle Dom Pothier lui-même assiste aux leçons de son disciple, ou de la confusion respectueuse de celui-ci en face de son vénérable aîné. Et c'est à partir de cette date que le chant des moines de Solesmes acquiert la souplesse des ondulations musicales, et l'ordonnance parfaite d'un rythme naturel et simple, réalisées dans la pratique quotidienne par le talent artistique de Dom Mocquereau. Plus tard il devait exposer d'une manière scientifique les principes que son intuition profane avait concrétisés, dès le commencement, dans le chant des moines.

Initié par Dom Pothier à la consultation des manuscrits de toutes notations, neumatiques, romaines, bilingues et guidoniennes, il résolut de mettre à la portée du public les "travaux de bénédictins" qui devaient assurer le succès, en même temps que le contrôle et la justification de tout ce qui devait contenir les éditions de chant en préparation. Il s'agit ici de la *Poléographie musicale*, aujourd'hui rendue à son quinzième volume in-quarto.

Ce chef-d'oeuvre d'honnêteté scientifique, mettant sous les yeux de qui veut les étudier les plus importants manuscrits, en fac-similés photographiques, qui ont servi à la restauration de la mélodie et de la rythmique grégoriennes, fut commencé avant même que la théorie de Dom Mocquereau fut assurée d'y trouver la parfaite confirmation qu'il en attendait. Son audace d'ailleurs n'a pas empêché la première édition d'être d'une parfaite précision.

Interprétation rythmique traditionnelle, comprise jusqu'aux dans la seule école sangalloise de manuscrits, devait plus tard être reconnue dans toutes les autres écoles, messine, chartreuse, etc. Et l'année 1929 vient de nous apporter une nouvelle et sixième notation aquitaine, confirmant les précédentes pour démontrer que la tradition rythmique est aussi universelle que la tradition mélodique.

La théorie elle-même de la rythmique grégorienne devait être exposée dans le *Nombre Musical*. L'ouvrage par excellence destiné à ceux qui veulent étudier le chant grégorien et en donner un enseignement complet et méthodique.

Les *Mémoires grégoriennes*, de Dom Pothier posaient en 1880 comme principe essentiel que le plain-chant était une sorte de prose musicale n'ayant d'autre rythme que celui de la prose oratoire. Ce principe fondamental devait être fécondé par le *Nombre Musical*, qui perfectionne le rythme oratoire en harmonisant avec la mélodie grégorienne et le texte liturgique le rythme naturel et propre à toute musique.

Dom Mocquereau apporte de nouvelles précisions sur l'indivisibilité du temps premier, et l'égalité approximative des notes et des syllabes, sur la mesure qui doit être libre, et sur la subordination, l'enchaînement et les rapports entre les accents toniques, les sommets mélodiques et la durée, enfin sur l'ordonnance parfaite de tous les phénomènes qui accompagnent la production d'un son dans le plain-chant. Et l'ouvrage se termine par la chronométrie, ou manière de diriger le chant avec la main.

Les innombrables visiteurs de Solesmes chaque année repartent toujours convaincus que Dom Mocquereau est un artiste. Il leur a suffi d'entendre chanter le chœur de Solesmes formé par lui. Une courte visite à la bibliothèque contenant des centaines de manuscrits nous permet de nous rendre compte qu'il était aussi un organisateur consommé qui a su diriger pendant de longues années les patientes recherches de plusieurs moines.

On a cru déjà que les lions ne meurent que lorsqu'ils le veulent. L'oeuvre de Dom Mocquereau, dont le nom apparaît à toutes les phases de la restauration grégorienne et s'identifie avec Solesmes, est maintenant assez vaste pour qu'il ait voulu mourir. Lion par la puissance de son génie, il a travaillé avec autant d'ardeur que de succès pour rendre à l'Eglise le trésor vivant de la monodie grégorienne. Lion par le courage avec lequel il entreprit l'immense besogne exigée pour mettre au point ses théories et les éditions de chant. Lion par l'audace qui le poussa à étaler devant la critique ses méthodes de recherche. Lion par son invincible confiance dans la sécurité de ses conclusions, et par la vigueur de sa défense contre ceux qui tentèrent d'étouffer ses efforts.

Lion par la grandeur et la noblesse de son caractère, il s'éteignit doucement dans sa cellule d'humble moine, le 18 janvier 1930, à l'âge de quatre-vingts ans. Lui qui avait tant recommandé la douceur à la fin des phrases s'est envolé au ciel, discrètement et légèrement, comme la fin d'une mélodie.

"Dom Mocquereau aura en cette joie sur terre non pas d'avoir inventé, mais d'avoir reconnu et retrouvé la beauté du chant de l'Eglise, et de lui avoir restitué sa vraie physionomie". Et il revivra dans ses nombreux disciples qui vont continuer avec le même amour de la beauté dans la prière, à répandre

gnement complet et méthodique. Les *Mémoires grégoriennes*, de Dom Pothier posaient en 1880 comme principe essentiel que le plain-chant était une sorte de prose musicale n'ayant d'autre rythme que celui de la prose oratoire. Ce principe fondamental devait être fécondé par le *Nombre Musical*, qui perfectionne le rythme oratoire en harmonisant avec la mélodie grégorienne et le texte liturgique le rythme naturel et propre à toute musique.

Dom Mocquereau apporte de nouvelles précisions sur l'indivisibilité du temps premier, et l'égalité approximative des notes et des syllabes, sur la mesure qui doit être libre, et sur la subordination, l'enchaînement et les rapports entre les accents toniques, les sommets mélodiques et la durée, enfin sur l'ordonnance parfaite de tous les phénomènes qui accompagnent la production d'un son dans le plain-chant. Et l'ouvrage se termine par la chronométrie, ou manière de diriger le chant avec la main.

Les innombrables visiteurs de Solesmes chaque année repartent toujours convaincus que Dom Mocquereau est un artiste. Il leur a suffi d'entendre chanter le chœur de Solesmes formé par lui. Une courte visite à la bibliothèque contenant des centaines de manuscrits nous permet de nous rendre compte qu'il était aussi un organisateur consommé qui a su diriger pendant de longues années les patientes recherches de plusieurs moines.

On a cru déjà que les lions ne meurent que lorsqu'ils le veulent. L'oeuvre de Dom Mocquereau, dont le nom apparaît à toutes les phases de la restauration grégorienne et s'identifie avec Solesmes, est maintenant assez vaste pour qu'il ait voulu mourir. Lion par la puissance de son génie, il a travaillé avec autant d'ardeur que de succès pour rendre à l'Eglise le trésor vivant de la monodie grégorienne. Lion par le courage avec lequel il entreprit l'immense besogne exigée pour mettre au point ses théories et les éditions de chant. Lion par l'audace qui le poussa à étaler devant la critique ses méthodes de recherche. Lion par son invincible confiance dans la sécurité de ses conclusions, et par la vigueur de sa défense contre ceux qui tentèrent d'étouffer ses efforts.

Lion par la grandeur et la noblesse de son caractère, il s'éteignit doucement dans sa cellule d'humble moine, le 18 janvier 1930, à l'âge de quatre-vingts ans. Lui qui avait tant recommandé la douceur à la fin des phrases s'est envolé au ciel, discrètement et légèrement, comme la fin d'une mélodie.

"Dom Mocquereau aura en cette joie sur terre non pas d'avoir inventé, mais d'avoir reconnu et retrouvé la beauté du chant de l'Eglise, et de lui avoir restitué sa vraie physionomie". Et il revivra dans ses nombreux disciples qui vont continuer avec le même amour de la beauté dans la prière, à répandre

dre jusque devant les fidèles cette manne céleste et ce pain quotidien de la liturgie sacrée qu'est le chant grégorien.

Ethelbert-H. THIBAUT, P.S.S., professeur à la Schola Cantorum

dre jusque devant les fidèles cette manne céleste et ce pain quotidien de la liturgie sacrée qu'est le chant grégorien.

Ethelbert-H. THIBAUT, P.S.S., professeur à la Schola Cantorum

PETITE VIE DES SAINTS

15 MARS — SAINT ZACHARIE, PAPE

Saint Zacharie, Grec de nation, après avoir été élevé dans la piété et les sciences, vint en Italie, et fut admis dans le clergé de Rome, à une époque où les Lombards ravageaient les terres de l'Eglise. Le pape Grégoire étant mort, il fut élu pour son successeur.

Il était d'une bonté et d'une douceur singulières. Il ne se vengeait de ses ennemis que par des bienfaits. Lui-même avait pour lui une vénération particulière. Saint Zacharie fit de sages règlements pour réformer les abus, pour maintenir la discipline et pour étouffer les semences de division qui troublaient la paix de plusieurs églises.

Le saint Pape avait une tendre charité pour les malheureux. Il payait la rançon de plusieurs captifs chrétiens. Il orna la ville de Rome de plusieurs églises magnifiques, fit un grand nombre de fondations en faveur des pauvres et des pèlerins, et assigna un revenu annuel et fort considérable pour l'entretien des lampes de l'église Saint-Pierre. Il mourut l'an 752.

Candidat dans Saint-Laurent

On annonce que M. J. A. Laplan est candidat à l'échevinage dans Saint-Laurent.



Le Dr HANS LUTHER, ancien chancelier allemand, élu président de la "Reichsbank", à la place de Dr Schacht, démissionnaire.

La prochaine fois, essayez la vraie Teinture



Quand vous teindrez, essayez donc les Teintures Diamond. Voyez comme l'emploi en est facile. Puis comparez les résultats. Remarquez comme le tissu ne paraît pas teint, qu'il n'y a ni stries, ni taches, et que la teinture n'enlève rien à la qualité du vêtement. Voyez comme les couleurs restent brillantes malgré l'usage et les lavages. Cela est dû à l'analyse scientifique que les teintures contiennent, soit de trois à cinq plus que toute autre teinture sur le marché.

Le paquet blanc de Teintures Diamond contient la teinture originale pour "toutes fins", pour n'importe quelle sorte de tissu. Elle teint ou nuançait la soie, la laine, le coton, la toile, le rayon ou tout autre mélange de tissus. Le paquet bleu est une teinture spéciale pour la soie ou la laine seulement. Vous pouvez vous en servir pour teindre vos objets de valeur en soie ou en laine avec d'aussi bons résultats qu'en peuvent obtenir les experts. Quand vous achetez, rappelez-vous cela. Le paquet bleu ne teint que la soie ou la laine. Le paquet blanc teint toutes les sortes de tissus, y compris la soie et la laine. Votre marchand vend les deux.

Teintures "Diamond"

D'emploi facile — Résultats parfaits
A TOUTES LES PHARMACIES

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE BIENFAISANCE MUTUELLE DU CANADA

Une Association d'Assurance Fraternelle exclusivement Canadienne et Bilingue faisant affaires depuis cinquante ans pour hommes et femmes catholiques qui sont inv

LA RADIO

Concerts de samedi

RECITAL DE MME LOLITA CABRERA GAINSBORG. 6.00 WJZ — Polonaise américaine, de Carpentier. Nocturne, de Cooke. Parfum no 4, de Engel. Sélections, "L'explication de Pan", de Hadley. L'OPERA "TURANDOT". 7.00 WJZ. — "Turandot", opéra de Giacomo Puccini, sera irradié par la Nat. Broad. Sys. Voici la distribution des rôles: La princesse Turandot, par Della Baker. Timur, roi tartare, déroné, par James Davies. Son fils, Calaf, le prince inconnu, par Mario Chamlee. Liu, l'esclave, par Frances Alda. Ping, par Frank Chapman. Pang, par Charles Kullman. Pong, par Ivan Ivantsoff.

PROGRAMME FULLER. 7.30 WJZ — Earle Spicer, baryton, un quatuor masculin, et un orchestre sous la direction de Don Voorhees donneront le programme suivant. Extrait, Dans un jardin de Perse, de Labmann. Sélection, (Rio Rita), de Romberg. Gigolette, de Friml. Chant d'amour bohémien, de Herbert.

MOMENT MUSICAL. 8.15. WJZ — Arcadie Birkenholz dirigera ce programme. Caroline Andrews, soprano, est au programme. Extrait, (The Beggar Student), de Millocker. Depuis le jour, (Louise), de Carpentier. Sing Me to Sleep, de Green. Le moulin de Gilet.

HEURE GENERAL ELECTRIC. 9.00 WJZ. — L'orchestre est sous la direction de Walter Damrosch. Danse polonaise, (Prince Igor), de Borodine. Les préludes, de Liszt. Danse des sylphes, (Damnation de Faust), de Berlioz. Pavane, de Fauré. Procession des chevaliers de St. Graal, (Parsifal), de Wagner.

"SHIP OF MEMORY". 10.00 WJZ. — La Paloma, de Yradier. Mother (Her Soldier boy), de Romberg. Traumerel, de Schumann. Elegie, de Massenet. Sélection, (Luciole), de Friml.

HEURE SLUMBER. 11.00 WJZ — Ce programme est donné par l'orchestre de Ludwig Laurier. Ouverture (Orpheus), de Offenbach. Sélection, (Sally), de Kern. Nouvelle Vienne, de Strauss. Scènes rustiques, de Fletcher. Vieille gavotte française, de Cambra. Berceuse.

Heure Imperial Oil

Hulda Lashanska, soprano lyrique, sera l'artiste invitée avec l'orchestre de symphonie Imperial pendant l'heure Imperial Oil de belle musique, dimanche soir, le 16 mars.

Dimanche soir elle chantera "Komm Susser Tod", de Bach; "Wiegenlied", de "Zwergung", de Strauss. "Sur les ailes d'une chanson", de Mendelssohn. Aria: "Romance de Pauline", de "Pique Dame", de Tchaikowsky; "Contes de fée", de Erich Wolff; et "Chansons que j'ai apprises de ma mère", de Dvorak.

L'orchestre accompagnera Mme Lashanska dans deux de ses numéros et jouera le programme suivant: Le troisième et le quatrième mouvements de la sixième symphonie, de Tchaikowsky; "Wild Rose", de McDowell et "Espana", de Chabrier.

Le programme sera donné aux studios de l'hôtel Royal York, de Toronto, de 10 à 11 heures, heure de l'est, et sera irradié sur une chaîne canadienne laquelle comprendra le poste CHYC, Montréal.

Concert CKAC

Ce concert est irradié ce soir de 6 heures 10 à 7 heures, au poste CKAC.

L'orchestre est sous la direction de M. E. Trude. Rhapsodie du sud, de Hosmer. Le coucou, de Arensky. Déclaration. Menuet, de Boccherini. L'été, de Chaminade. Déclaration. Russian Slumber Song, de Gretchaninov. Carnaval, de Guiraud. Déclaration. Ouverture, de Herold.

Concerts de dimanche

REVES ESPAGNOLS. 1 h. 30. — WJZ. Ce programme est sous la direction de Frank Vagnoni. Julian Oliver, ténor, est au programme. Marche des toréadors (Fête de Séville), de Tavan. Cabcita Loca, de Aguilar. Sérénade du Tsigan, de Valdez. Pour un baiser de tes lèvres, de Cadavid.

RECITAL DE GODFREY LUDLOW. 1 h. 45. WJZ. — Mme Lolita Cabrera Gainsborg, accompagnée au piano. Sur les ailes du chant, de Mendelssohn. Zéphir, de Hubey. Menuet, de Zarley. L'hirondelette messagère, de Otto.

TROIKA BELLS. 2 h. WJZ. — Genia Fonarova, soprano, et Alexander Kirilloff, sont au programme. Rêve de Andreeff. O the Faith, de Lefkowitz. Danse cosaque, de Pizzicato. (Ballade de Sylvia), de

Delibes. A l'Eglise, de Tchaikowsky.

PROGRAMME DE LA NBC. 2 h. 30. WJZ. — Les artistes au programme sont: Rosalie Wolfe, soprano, et Kathleen Stewart, pianiste. L'orchestre est sous la direction de Hugo Mariani. Fantaisie orientale, de Rimsky-Korsakoff. Ballatella, (Paillasse), de Leoncavallo. Deuxième mouvement (Concerto en ré mineur), de Mozart. Bird song at Eventide, de Coates. A Cuba Habanera, de Fuenfies. Ballade écosaise (Edwards), de Brahms.

ECHOS METROPOLITAINS. 4 h. WJZ.

HEURE DAVEY. 5 h. WJZ. — Chandler Goldtwaihe est directeur de cette heure de musique. Walter Preston, baryton, Henry Shope, ténor, Judson House, ténor, et James Stanley, basse, sont les artistes au programme. Danse des bergers, (Suite d'Henri VII), d'Edward German. Sérénade, de Schubert. A une rose sauvage, de MacDowell. Sympathie (Firefly), de Friml. Auf Wiedersehen, de Romberg.

PROGRAMME CHASE & SAMPSON. 8 h. 30. WJZ. — Frank Black et Gustave Haenschel, dirigent le programme suivant: Phil Ohman et Victor Arden, pianistes, Mary McCoy, soprano, Frank Luthy et Jack Parkers, ténors, Phil Dewey, baryton et James Stanley, basse, sont les artistes au programme. It must be heaven (Heads up), de Rodgers. Badinage, de Herbert. Sélections, (Riviera Girl), de Kalman. Chansonnets, de Friml. Pianola, de Ohman.

SALON SINGERS. 9 h. 15. WJZ. — L'orchestre est sous la direction de George Dilworth. Sélection (Irène), de Gounod. Bid love to last, de Bornschein. Polonaise militaire, de Chopin. Plantation, de Steiner. Prélude en sol mineur, de Rachmaninoff. Les joveuses comères de Windsor, de Nicolai.

MAITRES MUSICIENS. 10 h. 15. WJZ. — Caroline Andrews, soprano, Lewis James, ténor, Lucille Clemens, pianiste, sont les artistes au programme. L'orchestre est sous la direction de Hugo Mariani. Ouverture (Phédre), de Massenet. O Paradis, sorti de l'onde, (L'Africaine), de Meyerbeer. Premier et second mouvements (Deuxième concerto en sol mineur), de St-Saëns. Chantant oiseau, (La perle du Brésil), de David. 1er acte (Lucia di Lammermoor), de Donizetti. Sélections (Visions d'Orient), de Delville.

Chaîne Columbia

LA PALINA. 8 h. WABC. — Chant d'amour égyptien, de Friml. Chant napolitain, de Herbert. My Inspiration is you, de Nicholas. Nuits napolitaines, de Zamenick.

C. N. R.

CONCERT DU DIMANCHE. 16 MARS, DE 5 A 6 H. P.M. — Orchestre symphonique de Toronto, sous la direction du Dr L. von Kunitz. Artiste invitée: Helen Langdon, violoncelliste.

Ouverture "Carnaval", de Dvorak. Variations symphoniques opus 23, de Baellman, par Mlle Langdon. Marche funèbre de Beethoven. "To the Evening Star", de "Tanhauser", de Wagner. Schulz, par Mlle Langdon. Suite de ballet, de Waizman. "Méditation en ut", de Squire, par Mlle Langdon. Vltava, de Smetana.

Stephen Fournier

Concert donné par la maison Stephen Fournier et irradié par le poste CHYC de 11h. à 11h. 30 de main soir. L'orchestre est sous la direction de M. G. R. Markowski. Emile Gour, ténor, est l'artiste au programme. Ouverture: Ballade irlandaise. Mother Machree, chanté par M. E. Gour. Danse hongroise no 6, de Brahms. Le dernier sommeil de la reine, de Massenet. L'Africaine, de Meyerbeer, chanté par M. E. Gour. Extrait, (Blossom Time), de Romberg.

L'heure de Sherbrooke

Voici les artistes au programme de l'heure de la ville de Sherbrooke au poste C. K. A. C. demain soir de 6h. à 7h.

Mme L.-E. Codère, Officière d'Académie, présidente de l'Union Musicale, Mlle Mildred Lurie, pianiste distinguée, Mme Jeanne-Dupuis-Bachand, soprano, M. Charles-Emile Bachand, baryton, le professeur Gaston Jutras, violoniste, et M. Thys Lloyd, ténor.

Programme Sylvestre

Ce programme est irradié de 12h. 45 à 1h. 45 demain au poste CKAC. Fantaisie, (Ville d'émeraude), de

Langley. Un peu d'amour, de Sileu. Chant: a) Un doux lieu, b) Come Back to Erin; par M. L. Fortin, baryton. Extrait, (Lily of Killarney), xylophone: a) My Wild Irish Rose. b) Come Back to Erin, par M. Edgar Herring. Valse, (Sourire d'avril), de Déprez. Chant: a) Mother Machree. b) La voix des chênes; Léopold Fortin, baryton. Mélodie irlandaise. Xylophone: a) Moonlight and Roses. b) I'm Following You; Edgar Herring. En Acadie: a) berceuse, b) tournoi, de Levin.

Orchestre symphonique

Concert donné par l'orchestre symphonique CKAC de 2h. à 3h. au poste CKAC, demain. Ce programme est sous la direction de M. Edmond Trudel. L'artiste invité au studio est M. Louis Martin, violoniste. Le programme sera retransmis en entier par tous les postes de la chaîne canadienne. La seconde partie sera irradiée par les postes de la chaîne américaine Columbia Broadcasting.

Ouverture: "Fidello". Beethoven. "Menuet du Bourgeois Gentilhomme". Lully. Solo de violon: (a) "Malaguena". Henri Miro. (b) "Tarentelle". Wienlawski.

Par M. Lucien Martin

Impressions d'Italie:

"Sérénade". Charpentier. Symphonie Ecossaise: "1er Mouvement". Mendelssohn. Solo de violon: "Finale du Concerto". Mendelssohn. M. Lucien Martin

"Peer Gynt" (Suite),... Grieg

Programme de samedi

Postes locaux

CFCE, 291 m. Montréal. —

12.30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
1.00 Bourse.
1.15 Orchestre de concert.
1.45 Programme du studio.
3.00 Heure de musique Wilder.
4.00 A être annoncé.
5.00 Gramophone. Symphonie.
6.00 Heure de musique Twilight.
7.00 Bourse.
7.15 Causerie du Purple Circle.
7.30 Causerie.
9.00 Orchestre de concert.
9.00 Programme spécial.
10.00 Programme du studio.
11.00 Résultats des joutes de Hockey.

CKAC, 411 m. Montréal.

11.30 Ouverture de la bourse.
12.00 Carillon de la Tour de la Paix à Ottawa.
2.00 Causerie du Club de Réformisme.
5.45 Causerie de Jules Massé.
6.00 Nouvelles, bourse, température.
6.10 Orchestre symphonique CKAC.
7.00 Programme MacDonald.
8.00 Programme de studio.
8.30 Musique.
9.00 Résultats, période par période, de la joute de hockey Montréal et Toronto, au Forum.
10.15 Heure de musique Doup Old Stock Ale.
11.15 Résultats finals des joutes de hockey.

Programme de dimanche

Postes locaux

CKAC, 411 m. Montréal. —
12.45 Programme Sylvestre.
1.45 Gramophone.
2.00 Orchestre symphonique CKAC. Ce programme est irradié par les postes de la chaîne canadienne et ceux de la "Columbia Broad".
3.00 Programme du studio.
3.30 Causerie du Forum Colombus. M. Morley Callaghan, parlera de "La nouvelle Irlande".
6.00 Heure de musique de la ville de Sherbrooke.
CNRM, 411 m. Montréal. —
5.00 A 6.00, Heure de musique du chemin de fer Canadien National.
CHYC, 411 m. Montréal. —
7.30 Service religieux.
9.00 Heure de musique "Majesté" de la chaîne Columbia.
10.00 Heure de musique Imperial Oil.
11.00 Programme musical de la maison Stephen Fournier.

Conférences du dimanche au Monument National

Demain, M. le prof. C. N. Valin, poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: Principes de culture physique. Cette conférence sera illustrée à l'aide de projections lumineuses.

Les concerts

M. Vladimir Horowitz

Nous devons au Ladies' Morning Musical Club de nous avoir fait entendre, jeudi, au Ritz-Carlton, un grand artiste: M. Vladimir Horowitz.

Jeune pianiste russe, Vladimir Horowitz ne semble pas du tout s'être laissé influencer par l'école russe; loin d'être enclin au romantisme dans sa composition, il est aussi moderne qu'on peut l'être, il a prouvé dans l'exécution d'une de ses œuvres: Variations virtuelles sur deux thèmes de Carmen, pièce très originale où les dissonances sont d'une hardiesse peu commune.

C'est dans l'exécution des œuvres des grands classiques et romantiques allemands qu'il semble déployer le plus magistralement toute l'étendue de son génie — car on peut dire, en demeurant très sincère, que Vladimir Horowitz a du génie. Ainsi, il fut merveilleux dans Prélude et Fugue en ré mineur de Bach-Busoni, dont le thème n'est ni plus ni moins que la gamme. Il nous a donné, de Brahms, deux Intermezzi et le Scherzo en fa mineur, pièces étranges dans lesquelles il a fait pleinement valoir l'éclat, la fermeté, en même temps que le coloris orchestral qui caractérise les œuvres de Brahms même pour piano. La poésie, le charme mélancolique du grand virtuose que fut Chopin, M. Vladimir Horowitz les a fait revivre dans la Ballade en sol mineur, Deux Mazurkas, Improvisation en la bémol majeur, Étude en fa mineur et Valse Brillante, ainsi que la sentimentalité et le mysticisme de Liszt dans Sonetto del Petrarca, No. 123.

En fait de musique italienne, M. Vladimir Horowitz n'a joué que le Capriccio de Scarlatti, pièce légère, fluide, comme un chuchotement entrecoupé de soupirs. Prokofiev fut le seul moderne qu'il ait fait entrer dans son programme: il nous en a donné la Gavotte, pièce baroque et très comique, et Suggestions Diaboliques dans l'exécution de laquelle Vladimir Horowitz semble vraiment être animé d'un esprit infernal. Nous le remercions de ne nous avoir présenté qu'une pièce de ce calibre.

ALLEGRETTA

Rabagas et les avocats

"Rabagas"! L'avocat à plusieurs partis (selon que cela fait mieux son affaire) apparaîtra en scène jeudi soir, le 27 mars 1930, au collège Sainte-Marie, et saura par ses théories et ses principes avancés faire rire jusqu'aux larmes. Afin de donner le plus de vérité possible à ce type unique, M. J.-P. Hébert n'a pas craint de confier ce rôle à un véritable avocat, Hector Charland.

M. Charland sera entouré des éminents avocats suivants: MM. Lambert, Mercure, Pinard, Lacasse lesquels auront à leur côté MM. Hébert, Amiraull, Guevremont, Lefebvre, Lafortune, etc.

Les billets sont actuellement en vente au sous-sol de l'église du Gesù, rue Bleury.

Répétition spéciale pour enfants, samedi après-midi, le 22 mars. Pour renseignements téléphoner à Lancaster 4453.

POUR L'HOPITAL NOTRE-DAME

LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION SE FERA VERS LA FIN D'AVRIL — DECLARATION DE M. ERNEST-R. DECARY

M. Ernest-R. Decary, président de l'exécutif du Mémorial de l'Hôpital Notre-Dame, vient d'annoncer que la campagne au bénéfice de cette institution se fera vers la fin d'avril.

"Nous sommes prêts, dit M. Decary, et la plupart des comités mentionnent la dernière main à l'organisation. Le public, lui aussi, est prêt, nous le savons. On nous a maintes fois demandé, ces derniers temps: "Quand commencez-vous?" C'est de bon augure. On voit que l'intérêt public est éveillé. Cette campagne, d'ailleurs — nous tenons à le répéter — est née de l'initiative des citoyens, et ce mot embrasse toutes les classes de notre population. Voilà pourquoi elle ne saurait s'en désintéresser.

"Nous sommes fiers de l'Hôpital Notre-Dame, surtout depuis qu'il est rue Sherbrooke. C'est notre hôpital. On peut se demander ce qui adviendrait de nous, sans lui. Il a traité 20,000 malades en 1928. Il est indispensable.

"L'Hôpital Notre-Dame est bien administré. Il ne nous demande pas de combler un déficit. L'argent que l'on va recueillir, c'est pour l'avenir de l'hôpital, ce n'est pas pour son passé.

"Pourquoi cette souscription? Parce que l'hôpital Notre-Dame n'est pas assez grand. Il refuse chaque jour des malades qui ont pourtant besoin de lui. Notre grand hôpital canadien-français ne se doit-il pas d'être aussi le plus grand de Montréal, où nous sommes en nombre? Ce n'est pas la de la forfanterie; c'est même mieux que de l'orgueil bien placé: c'est de la charité bien ordonnée, celle qui commence par soi-même.

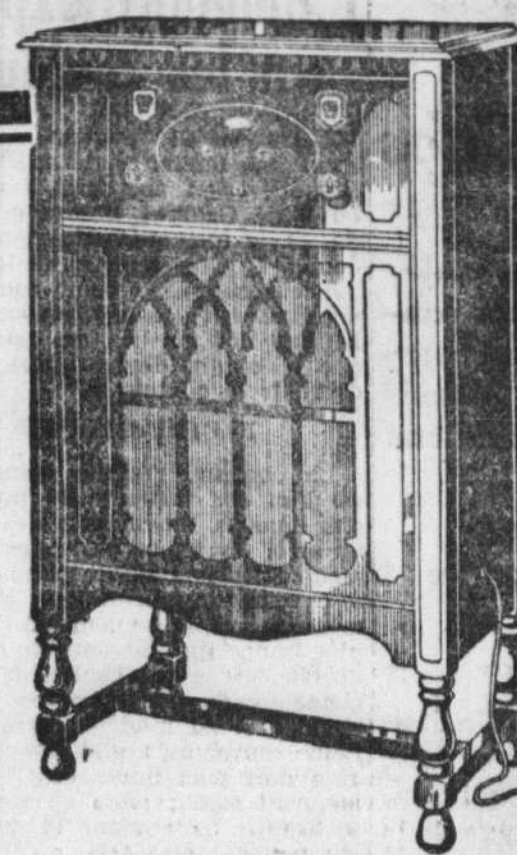
"Voilà pourquoi je dis que nous allons, que nous devons réussir. L'exécutif du Mémorial, ajoute M. Decary, est là seulement pour coordonner les efforts. Le succès dépendra de la générosité individuelle et de l'élan collectif. L'organisation seule, si parfaite qu'elle soit, ne saurait suffire à la tâche; il faut encore l'appui d'une opinion agissante et le concours de toutes les bonnes volontés. Le travail préparatoire achevé et l'appel au public aura lieu fin avril.

"L'encouragement ne nous manque pas; il nous vient même de nos compatriotes de langue anglaise qui nous aideront largement. Le reste est entre les mains de notre public. Il sera le premier à bénéficier des résultats.

"On dit que nous avons le cœur à la bonne place. Rarement meilleure occasion nous a été fournie de le prouver."

Radio Electrique Console à Sept Lampes

\$99.50



Valeur sans précédent

Ne manquez pas cette occasion. Jouissez maintenant de tout ce que peut vous procurer un aussi puissant radio, fabriqué par un des plus grands manufacturiers.

\$9.50 Comptant
\$2.00 par semaine

SATISFACTION OU ARGENT REMIS

EN VENTE SAMEDI

Tant qu'il y en aura \$99.50

ORTHOPHONICS	Rég.	Spéc.	RADIOS	Rég.	Spéc.
Orthophonie VV 4-7	\$160.	\$ 99.	Rogers Batteryless	\$395.	\$149.
Brunswick Panatrop	\$195.	\$129.	Stromberg Combiné	\$450.	\$325.
Orthophonie CRedenza	\$385.	\$149.	De Forest Crosley	\$450.	\$225.

L. C. BARBEAU Limitée

UN SEUL MAGASIN 281 CRAIG Ouest, près Bleury OUVERT TARD

La basilique nationale de Gaspé

UNE LETTRE DE S. G. Mgr ROSS

S. G. Mgr Ross, évêque de Gaspé, a bien voulu adresser à M. Amédée Denault la lettre suivante:

Evêché de Gaspé, 11 février 1930

Monsieur Amédée Denault, L.L. B., secrétaire-promoteur des "Croisés du Christ-Roi", 6, rue Jeanne-d'Arc, Québec.

Cher monsieur,

Les "Croisés du Christ-Roi", section canadienne de la Ligue universelle du Christ-Roi, m'ont soumis en novembre dernier un projet qui, malheureusement, ne m'a atteint que récemment, après mon retour de Rome. A mon passage à Québec, votre Association, présentée par votre président, Son Honneur le juge Adolphe Rivard, m'a longuement exposé ce projet qu'elle a mûri au cours de l'hiver et que nous avons examiné, pesé, discuté ensemble.

L'approche de l'anniversaire du geste religieux de Cartier, plantant la croix dans le pays, la première possession du pays, la première dans notre histoire, a éveillé dans l'esprit des membres de votre association l'idée que le Canada catholique se doit de commémorer cet acte religieux par un monument de caractère également religieux. L'idée était en même temps lancée dans le public par l'honorable Rodolphe Lemieux, président des Communes du Canada, député et ami de Gaspé. L'accueil que la presse catholique et même quelques journaux protestants firent à ce projet, a déjà fait pressentir la faveur que recevra son exécution.

Ligueurs du Christ-Roi, membres de cette vaste organisation universelle que le Souverain Pontife a approuvée pour promouvoir le règne du Christ dans les sociétés, vous vous offrez à prendre l'initiative de l'exécution de ce beau projet; vous voulez bien me demander de l'approuver; dans des termes

que sait trouver le dévouement qui s'efface, vous sollicitez la permission de le réaliser dans mon humble ville épiscopale.

L'évêque de Gaspé, autorisé à dresser, dans ce monument national, son trône réduit en cendres le 30 mars 1929, deviendrait ainsi le gardien autorisé de ce sanctuaire, monument élevé par un peuple à la gloire de Cartier, qui prit possession de notre sol en y arborant l'étendard triomphant du Christ Jésus, et un témoignage concret de la reconnaissance de ce peuple envers le Christ qui marqua notre berceau du signe de sa royauté, comme le chante l'Eglise: *Regnavit a ligno Deus*. Ce serait en même temps un acte de foi et un acquiescement à la royauté du Christ qui doit régner sur les individus, les sociétés et les nations. C'est pourquoi ce monument serait dédié au Christ-Roi. Cette dédicace que vous avez choisie, répond tellement bien à un ensemble de circonstances encore ignorées, que je la crois inspirée du ciel. Si l'histoire s'en écrit plus tard, elle révélera des choses intéressantes.

Présenté dans ce cadre, le projet ne peut manquer de capter mon admiration et d'enlever mon approbation. Je vous certifie l'une et vous enregistrez l'autre de tout cœur, trop heureux de m'engager à veiller sur ce monument national, sanctuaire dont la dédicace répond si bien à des sentiments profonds de mon âme d'évêque.

Toutefois le projet grandiose que vous avez conçu dépasse par son ampleur mes visées personnelles et les intérêts du seul évêque de Gaspé. La réponse de notre peuple vous dira si le projet est réalisable. Quand j'ai connu vos vues, l'exposé de vos motifs, les hommes d'intelligence, de foi et d'œuvres que vous concentrez dans votre Ligue, leur expérience dans les vastes organisations de cette nature, les concours précieux qui semblent s'attacher à l'occasion de se manifester, j'ai senti tomber toutes mes hésitations et éprouvé l'impression que mes compatriotes et coreligionnaires subiraient la même influence. L'honorable Monsieur Lemieux et moi nous cherchions le moyen concret pour faire l'organisation requise qui donnerait suite à l'idée qu'il a préconisée et qui rencontre la vôtre. Vous nous présentez, prêt à la marche, tout un bataillon organisé. Vous

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal.

AVIS PUBLIC:

AVIS PUBLIC est par le présent donné que lundi, le vingt-quatrième jour de mars courant à dix heures de l'avant-midi, il sera procédé par voie d'adjudication sous la direction du notaire soussigné, à la vente et encre publique de tous les meubles et effets mobiliers dépendant de la succession de feu NAPOLEON CLAVEAU. Cette vente aura lieu au dernier domicile dudit feu Napoléon Claveau situé à la Cité de Montréal au numéro 2524 rue Hogan désigné par le numéro DEUX MILLE SIX CENT TROIS DE LA SUBDIVISION OFFICIELLE du lot originaire au numéro CENT QUARANTE-HUIT (148-2003) du Village Incorporé d'Hocheville.

Les conditions de la vente seront données sur les lieux lors de la vente. Montréal, le 14 mars mil neuf cent trente.

(Signé) EMILE BEAUCHEMIN, N.P.

Vrais copie, Emile Beauchemin, N.P.

me paraissent tomber du ciel. Est-ce le fait de la bénédiction spéciale que le Saint Père donnait à ce projet dans l'audience si paternelle qu'il me donna récemment? D'aucuns le croiront avec moi.

En tant que je suis concerné dans ce projet, je vous répète donc mon approbation, je le bénis de tout mon cœur ainsi que vos personnes et les collaborateurs que vous rencontrez en route; j'en recommande l'exécution au Cœur Sacré de notre divin Roi, à la douce Mère Médiatrice et à la chère petite sainte Thérèse dont j'ai déjà aperçu la petite main de reine dans la conduite de cette affaire... comme nous pourrions le dire un jour.

Agitez l'expression de ma vive reconnaissance et de mes sentiments respectueux.

† F.-X., évêque de Gaspé

Douze victimes au

Lac-à-la-Croix

Le Pas, Man., 15 (S.P.G.) — Le chiffre des victimes de l'incendie de l'école indienne du Lac-à-la-Croix, le 25 février a été fixé à 12 aujourd'hui par le R. P. J. Lejeune, secrétaire de Mar Charlebois. On avait d'abord fixé le nombre des victimes à 10. On n'a recouvert aucun corps dans les ruines de l'école, seulement quelques ossements.

DEUX ARTISTES



GALL-CURCI, la grande cantatrice, partie pour une tournée de concerts en Europe, contremande ses engagements pour rentrer à New-York. A droite: son mari et accompagnateur: HOMER SAMUELS.



L'orchestre Dow, de Montréal, donne durant cette saison une série de trois concerts par semaine pendant les heures de la Brasserie Dow irradiées par l'intermédiaire des postes CKAC et CFCE.

(Cliché de Rico, Montréal)

Automobilisme -- Tourisme

Un intéressant système pour examiner les conducteurs d'autos

C'est celui que le gouvernement mettra en force dès le printemps prochain — Tous les nouveaux conducteurs subiront un examen — Les anciens pourront être arrêtés sur les routes et appelés à subir un examen semblable — On surveillera aussi l'état des freins

On est résolu à faire disparaître de la route les conducteurs dangereux

Il semble que les autorités provinciales se soient enfin décidées à mettre en vigueur un projet qui aura pour but de faire disparaître de la route les chauffeurs incompétents, ce qui constitue bien la meilleure solution au problème si complexe de la réduction du nombre des accidents. Voici en quoi consiste ce projet.

Tous les automobilistes qui voudront se procurer un permis de conduire et qui n'en avaient pas auparavant subiront un examen sévère. On ne fera de faveur à personne et le candidat devra prouver à la satisfaction des examinateurs qu'il est compétent, qu'il connaît les règlements de la circulation et qu'il a les capacités nécessaires pour les observer s'il veut obtenir son permis. Il ne sera pas fait mention d'âge. On refusera tout aussi bien son permis de conduire à un enfant de quinze ans qu'à un vieillard de 75 ans si les examinateurs jugent qu'il n'est pas compétent, qu'il ne peut conduire un véhicule-moteur sans danger.

On continuera d'accorder aux automobilistes expérimentés leur permis de conduire comme auparavant sans exiger un examen. Le gouvernement mettra sur les différentes routes, pendant toute la saison, des surveillants, une trentaine en tout, qui auront le droit d'arrêter n'importe quelle voiture et de faire subir un examen à son conducteur quel qu'il soit. Ces surveillants seront des hommes compétents très bien payés. Ils constateront en même temps si les freins de la voiture fonctionnent de façon satisfaisante et si le conducteur n'est atteint d'aucune infirmité. Les conducteurs qui ne subiront pas cet examen avec succès se verront enlever leur permis de conduire, de même que ceux qui seront pris à conduire en état d'ivresse. De cette manière-là, les examinateurs prendront contact avec tous les automobilistes en moins de trois ans. Pour faire subir normalement un examen à tous les conducteurs la première année, il faudrait des centaines d'examineurs et un temps considérable. C'est solutionner de façon élégante ce problème fort difficile de l'examen obligatoire des conducteurs d'automobiles.

Sachant que les routes sont sillonnées par des surveillants qui peuvent leur faire subir un examen à n'importe quel point de leur voyage, les conducteurs ne partiront pas sans être sûrs d'eux-mêmes, sans avoir l'assurance que leurs freins fonctionnent bien et qu'ils ont le parfait contrôle de leur voiture. Ce sera un avis constant à la prudence qu'il sera impossible aux automobilistes de négliger sous peine de s'attirer de graves ennuis.

Pour mettre ce système en vigueur, il n'y aura absolument rien à changer à la loi actuelle qui contient toutes ces prévisions. Dès le printemps, M. Bégin se propose de mettre ce système en vigueur. Les organisations qui s'occupent de la sécurité sur les routes constateront ce qu'un tel projet produira d'amélioration dans la circulation.

Nous avons fait une suggestion identique à plusieurs reprises dans cette page même et nous sommes heureux de constater que nous n'avons pas prêché dans le désert. Il est vrai que le résultat de nos suggestions a pris plus d'un an à se produire, mais on y est venu quand même, ce qui est un beau point de gagné.

Il nous tarde, pour le plus grand bien du public en général et des automobilistes en particulier, de voir fonctionner cette organisation qu'on devra au souci qu'a le gouvernement de faire de la province de Québec la plus belle province du Canada, au point de vue sécurité comme à tous les autres points de vue.

Nous avons félicité M. Perrault, le ministre de la Voirie, l'année dernière lorsqu'il a mis tant de discrétion à faire observer par les automobilistes la limite de vitesse. Nous l'avons approuvé sans restriction lorsqu'il a passé une loi obligeant tous les véhicules à arrêter complètement avant de traverser un passage à niveau, nous nous sommes conformés personnellement à cette loi en dépit du grand nombre d'automobilistes qui ne l'observaient pas, la jugeant très sage, et nous le verrons avec plaisir prendre les mesures nécessaires dès le printemps prochain pour forcer les délinquants à se soumettre. L'arrêt obligatoire a trop bien réussi pour qu'on ne le fasse pas strictement observer par tous les conducteurs.

Le nouveau projet d'examen des conducteurs devrait contribuer, plus encore que la loi d'arrêt obligatoire aux passages à niveau, à réduire le nombre des accidents sur les grandes routes. C'est avec de telles mesures qu'on réussira à faire de notre province la plus sûre au point de vue de la circulation.

Jean-Louis DUSSAULT

L'opinion d'experts sur les couleurs

Les styles de couleurs démontrent une tendance définitive vers la modération, aux dires des directeurs de General Motors of Canada, après une étude des modes de couleurs pour autos. Cette tendance, disent-ils, a commencé de se manifester il y a environ six mois. Et une des raisons de cela, c'est que le public devient plus "consentant de la couleur".

FACTEUR ELUSIF

La couleur, fait-on remarquer, est l'un des facteurs les plus élusifs dans la fabrication des autos, vu qu'il n'y a pas de règles réellement définies à suivre comme c'est le cas pour la mécanique. Mais, en même temps, la couleur est l'un des plus importants facteurs de cette industrie, parce que l'acheteur donne beaucoup de considération à la couleur et au modèle, maintenant. Pour trouver un grand marché, une auto doit sans doute être mécaniquement saine; mais ce n'est pas suffisant. Sa couleur et son dessin peuvent être tels, qu'elle possédra ce quelque chose d'indéfini appelé "le style". Un nombre infini et surprenant de couleurs sont exposées pour le profane à la "salle des couleurs" de General Motors à Oshawa, Ontario. Toutes les combinaisons peuvent s'y voir.

LE VERT LIDO

On y peut voir aussi un panneau de porte peinte en ce qu'on appelle le vert Lido. La place de Lido, près de Venise, est renommée pour son type particulier d'étalage des modes. Pour créer cette couleur, les artistes de General Motors ont fait une étude fouillée des plus populaires nuances des robes de soie et de bas portés sur la plage de Lido. Et ils ont appelé vert Lido la couleur verte de l'une des plus populaires autos du groupe de General Motors. Des histoires semblables s'attachent aux nombreuses combinaisons de couleurs exhibées dans cette salle des couleurs. Les combinaisons de couleurs courantes de tous les modèles de chaque ligne d'auto de la compagnie sont représentées de cette façon sur panneaux. Et les directeurs trouvent que cette salle est d'une très grande importance pour choisir de nouvelles couleurs.

SECTION D'ART ET COULEUR

Comme les couleurs varient si souvent, et que les combinaisons de couleurs d'un seul modèle peuvent varier plusieurs fois en une seule année, on a recours à la section d'art et de couleur. Les préposés à cette section s'occupent d'obtenir les informations les plus modernes et les plus précises sur la vogue des couleurs, pour le service des diverses divisions de la Corporation. On est aussi en relations avec les principales autorités en couleurs des autres industries, et l'on tient compte également des préférences de couleurs des diverses parties du pays.

L'information obtenue par cette section est publiée dans une revue mensuelle qui donne les prédictions pour les diverses nuances qui semblent avoir plus d'attrait pour les ventes, le mois suivant, et les couleurs courantes sont mentionnées pour comparaison. Les prédictions de février comprenaient les nuances de deux douzaines d'autres industries, et comme exemple, elles donnaient les couleurs favorites de la soie: beige, brun, puis vert, puis bleu, gris et rouge, telles qu'annoncées par Paris.

POUR ALLER DE PAIR AVEC LA BEAUTE

Aucun marchand ne peut négliger l'influence que la couleur, le dessin, le style et la beauté exercent sur son commerce. La demande pour la beauté ne se restreint plus aux confections et merceries, mais à toutes les nécessités de la vie. Voilà que tout entre dans le cachet de la beauté, même la cuisine, les prélatés, les toilettes, etc. La ménagère demande maintenant longue durée et endurance, comme autrefois, mais elle exige en plus de l'élégance, de la beauté et du cachet. De grandes entreprises ont découvert ce besoin moderne de coordonner leurs dessins et leurs styles, et ceci a résulté en un vaste mouvement qui prend tous les jours de l'ampleur, dans toute l'Amérique. L'époque actuelle de l'industrie automobile a été caractérisée récemment par l'un de ses premiers chefs comme "la concurrence de la beauté".



Le vicomte de COVENTRY décédé à l'âge de 91 ans, en Angleterre.

St-Alphonse d'Youville et S. G. Mgr Murray

LES PAROISSIENS OFFRENT LEURS HOMMAGES A MGR L'ÉVÊQUE ÉLU DE VICTORIA

Les paroissiens de Saint-Alphonse d'Youville viennent d'adresser à S. G. Mgr Murray, évêque élu de Victoria, la lettre qu'on lira plus bas, accompagnée d'un cadeau. La paroisse de Saint-Alphonse d'Youville, comme on le sait, est dirigée par les Pères Rédemptoristes. Les paroissiens ont voulu témoigner leur reconnaissance à l'endroit de cette communauté à l'occasion de la nomination du premier Rédemptoriste canadien à l'épiscopat.

Montréal, Qué., le 7 mars 1930
Fête de saint Thomas d'Aquin, d.

A Sa Grandeur Monseigneur Gerald Murray, évêque élu de Victoria, Colombie-Britannique.

Monseigneur, Nous, paroissiens de Saint-Alphonse de Montréal, avons appris avec une très grande joie le choix qu'a fait le Saint-Siège de Votre Grandeur pour diriger le diocèse de Victoria, et nous nous empressons d'en rendre de cordiales actions de grâce à la divine Providence. Et puis, que nous sommes sous la direction des Révérends Pères de la Congrégation du Très Saint-Rédempteur, nous sentons que ce nous est un agréable devoir de vous offrir, Monseigneur, nos plus respectueux hommages. Aussi, à l'occasion de votre élévation à l'épiscopat, nous ne pouvons laisser passer sans silence cette consécration d'un premier évêque Rédemptoriste au Canada.

Monseigneur, nous croyons sincèrement que c'est un devoir sacré pour nous de vous exprimer nos sentiments de reconnaissance à l'égard des Révérends Pères Rédemptoristes. Nous connaissons parfaitement bien tout ce qu'ils font pour le salut des âmes, en se multipliant dans la prédication de la parole de Dieu, et en se sacrifiant sans relâche dans la desserte des paroisses confiées à leur direction, et spécialement dans la nôtre.

De plus, Monseigneur, nous croyons fermement que Dieu accorde aux fidèles dirigés par la Congrégation du Très Saint-Rédempteur des grâces spéciales pour la pratique des vertus fondamentales du christianisme: l'humilité et l'abnégation de soi. C'est que ces vertus, éminemment chrétiennes, sont d'abord pratiquées par les Révérends Pères eux-mêmes. Leur stricte observance de la sainte pauvreté religieuse, leur dévouement infatigable pour la conversion des pêcheurs favorisent grandement le maintien de la foi et de la ferveur dans les âmes croyantes et procurent d'une manière visible la plus grande gloire de Dieu. Nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, que leur exemple de vie en Dieu et pour Dieu est une des plus grandes forces du catholicisme pour combattre le matérialisme et le socialisme. La pensée que la sainte tradition de nos langues maternelles, de nos mœurs honnêtes parce que sévères, de nos écoles, de nos paroisses et de notre ordre social sera continuée par un disciple de saint Alphonse à l'extrémité ouest de notre beau pays, nous remplit de joie.

Nous supplions Notre-Dame du Perpétuel Secours, Monseigneur, d'obtenir à Votre Grandeur de nombreuses années bien remplies pour la plus grande gloire du Très-Saint-Rédempteur.

Ad multos et faustissimos annos!

LES PAROISSIENS DE SAINT-ALPHONSE-MARIE-DE-LIGUORI DE MONTREAL

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241)

ANTIKOR-LAURENCE
ENLÈVE PROMPTEMENT VOS VERRUES & DURETÉS. SUR EFFRACHE, SANS DOULEUR. LA VENTE PARTOUT 25¢ FIATON. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

IMMEUBLE et CONSTRUCTION

LES VENTES D'IMMEUBLES A MONTREAL

Tableau du Montreal Real Estate Board pour la semaine:			
Lots vacants		Immeubles	
Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
À Montréal	50 152,498	117	1,266,209
Municipalités de la banlieue ..	27 61,686	38	530,259
Total	77 214,184	155	1,796,468
		77	214,184
Total des ventes réunies		232	2,010,652
Total semaine précédente		258	2,155,688
Diminution		68	145,036

Les ventes de la semaine

1191, 1197 Bleury, Robert J. Young à Dennis McAdam Coughlin, \$40,000.
1345, 1349 Beaubien E., 6500, 6506 de Lanaudière, Omer Saint-Jean à Mme Augustin Blondin, \$35,000.
1050, 1056 St-Denis, succ. Mme Raoul de Beaujeu, à La Corporation de l'hôpital Saint-Luc, \$90,000; 5462, 5482 Sherbrooke ouest, 5462, 5468 Sherbrooke ouest, succ. Adonis Poirier à succ. J.-Bte. Avila Corbell, \$73,500.
Grosvenor, Marie Eudozie Paquin à D'Avignon Delfosse, \$66,000.
941, 946, Côte, Augustus Harris à Montreal Tramways Co., \$47,500.

AREX CONTRE LE RHUMATISME



Des milliers de rhumatisants

ont trouvé un soulagement permanent en prenant les poudres Arex, élaborées par le célèbre Dr. Weil. Pourquoi ne recherchez-vous pas, vous aussi, le bienfait de ce soulagement permanent? Le secret du succès d'Arex, c'est qu'il va infailliblement à la racine même du rhumatisme. Essayez-le! Très efficace aussi contre névralgie, grippe, migraines, goutte, l'insomnie, sciatique, etc.

Chez tous les pharmaciens — Prix: \$1.00
THE AREX COMPANY
Lévis, P.Q.



CESSEZ

DE COURIR DES RISQUES AVEC VOTRE JARDIN

Pourquoi perdre votre temps à planter des semences de qualité inférieure? Assurez-vous un jardin sain cette année en choisissant les GRAINES ÉPROUVÉES D'EWING. Elles sont inspectées par le gouvernement et emballées d'a près vos ordres spécifiques. Demandez aujourd'hui même par lettre, notre soixante et unième annuaire sur les graines.

THE WILLIAM EWING COMPANY LIMITED
412-414 rue McGill, Montréal.
"Vous ne pouvez pas ignorer un article de valeur".

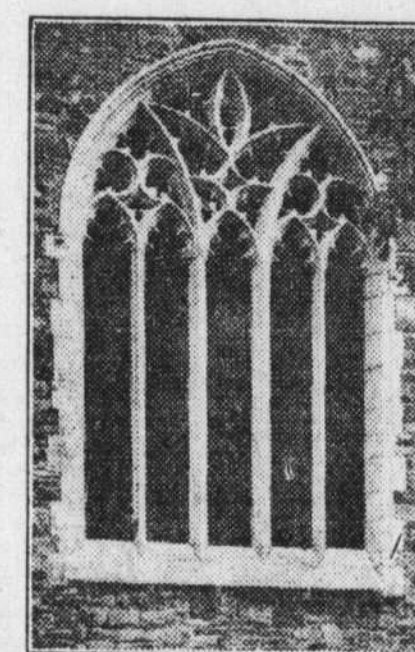
WRITE FOR FREE CATALOGUE

GRAINES DE SEMENCE
EWING
Éprouvées et Certifiées

1191, 1197 Bleury, Robert J. Young à Dennis McAdam Coughlin, \$40,000.
1345, 1349 Beaubien E., 6500, 6506 de Lanaudière, Omer Saint-Jean à Mme Augustin Blondin, \$35,000.

La Pierre DESCO

est toute indiquée dans la construction d'Eglises, d'Ecoles, et d'Edifices Publics qui doivent avant tout être construits à l'épreuve du feu.



La Pierre DESCO

employée couramment pour le remplacement de portails, fenêtres, rosaces, balustrades, colonnes, etc. en bois, se prête admirablement bien à la reproduction de tous travaux d'art et d'architecture.

Ces travaux sont permanents et n'ont pas besoin d'être souvent réparés et repeints.

Fenêtre gothique construite entièrement de PIERRE DESCO—Le vitrage est fait directement sur la pierre sans cadrage de bois ou de fer.

Notre département de modelage, sous la direction de dessinateurs et sculpteurs experts, est spécialement outillé pour la reproduction fidèle en Pierre Desco, de fenêtres, rosaces, portails, balustrades, moulures, etc. en bois, détériorés et qui demandent à être remplacés.

Renseignements et prix sur demande

La Pierre DESCO Limitée

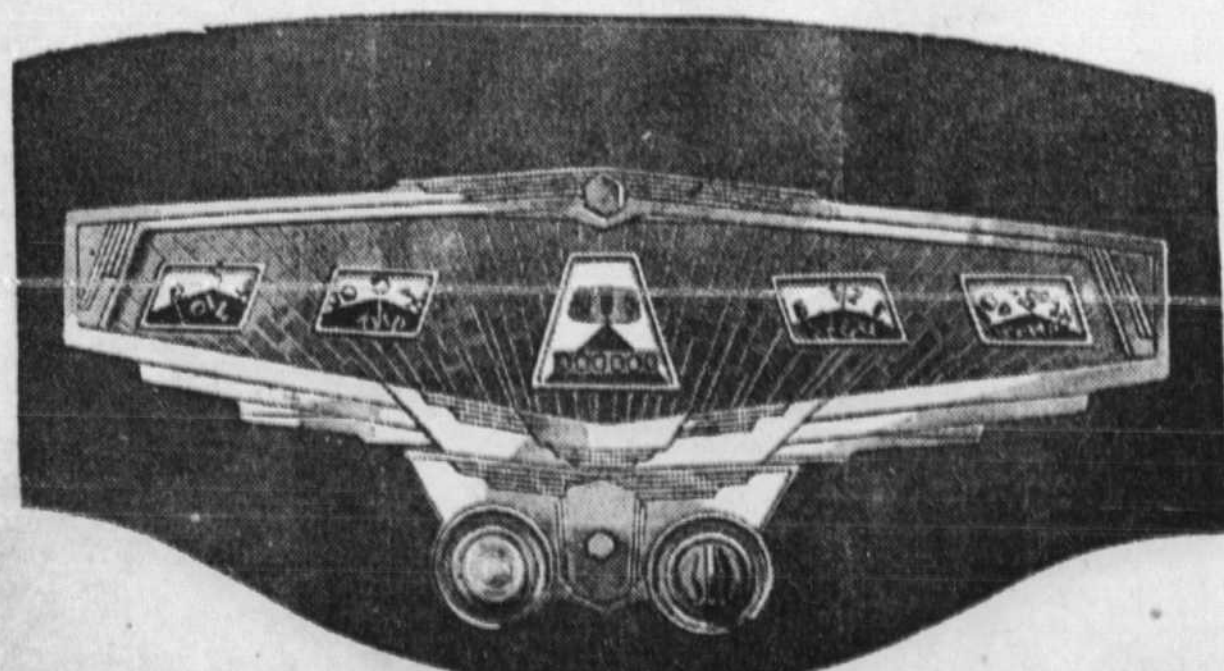
1075 Ave. Courtrai, - - - Côte des Neiges, Qué.
Téléphone ATLantic 6769.



Pacifique Canadien

Bureaux de billets de Montréal, 201, rue St-Jacques, tél. Harbour 4211; édifice Dominion Square, rue St-Catherine ouest, tél. Marquette 6262, ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile-End, Westmount et Montréal-Ouest.

L'ART MODERNE DANS L'ESSEX



L'art moderne, qui a mis son empreinte sur l'Essex 1930, est caractéristique dans ce panneau pour les instruments. L'encadrement est fini argent et les différents indicateurs sont de forme tout à fait moderne. On voit que les dessins conventionnels ont été ignorés dans la conception de ce panneau.

Votre FORD AURA LA SOUPLESSE SIX SI VOUS L'EQUIPEZ ET LA PUISSANCE D'UN SIX AVEC UN CARBURATEUR

15 A 30 % DE MILLES EN PLUS AU GALLON

— ESSAI — CONDITIONS — PRIX —

Tél. Harbour 2357

"PRÉCISION FRANÇAISE"

3458, St-Denis - Montréal

SOLEX
RECORD MONDIAL D'ECONOMIE

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

La saison de hockey touche à sa fin, du moins en ce qui concerne les parties des séries régulières car mardi soir seront disputées les dernières parties avant les séries de détail et il faut bien l'avouer, personne ne regrettera de voir se terminer cette longue série qui dure déjà depuis quatre mois.

Les clubs qui doivent participer aux séries de fin de saison sont déjà connus car Boston, Chicago et Rangers sont les élus de la section américaine tandis que Montréal, Ottawa et Canadiens seront appelés à participer aux joutes de championnat. La première place dans les deux divisions est maintenant une chose réglée car les Bruins et le Montréal sont assurés de la première position et ils se disputent la palme dans une série de trois dans cinq. La possession de la deuxième place est encore à se décider dans les divisions canadienne et américaine car si le Chicago perd mardi prochain contre le Toronto et que les Rangers sortent victorieux ce soir contre Pittsburgh et mardi contre Boston les Espériers Noirs seront le club de troisième place mais si par contre les Rangers perdent l'une des deux parties ils devront se contenter de la troisième position.

Dans la section canadienne le Canadien et les Sénateurs se disputent les honneurs du deuxième rang mais tout semble indiquer qu'il ne se produira aucun changement dans le classement actuel et que le Bleu Blanc Rouge conservera la deuxième place.

Les parties jouées récemment ont causé des surprises et ont donné lieu à bien des commentaires mais cependant nous ne pourrions blâmer les clubs de ne pas trop ambitionner d'arriver en tête de la section canadienne car en finissant premier le club doit croquer le fer avec le Boston qui est sans contredit le meilleur club du circuit Calder et les chances d'enlever le titre aux hommes d'Arthur Ross, dans la première série de détail, sont plutôt maigres tandis que les clubs de la section canadienne semblent avoir le trait sur le Chicago et les Rangers et leurs chances paraissent bonnes. Les Rangers sont actuellement privés des services de Ching Johnson et de Frank Boucher et sont grandement affaiblis et leurs chances semblent être nulles dans les séries de fin de saison pour le championnat mondial.

Le Chicago possède une excellente équipe, mais dans une série importante, les joueurs de l'Ouest ne peuvent pas être assez d'expérience pour pouvoir lutter avantageusement. Le Canadien a eu l'avantage sur les hommes du major MacLoughlin depuis le commencement de la saison et il devrait être de taille à éliminer ce club dès la première série, et il devrait en être de même pour les rencontres entre les Sénateurs et les Rangers, car ces derniers ne pourrissent tenir tête aux équipiers de Newry Lalonde.

Si nos pronostics sont justes, les clubs Canadien et Ottawa seront appelés à se disputer la palme dans les séries de détail. Ces pronostics peuvent ne pas se réaliser, car il faut toujours compter avec le Chicago pour le détail final et d'ailleurs nous ne voulons aucunement insister sur notre calcul, car si nous avons le malheur de nous tromper on ne se gênera aucunement pour nous dire que nous ne connaissons rien, tandis que si nous arrivons juste, plusieurs prétendront que le tout est arrangé d'avance et que nous sommes au courant de tous les secrets de notre ligue professionnelle.

Nous émettons donc une opinion pure et simple sans inviter ni encourager les amateurs à parler sans nous.

Il restera la série finale. Voilà où la chose se complique, et d'ailleurs elle l'est déjà dans la série entre le Boston et le Montréal. Les deux premiers clubs de la Ligue Nationale sont deux rivaux dignes l'un de l'autre. Le Boston a eu l'avantage sur le Montréal depuis le commencement de la saison, à l'exception d'une partie jouée dans la capitale du Massachusetts, mais comme Hitchman sera peut-être empêché de participer aux joutes de championnat, les Bruins seront passablement affaiblis et le club du président Strachan a peut-être des chances de remporter les honneurs de la victoire et le droit de jouer dans les finales et alors notre club montréalais décrocherait vraisemblablement le titre de champion.

En vente à l'Action Paroissiale et dans les bonnes librairies de Montréal. (Comm.)

LA DECISION A RENE DE VOS

Chicago, 15 — René De Vos, poids moyen de Belgique, a obtenu la décision sur Clyde Ghastain, pugiliste de Dallas, Texas, dans un combat de dix assauts disputé hier soir au Stade de Chicago.

FORUM WILBANK 6131

CE SOIR A 8.30
TORONTO vs MONTREAL
sièges réservés du Circle \$1.00; Admision générale .50. Taxe comprise.

LENDI, 17 MARS A 8.30 P.M.
(Détail de la coupe Allan)
TRURO
(Champions des Provinces Maritimes)

M. A. A. A.
(Champions de Québec)

Enfants 25
Admission générale 35
Siège d'amphithéâtre 50
Loges et promenade 1.00
Taxe incluse.

M. A. A. A. EST CHAMPION DE LA PROVINCE

Le club M. A. A. A., champion du groupe senior de la Q. A. H. A. s'est assuré le championnat amateur de la province et le droit de rencontrer le Truro dans les éliminatoires de la Coupe Allan en triomphant du Saint-François-Xavier par un résultat de 1 à 0, hier soir, au Forum, dans la troisième joute entre ces deux équipes et pour décider de la victoire les deux clubs ont dû jouer trois périodes supplémentaires, ce qui signifie que le Saint-François-Xavier a tenu tête aux champions seniors pendant 231 minutes et que les deux équipes n'ont compté que trois points dans les 240 minutes qu'ont duré les trois rencontres.

Les honneurs du point décisif reviennent à Gallagher qui a réussi à loger la rondelle dans les filets de Coulter alors que celui-ci ne s'attendait aucunement à un lancer.

Inutile de décrire l'enthousiasme des partisans du M. A. A. A. qui formaient les trois quarts des treize mille personnes présentes. Malgré tous leurs efforts, après ce point, les joueurs du Saint-François ne purent égaliser les chances.

Les nôtres ont perdu une chance unique de remporter le championnat provincial dans la deuxième période lorsque Huggins et Ahearn furent punis en même temps pour cinq minutes, le premier pour s'être battu avec Boswell, alors que celui-ci était couché sur la glace, le deuxième pour avoir frappé un spectateur. Ce n'était pas suffisant, un moment plus tard, E. Roche était aussi puni. St-François était complet tandis qu'il ne restait que deux hommes devant Kerr. Nos joueurs prouvèrent un manque d'expérience en cherchant à garder la rondelle près des buts. Ils furent hors-jeu plusieurs fois quand ils avaient la rondelle. Au lieu de renvoyer la rondelle à l'autre bout, quand ils y touchaient, pour attaquer ensuite à quatre, ils voulurent rester dans la zone des buts et c'est ce qui les perdit. Roche put revenir de même que Huggins et Ahearn sans qu'il y ait eu de dommage. Il s'en fallut de peu que Gaudette égalisât les chances alors qu'il ne restait qu'une minute à jouer dans la dernière période supplémentaire. Le brillant ailier traversa tout le club pour lancer sur Kerr. Il n'était pas trop en équilibre, cependant, et son lancer manqua de force. Quelques secondes plus tard, il répétait son exploit mais Kerr bloquait encore.

Coulter, qui a été pris en défaut à la fin, mérite plus d'éloge que Kerr. Il en est de même de sa défense si l'on tient compte que les avant Haynes, les frères Roche et Huggins étaient supérieurs aux nôtres et étaient plus souvent dans la zone des buts du St-François. Il n'y a pas réellement à choisir qui a le mieux joué des nôtres. Tous méritent une palme d'honneur. Ils se sont démenés continuellement et ils méritent mieux.

Les arbitres Daigneault et Farney ont donné satisfaction à la foule au cours de leur tâche difficile de la joute d'hier; ils ont été sévères et ils ont puni les moindres infractions.

Alignement des équipes:
M. A. A. A. but Coulter
Kerr défense Gervais
Gallagher défense Mongeon
Ahearn défense Mongeon
Haynes centre Alexandre
D. Roche avant Armand
E. Roche avant Bourgoin
Subst. M. A. A.: Huggins, Wilson, Brydson.

Subst. S-Frs: Gaudette, Boswell, St-François.

Arbitres: Eusébe Daigneault et E. Farney.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Punitions: E. Roche 2, Ahearn, Mongeon.

Deuxième période

Pas de point.

Punitions: Bourgoin, Brydson, Huggins, mineure, Ahearn, majeure, E. Roche, Armand.

Troisième période

Pas de point.

Punitions: Mongeon 2, Brydson, Wilson.

1ère période supplémentaire

Pas de point.

Punitions: Gervais, St-Jean, Brydson.

2ème période supplémentaire

Pas de point.

3ème période supplémentaire

1. M. A. A. A. Gallagher 120

Pas de punition.

Pas de point.

Punitions: Mongeon 2, Brydson, Wilson.

1ère période supplémentaire

Pas de point.

Punitions: Gervais, St-Jean, Brydson.

2ème période supplémentaire

Pas de point.

3ème période supplémentaire

1. M. A. A. A. Gallagher 120

Pas de punition.

Pas de point.

Punitions: Mongeon 2, Brydson, Wilson.

1ère période supplémentaire

Pas de point.

Punitions: Gervais, St-Jean, Brydson.

2ème période supplémentaire

Pas de point.

3ème période supplémentaire

1. M. A. A. A. Gallagher 120

SEPT COMBATS A L'AFFICHE MERCREDI

Jimmy McKimmie a terminé l'agencement de son programme pour la semaine de mercredi prochain, le 19 mars, en la salle de l'Assistance Publique, coin Berri et Lagacochière. Il y aura sept combats à l'affiche, dont 3 de 6 rounds et quatre de quatre rounds, pour un total de 34 rounds en tout, s'il n'intervient pas de mise hors de combat.

Le programme suivant a été approuvé par la commission athlétique locale pour la séance de mercredi prochain:

COMBATS DE 6 RONDES

Barney O'Connell vs Tony Dilullo (128 livres).

Raymond Lirzin vs Johnny Sullivan (128 livres).

Johnny Morris vs Eddie Morgan (150 livres).

COMBATS DE 4 RONDES

H. Legros vs Pelchat (135 livres).

R. Leibovitch vs Art. Desrosiers (112 livres).

Geo. Harrington vs Young Baril (147 livres).

Art. Gagné vs Freddie Smith (121 livres).

La plupart, on le voit, sont des boxeurs locaux, qui sont reconnus pour leur valeur et leur courage. Cependant la note exotique se trouve mêlée à cette carte par la présence de trois boxeurs étrangers, savoir Sullivan et Morgan, d'Utica, et Desrosiers, de Québec.

C'est donc un programme de choix que l'organisateur McKimmie a préparé pour la séance du promoteur Rosario Delisle, et nul doute que la salle de l'Assistance Publique sera trop petite pour recevoir les amateurs, friands d'assister à ces combats. On peut réserver les billets en s'adressant à Clairval 3444.

LE PROGRAMME DE LUNDI SOIR A L'ASSISTANCE

Tout est prêt pour la séance de boxe que donnera le club Préfontaine Inc. lundi soir, le 17 mars, en la salle de l'Assistance Publique, coin Berri et Lagacochière. Le programme, faisant pendant à ceux déjà donnés par le populaire club de la partie est de Montréal, a été approuvé par la commission Athlétique de Montréal, et le voici en extenso:

112 livres—L. Fugazzi, Ste-Brigide, vs P. Paquette, C. P. Villieray, F. Elagua, Beld-Corticelli, vs H. Gerson, Y. M. H. A.

120 lbs—L. Goldenberg, Y. M. H. A. vs A. Valiquette, Verdun.

118 lbs—H. Gregory, Préfontaine, vs L. Philippe, Y. M. C. A.; P. Vandal, Beld-Corticelli, vs V. Auger, C. P. Villieray.

126 lbs—C. Rapmussin, Y. M. C. A. vs F. Fiore, C. P. Villieray; N. Elagua, C. N. R., vs A. Fournier, Préfontaine, T. Dutton, C. N. R. vs J. Sides, National; A. Dunn, Préfontaine, vs P. Meclun, National; H. Auger, National, vs F. Wise, Verdun.

135 lbs—W. Heathfield, Verdun, vs (Inconnu).

147 lbs—J. Dunn, Préfontaine, vs J. Landreville, National.

160 lbs—P. Deschamps, Préfontaine, vs F. Cassidy, Y. M. C. A.

180 lbs—E. Vallée, National, vs J. Drue, Y. M. C. A.

Les juges seront MM. Condon, M. D.; Ern. Boucher, J. Flanagan, H. Azeff, R. Leitham.

Les arbitres: Raymond Lirzin, Eug. Brousseau, T. Sullivan, J. Glickman, S. Green Chronométrier; Dr. Geoffroy.

Cette soirée s'annonce comme devant remporter un succès magistral, et on peut réserver les billets en s'adressant à Clairval 3444.

Le club Canadien qui fait aussi le voyage est essentiellement composé des meilleurs quilleurs canadiens-français de la métropole et sera sous la direction de MM. A. Lord, président et Alf. Bernier, secrétaire. Nap. Labelle en est le capitaine.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du lundi 15 mars 1915

Les dépêches annoncent qu'une offensive des Alliés, de la Champagne à la mer, a causé un profond désarroi chez l'ennemi.

En Pologne, les Allemands retraits.

Mgr l'Archevêque a béni hier matin, l'église Saint-Jean-Baptiste, dont la reconstruction a été rendue nécessaire par l'incendie du 27 novembre 1911.

La Grande Mgr Forbes, évêque de Joliette, a célébré la grand'messe. Le R. P. Hage, Dominicain, a donné le sermon de circonstance.

On mande de Rome que l'empereur François-Joseph d'Autriche refusant de céder le Trentin à l'Italie, les négociations que l'ambassadeur d'Allemagne à Rome, le prince de Bulow, a entamées pour empêcher une intervention possible de l'Italie en faveur des Alliés se trouvent sérieusement compromises.

Canzoneri vainqueur

New-York, 15 — Tony Canzoneri a remporté la victoire contre Stanislaus Lozay hier soir dans un combat de boxe disputé au Madison Square Garden. L'Italien a obtenu la décision unanime des juges et de l'arbitre à la fin de la dixième ronde.

Première période

Brébeuf, Raymond 1.00

Deuxième période

Brébeuf, Tremblay 2.00

Brébeuf, Poupard 3.30

Troisième période

Brébeuf, Verreault 3.00

Canzoneri vainqueur

New-York, 15 — Tony Canzoneri a remporté la victoire contre Stanislaus Lozay hier soir dans un combat de boxe disputé au Madison Square Garden. L'Italien a obtenu la décision unanime des juges et de l'arbitre à la fin de la dixième ronde.

Première période

Brébeuf, Raymond 1.00

Deuxième période

Brébeuf, Tremblay 2.00

Brébeuf, Poupard 3.30

Troisième période

Brébeuf, Verreault 3.00

Canzoneri vainqueur

"TOUT EST DANS LA QUALITÉ DU TABAC"

L'officier d'armée fume les Player's
— parce qu'il sait que

Le nom de Player sur
une cigarette garantit
la qualité et la pureté
du tabac.

C'est plus qu'un nom
— c'est une réputation.

les
Player's
Plaisent



BOUTS en LIÈGE ou
BOUTS UNIS

Championnat indépendant

C'est demain qu'aura lieu les trois premières parties du tournoi éliminatoire des amateurs indépendants, de la province, à l'Arena Mont-Royal.

Trois des meilleurs clubs de campagne seront opposés à trois clubs de Montréal. Ces équipes, bien balancées, fourniront, de l'avis de plusieurs qui les ont vues à l'œuvre, un jeu très intéressant.

Pour commencer les hostilités les Chevaliers de Colomb de Valleyfield, qui pour la circonstance, seront accompagnés de la majorité de la population de Valleyfield, auront à défendre leurs couleurs contre la forte équipe de Rosemont.

A 3 heures, une excursion de Drummondville, nous amènera cette populaire équipe, qui dit-on, semble bien décidée, tout comme l'an dernier, à s'en retourner avec une victoire à son crédit. Elle aura comme adversaire le fameux Benson Hedges, de la Ligue de Verdun.

Pour terminer ce premier programme, nos amis de Beauharnois, représentés par le Beaver St., qui viendront encourager leurs portecouleurs, en foule, aura à combattre le C. P. St-Vital. Ces clubs sont d'égal force et nul doute que la partie sera contestée.

Nos quilleurs à Cleveland

C'est ce soir, à 11 h., que nos quilleurs prendront le train à la gare Windsor pour Cleveland, Ohio, afin de participer au grand tournoi de quilles international, régie par l'American Bowling Congress. Les deux équipes du C.P.R. seront sous la direction de MM. J. Lirzin et T. Watson. Le capitaine pour le club C.P.R. sera V. Sparay et celui des usines Angus J. Gibbs.

Deux Canadiens français font partie des équipes de l'ouest, Amédée Talbot pour le C.P.R. et J. Lefebvre pour les usines Angus.

Le club Canadien qui fait aussi le voyage est essentiellement composé des meilleurs quilleurs canadiens-français de la métropole et sera sous la direction de MM. A. Lord, président et Alf. Bernier, secrétaire. Nap. Labelle en est le capitaine.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du lundi 15 mars 1915

Les dépêches annoncent qu'une offensive des Alliés, de la Champagne à la mer, a causé un profond désarroi chez l'ennemi.

En Pologne, les Allemands retraits.

Mgr l'Archevêque a béni hier matin, l'église Saint-Jean-Baptiste, dont la reconstruction a été rendue nécessaire par l'incendie du 27 novembre 1911.

La Grande Mgr Forbes, évêque de Joliette, a célébré la grand'messe. Le R. P. Hage, Dominicain, a donné le sermon de circonstance.

Canzoneri vainqueur

New-York, 15 — Tony Canzoneri a remporté la victoire contre Stanislaus Lozay hier soir dans un combat de boxe disputé au Madison Square Garden. L'Italien a obtenu la décision unanime des juges et de l'arbitre à la fin de la dixième ronde.

Première période

Brébeuf, Raymond 1.00

Deuxième période

Brébeuf, Tremblay 2.00

Brébeuf, Poupard 3.30

Troisième période

Brébeuf, Verreault 3.00

Canzoneri vainqueur

New-York, 15 — Tony Canzoneri a remporté la victoire contre Stanislaus Lozay hier soir dans un combat de boxe disputé au Madison Square Garden. L'Italien a obtenu la décision unanime des juges et de l'arbitre à la fin de la dixième ronde.

Première période

Brébeuf, Raymond 1.00

LES ECHECS

Position des joueurs dans le tournoi mineur

TOURNOI MAJEUR
Quatrième ronde

Dardel x Winfrey
Griffin x Sanders
Blanchard x Wilson
Schneider x Brisebois
Keller-Wolff x Gaudet
Phaneuf au repos.

TOURNOI MINEUR
Quatrième ronde

Résultat de la 4ème ronde:
Cole 1/2 Bloom 1/2
Schalio 1/2 Feldmuller 1/2
Wintermark 0 Bottomley 1
Rawlings 1 Verdon 0
Sauriol x Wiktor 1
Désarrie x Tourchot 1
Scular x Lebel 1
Rosenberg 1/2
Cartier au repos.

Appariement de la 5ème ronde:
Scular vs Sauriol,
Tourchot vs Wintermark,
Verdon vs Schalio,
Bottomley vs Cole,
Feldmuller vs Cartier,
Bloom vs Rosenberg,
Wiktor vs Prince,
Désarrie au repos.

POSITION DES JOUEURS

Rawlings 3 3 0
Bloom 3 3 1/2
Feldmuller 3 3 1/2
Schalio 3 3 1/2
Désarrie 2 1 x
Lebel 2 2 2
Verdon 2 2 2
Bottomley 2 2 2
Wintermark 2 2 2
Wiktor 3 1 1 x
Rosenberg 3 1 1/2
Cartier 3 1 2
Sauriol 4 1 2
G(3C)2R, FIF, 24. CAF, C3F; 25. C(3C)2R, CxG; 26. CxG, T2F; 27. P5G, R2C; 28. D3F, T1F; 29. T(2D)1D, R1T; 30. T3C, P3F; 31. T(2D)1C, T2G; 32. T4G, FxT; 33. T3F, DxT; 34. Pxd, T2R; 35. D3T, R2C; 36. Pxd, Rxd; 37. P5G+, Abandonné.

Partie jouée au tournoi de Vienne.

GAMBIT DE LA DAME

B. Spielmann H. Muller
1. P4D, C3F; 2. P4FD, P3R; 3. C3FR, P4D; 4. F5C, CD2D; 5. P3R, P3FD; 6. Pxd, Pxd; 7. F3D, F2R; 8. D2F, Rg; 9. CR2R, T1R; 10. Rg TD, F1F; 11. C3C, C5C; 12. FxP, DxF; 13. TR1R, D3F; 14. T2D, F2D; 15. P3TR, C3T; 16. C5T, D4G; 17. P4CR, D5T; 18. D1D1, P3C; 19. C3C, T2R; 20. T1C, R1T; 21. D3F, C1G; 22. D2C, TD1R; 23. C(3C)2R, F1F; 24. CAF, C3F; 25. C(3C)2R, CxG; 26. CxG, T2F; 27. P5G, R2C; 28. D3F, T1F; 29. T(2D)1D, R1T; 30. T3C, P3F; 31. T(2D)1C, T2G; 32. T4G, FxT; 33. T3F, DxT; 34. Pxd, T2R; 35. D3T, R2C; 36. Pxd, Rxd; 37. P5G+, Abandonné.

Partie jouée au tournoi de Vienne.

ECHECS FERRIQUES

H. A. Adamson
British Chess Magazine, février 1912:

1012:

1. Tb2+, Cd3+; 2. Cd4+, Cd7+5+; 3. Rg3+, gxb5+; 4. Fg5+, Cxb2+; 5. Cg3+, Cd3+.

C. PAUL SAURIOL

COMMERCE ET FINANCE

Faits et pctins

Nos progrès miniers

D'après le rapport préliminaire qui vient d'être publié, la production minière de la province a établi un nouveau record au cours de 1929. La valeur estimée de la production des mines et des carrières est en effet de \$44,814,000 comparativement à \$37,325,000 en 1928, soit une augmentation de 20% en une seule année, augmentation qui est d'autant plus considérable qu'il y a six ans, soit en 1924, la valeur de notre production n'était que de 19 millions.

La valeur de la production totale de l'an dernier peut se diviser comme suit: matériaux de construction 17 millions, minéraux non métalliques 14 millions, métaux 13 1/2 millions.

Le premier groupe a subi une légère diminution sur l'année précédente alors qu'un record avait été établi. Cela est dû au fait que l'exploitation des sables et graviers a été moins considérable parce que les chemins de fer ont fait moins de remblais. La production de la chaux et de la brique silico-calcaire a aussi diminué mais par contre il y a eu augmentation dans le cas du ciment qui marque un gain de plus de \$800,000, dans les grès et les calcaires.

Dans le groupe des minéraux non métalliques, la production de l'amiant, malgré les conditions moins favorables, a progressé de même que le prix. La production de mica, quoique beaucoup moindre qu'il y a eu une dizaine d'années alors qu'elle atteignait une valeur de \$280,000, marque tout de même une légère amélioration sur l'année précédente avec une valeur de \$70,000. La production du feldspath et celle de la magnésite augmentent aussi et des recherches de gisements pétroliers ont été faites sur la rive nord. Il semble toutefois, dans ce dernier cas, d'après l'opinion émise dans le rapport provincial, qu'il y ait peu de chance de trouver d'importants dépôts de pétrole malgré les quelques indications qu'on a pu constater.

Toutefois, c'est le groupe des métaux qui accuse la plus forte augmentation avec une valeur totale de plus de 13 1/2 millions de dollars lorsqu'elle n'était que de \$1,900,000 en 1926. Ce résultat est attribuable à la mise en opération de l'usine à fusion de Noranda, à Rouyn. Naturellement, c'est la production du cuivre qui augmente le plus rapidement, mais celle de plusieurs autres métaux a aussi tendance à s'améliorer notablement. C. H.

LE MARCHE DE MONTREAL

LE 15 MARS 1930

Cours fournis pour les farines par la maison Elzberg Turgeon, 206, édifice du Board of Trade pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie limitée, 26 rue William; pour le beurre et le fromage par Gann, Langlois & Cie, rue St-Vincent; pour le poisson par Hutton et Cie et pour les volailles par P. Poulin et Cie, les viandes, par Noé Bonnesson, 45, marché Bonsecours.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS

Al. baril, 2 sacs	
1ère patente, Manitoba	\$7.70
2ème patente, Manitoba	7.30
Forêt à boulanger, le baril	\$6.90
Farine à pâtisserie	6.20
Gru blanc, la tonne	\$40.25
Gru rouge, la tonne	\$35.25
Son, la tonne	\$33.25

BEURRE ET FROMAGE

Beurre:	
De ferme	33s.
De crémère, en blocs	38s.
De crémère, en boîtes	37s.

Fromage:

Québec, doux, meule, 20 lbs	21s.
Québec, doux, au morceau	22s.
Canadien, fort, meule de 80 lbs	27s.
Canadien, fort, au morceau	28s.
Kraft, boîte de 1 livre	37s.
Kraft, boîte de 5 livres	34s.
Oka	37s.
Roquefort, meule de 5 lbs	53s.
Camembert, boîte de 1 lb	\$5.00
Brayère, suisse, lb.	42s.

OEUFs

(Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie.)	
Oufs frais:	
Chanteclair	43s.
Frais extras	40s.
Frais premiers	37s.
Frais seconds	34s.

SAINDOUX

En bloc d'une livre	17s.
En seau	16s.
En tinette	15s.
Saladons composés:	
En tinette	14 1/4s.
En seau	14 3/4s.

MIEL

Blanc, can de 5 lbs, la lb	12s.
Brun, seau de 5 lbs, la lb	10s.
Brun, seau de 10 lbs, la lb	9s.

VOLAILLES

Dindons, de 6 à 10 lbs	40s.
Dindons, de 11 à 14 lbs	45s.
Poulets à griller	\$1.75 à \$2.00
Poulets d'incubateur	\$1.50

" de 3 à 3 1/2 lbs	35s.
" de 4 à 4 1/2 lbs	38s.
" de 5 à 5 1/2 lbs	40s.
" de 6 lbs et plus	43s.
Poules:	
3 à 3 1/2 lbs	24s.
4 à 4 1/2 lbs	32s.
5 lbs et plus	35s.
Canards domestiques	38s.
Canards, Lac Brome	40s.

Cochon de lait, la lb	40s.
Pigeonneau, Jumbo, paire	\$1.50
Lapin, lb	28s.
Cailles (sud-américain), paire	\$1.75
Perdrix, Montagnes Grises	\$2.50
Pluviers	\$1.10
Pigeons, paire	60s.
Pigeonneaux	\$1.25
Faisan anglais, paire	\$6.00
Pintades	\$3.50
Sirop, le gallon	3.00
Sirop, la bouteille	65

LE MARCHE DU POISSON

Ce sont là des prix de détail:	
Filet gelé	22s.
Doré gelé	18s.
Poisson blanc, gelé	20s.
Aiglefin fumé	13s.
Aiglefin d'aiglefin fumé	18s.
Morue fraîche	08s.
Filet d'aiglefin frais	16s.
Filet No 1	\$14.00
Pilé	12s.
Crevettes	45s.
Brochet frais	13s.
Saumon gelé (Cohoe)	22s.
Saumon (Spring)	25s.
Aiglefin frais	09s.
Maquereau gelé	08s.
Poissons sautés, baril de 200 lbs	\$18.00
Maquereau No 1	\$8.00
Magrins de Québec	\$8.00
Hareng Labrador, baril	\$11.00
Hareng Labrador, 1-2 baril	\$6.00
Hareng Ecosse, 1-2 baril	\$13.00
Standard, canistre No 1	\$ 3.00

Huitres Malpeques	\$12.00
Huitres Buctouches	\$10.00

VIANDES

Rosbif:	
Tenderloin	40s.
Epaule	23s.
Sirloin	52s.
Steak:	
Ronde	38s.
Sirloin	42s.
Flanc	35s.
Côtelettes	42s.
Poinçon sirloin	38s.
Hamburger	52s.
Porter House	52s.
Langue, la livre	37s.
Filet frais	\$1.15
Saucisses:	
Saucisse au porc frais	27s.
Saucisse Regal	25s.
Saucisse Belle Fermière	30s.
Veau:	
Longe	33s.
Tranches	45s.
Epaule	20s.
Fesse entière	35s.
Demi-fesse, bout rond	38s.
Devant	15s.
Foie tranché	42s.
Tête de veau	18s.
Langue de veau	28s.
Pied de veau	18s.
Viande de bœuf:	
Poitrine	20s.
Saucisse au bœuf	17s.
Rognon	32s.
Porc:	
Filet	60s.
Epaule	30s.
Tranches dans la fesse	38s.
Fesse, bout rond	30s.
Lard salé	30s.
Lard gras	30s.
Longe	38s.
Jambon, fesse	33s.
Jambon, épaule	25s.
Demi-jambon, bout rond	36s.
Tête	12s.
Bacon tranché:	
Marque "La Belle Fermière"	45s.
Bacon, le côté	37s.
Agneau du printemps	
Derrière	33s.
Devant	22s.
Longe	35s.
Côtelettes	42s.

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Hutton, Hébert, Chaput, Ltée.	
Granulé, 100 lbs, jste	\$5.35
Granulé, 100 lbs, coton	\$5.45
Cassonade No 1, 100 lbs	\$5.05
Cassonade No 2, 100 lbs	\$4.95
Cassonade No 3, 100 lbs	\$4.85

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie, 263 Des Commissaires Est	
Oranges Sunkist	6.00 à 9.00
Oranges Florida	3.75 à 6.00
Oranges Valencia	6.00 à 6.50
Citrons Red Ball	4.50 à 5.00
Pampelounes Florida	4.75 à 7.00
Pampelounes, Calif.	5.50 à 6.00
Poires Howell	5.00
Bananes, 1-2 maïs, 1.25 à 2.00 le rég.	
Bananes, Jumbo, le rég.	3.00 à 4.50

POMMES EN BARILS

No 1	No 2
Bpf	7.50 6.00
Baldwin	6.00 5.30
Greening	3.75 3.00
Baxter	3.75 4.50
Wagner	4.75 5.25
Starck	5.00 4.50 et 4.50
Pennack	5.00 4.50
Bethel	5.50 5.00
Baldwin	6.00 4.50

LEGUMES CANADIENS

Patates sucrées	2.50 à 2.75
Soie de Montréal	1.50 à 2.00
Boite moyenne	2.00 à 2.50
Salade fraise, grosse boîte	40 à 50
Potatoes Jumbo	40 à 50
Radis	75 douz.
Navets	1.25
Betteraves	1.25 le sac
Carottes, le sac	1.25
Salade	1.30 à 2.00 le sac
Panais	2.50 à 3.00 le sac
Patates Québec A	1.50 à 1.75
Patates Québec B	1.45 à 1.70
Patates Vertes N.B.	1.55 à 1.80
Episards	1.50 à 1.75
Tomates, la bte	4.50 à 4.75
Céleri, la bte	4.75 à 5.00
Céleri, Calif.	9.50
Aubergines, Calif.	7.00 à 8.00
Piments verts et rouges, 6.00 à 6.50 caisse	
Choux-fleurs	2.75 à 3.00
All. Calif.	25 la lb.
Chilli	20 cts la lb.
Piments, la douz.	1.50
Cocos, sac	\$4.25 à \$4.50

Les développements aériens aux Indes

M. Richard Grew, commissaire du commerce du Canada à Calcutta, écrit que durant les quelques derniers mois il y a eu un développement marqué de l'aviation aux Indes, de sorte qu'on prévoit un relèvement de la demande d'aéroplanes. Les fabricants britanniques de machines volantes se sont activement occupés d'y trouver des débouchés, et les firmes canadiennes qui sont en mesure de fabriquer des aéroplanes pour l'exportation à ce territoire feraient bien de communiquer avec M. Grew. A l'heure actuelle il y a lieu de se demander si beaucoup d'affaires pourraient être obtenues, mais d'ici à une année ou deux, la demande augmentera considérablement.

Il existe un service hebdomadaire de poste et de passagers entre Karachi et Londres, qui a été prolongé récemment jusqu'à Delhi. On se propose de développer ce service à travers l'Inde de façon à mettre toutes les villes les plus importantes du pays en communication directe avec Londres. Eventuellement Singapour serait aussi desservi.

Il est presque certain que ce développement par le gouvernement suscitera un plus vif intérêt de la part des firmes particulières et des individus. La principale demande sera pour les variétés légères d'aéroplanes pour un ou deux passagers. A l'heure actuelle il y a un embargo sur l'importation aux Indes de tous les aéroplanes étrangers destinés au service de la poste et des passagers, mais cette restriction ne s'appliquerait pas au Canada. Ceci est donc un autre terrain pour les fabricants canadiens et, en se procurant tout d'abord un certificat de navigabilité des autorités gouvernementales canadiennes, ils pourraient faire placer leur nom sur la liste officielle indienne des fournisseurs dûment autorisés.

M. Grew suggère que les firmes canadiennes qui désirent offrir des avions spécifient le moteur Armstrong-Siddeley "Genet" ou les de Havilland "Gipsy" ou "Cyprus", vu qu'il est possible d'obtenir des pièces de rechange et du service aux Indes pour ces variétés.

PETITES AFFICHES

-Tarif-

TOUTES DEMANDES -- Locations, Maisons, chambres, magasins, etc. -- à vendre, perdu, trouvé, etc. -- 1 sou le mot, minimum 25 sous. La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MARIAGES, MÉRITES -- 50 sous par insertion.
CARNET MONTAIGNI, etc. -- \$1.00 par insertion.

TERRAINS A VENDRE

2 terrains, boulevard Décarie, aubaine à 30c le pied, pour comptant. Walnut 3696-F.

A LOUER

Deux logements de 4 pièces, situés paroisse St-Alphonse d'Yvesville. Très propres, tapiserie, cuisine fermée, électricité. S'adresser 8394 Drolet, Tél. Cal. 1816-W. J.n.o.

MAISON A LOUER

A BAS PRIX: Hogan près Sherbrooke, 6 pièces \$24.00. Ménage fait. Cherrier 6744.
Coin Ontario et Préfontaine, 2 logements modernes de 4 pièces, avec ou sans garage. Tél. Front. 1355.

A louer

Pour manufacture ou magasin de gros. Trois planchers, spacieux et bien éclairés, ascenseur électrique, bureaux, etc. 266-268 rue St-Paul est. S'adresser J.-A. Côté, 258 Chemin Ste-Catherine, Outremont. Tél. Atlantic 0809. 28-3-30

INSTITUTEUR DEMANDE EMPLOI

Instituteur diplômé cours primaire supérieur, dix années d'expérience, excellentes recommandations, sollicite emploi pour septembre. Préférence à la campagne. S'adresser à Chester 67, le "Devoir".

GRATIS \$3.00

Paquets 4 livres, 10 échantillons, tabac en feuilles, parfum d'Italie, Quenel, etc. Envoyez \$1.00 pour payer frais de mailing et d'emballage, vous recevrez par le retour de la maille le paquet de 4 livres valant \$3.00 au détail; 3 paquets 12 livres pour \$3.00, avec une jolie pipe; 6 paquets pour \$3.00 avec une pipe, stunning Bargains Co., Reg'd, Dept 5, St-Romuald, P.Q.

La Prévoyance

Nous publions ailleurs aujourd'hui le bilan de la compagnie d'assurances générales La Prévoyance au 31 décembre dernier, ainsi que les deux allocations prononcées par son président et son administrateur-directeur général, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle des actionnaires, tenue à Montréal, le 10 mars courant.

Les résultats obtenus par La Prévoyance au cours de son dernier exercice sont on ne peut plus satisfaisants et placent cette compagnie parmi les compagnies d'assurances de premier plan, opérant à Montréal et dans notre province.

La situation des compagnies d'assurances, lorsqu'elles sont bien administrées, reflète toujours assez exactement la situation économique d'un pays, pour laquelle elles sont, du reste, des facteurs de grande importance.

Le public canadien ne connaît pas encore assez les compagnies d'assurances, surtout celles qui, comme la Prévoyance, créées, administrées et dirigées par des notables, au même titre que nos grandes institutions financières canadiennes-françaises, partie de notre patrimoine.

Les possibilités de placements des compagnies d'assurances, ainsi que la dispersion de leurs titres dans le public, peuvent contribuer au bien-être et à la richesse de notre collectivité.

Nous recommandons la lecture et l'étude du bilan de la Prévoyance.

Les contrôleurs du crédit

L'Association Fiduciaire Canadienne des contrôleurs du crédit, limitée, donnera un déjeuner à l'occasion de la réunion générale de ses membres, le mercredi 19 mars 1930, à l'hôtel Queen, salon A. M. Victor Morin donnera une causerie intitulée: "A historical ramble through old Montreal".



VIENT DE PARAITRE

"CE QU'EST LA FIDUCIE", brochure portant sur l'achat et la vente de valeurs mobilières et immobilières; l'administration de fortunes ou de propriétés; la perception de répartitions d'église; l'exécution testamentaire; la garde de garanties, polices d'assurances, titres, etc.

Envoi gratuit sur demande

SOCIÉTÉ Nationale de FIDUCIE
55, St-Jacques O.
Montréal

Le Paris encore retardé par la grève

Le Havre, 15. (S. P. A.) — Le conflit entre l'union des matelots et la Compagnie Générale Transatlantique empêche encore aujourd'hui le départ du paquebot Paris et pourrait bien aussi empêcher le départ de l'Ille-de-France pour l'Amérique le 19. Il est impossible de prévoir quand le Paris pourra quitter le Havre.

* * *

New-York, 15. — M. Pierre de Malglaive, représentant général de la C. G. T. aux Etats-Unis et au Canada, a appris par câblogramme qu'une grève de garçons de table et de matelots force la C. G. T. à contremander la traversée que le Paris devait commencer au Havre mercredi et celle qui devait commencer à New-York le 21 mars.

D'après une rumeur, des matelots de la flotte française remplaceraient les grévistes du "Paris". Démentant cette rumeur, M. de Malglaive a fait remarquer que la C. G. T. a éprouvé de sérieux contretemps depuis quelques années par suite des exigences outrées de ses équipages, qui, à diverses reprises, ont fait la grève après l'embarquement des passagers et des bagages. Ce sont les éléments extrémistes des syndicats de matelots qui ont déclenché le conflit, a ajouté M. de Malglaive. La C. G. T. a décidé de ne pas demander l'aide de la marine militaire et de faire connaître les injustes tactiques de ces grévistes, qui dans le passé ont causé beaucoup d'ennuis aux passagers et valu à la compagnie de grosses pertes d'argent.

J.-Paul BENOIST, C. P. A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles. Edifice "Banque d'Epargne".
266 ouest, rue St-Jacques — Ch. 218
Tél. Harb. 9979 14-6-29

SOUSSIONS POUR APPROVISIONNEMENTS

Des soumissions sous pli cacheté et marqué "Soumission pour approvisionnement" seront reçues par le soumissionnaire jusqu'à midi, mercredi 26 mars 1930, pour: Charbon, Peinture pour hangars, etc. Des copies des devis et des formules de soumission peuvent être obtenues sur demande au soumissionnaire, la plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre, L.-H.-A. ARCHAMBAULT, Secrétaire.
Commissaires du port de Montréal.
Montréal, 12 mars 1930.

AVIS AUX ARMATEURS

Les demandes adressées au soumissionnaire seront reçues par les Commissaires du port de Montréal, jusqu'à midi, mercredi 26 mars 1930, pour privilèges, espaces et hangars sur les quais durant la saison de navigation de 1930, après quelle date, toutes les demandes seront traitées prise en considération ensemble.

Par ordre, L.-H.-A. ARCHAMBAULT, Secrétaire.
Commissaires du port de Montréal.
Montréal, 12 mars 1930.

GARNEAU & OSTIGUY

Membres de la Bourse de Montréal et du Montreal Curb Market

215, ouest, rue St-Jacques
"Lancaster 5131
Montréal

UN MOT À L'ÉPARGNE

De récents et multiples événements montrent que vous devriez traiter vos placements en valeurs mobilières avec une maison d'un crédit matériel et moral inattaquable. Nous croyons que la nôtre répond à cette définition.

On trouvera en tout temps chez nous des valeurs de tout repos d'un rendement de 5 à 5.60%, des valeurs très sûres d'un rendement de 5.60 à 6.60%, des valeurs très intéressantes d'un rendement de 6.60 à 7.50%. Nous nous faisons un devoir d'indiquer au client les mérites respectifs de chaque titre, sans égard aux bénéfices que nous attendons de la vente. Dans la première catégorie, nous offrons actuellement au taux de 5.55% les obligations de quatre grandes communautés religieuses différentes.

Nous achetons au pair le 6% Ville de Paris 1930 et aux plus hauts prix toutes autres valeurs à court terme bien cotées et recommandables.

Prospectus et listes de valeurs envoyés sur demande.

L. G. BEAUBIEN & C^{IE}, LIMITÉE

Banquiers en valeurs mobilières

MONTREAL	QUEBEC	TROIS-RIVIERES
84 ouest, rue Notre-Dame Tél. Lancaster 1136	70, rue St-Pierre Tél. 2-6645	153, rue Notre-Dame Tél. 1190-1181



D'heure en heure, de jour en jour, la machine à écrire

UNDERWOOD

épargne du temps: — le principal facteur en affaires. elle est 22% plus rapide que toute autre machine à écrire.

COMMERCE ET FINANCE

Nos échanges internationaux

Le commerce extérieur du Canada n'a pas été satisfaisant l'an dernier, dit le bulletin de la Banque Canadienne Nationale. Il ressort des plus récents relevés de l'Office fédéral de la statistique que, de 1928 à 1929, la somme de nos échanges a fléchi de 89 millions de dollars, passant de 2,596 à 2,507 millions; que nos exportations ont subi une contraction de 166 millions, alors que nos importations augmentaient de 77 millions et qu'en conséquence l'année dernière se solda par une balance défavorable du commerce d'environ 90 millions, à rapprocher d'un excédent d'exportations de 152 millions en 1928. D'une année à l'autre, le déficit de nos comptes internationaux s'en trouve donc alourdi de 242 millions, soit à peu près l'équivalent de l'apport annuel du tourisme, qu'on estime à environ 250 millions. Bien qu'il n'existe pas de statistique des éléments invisibles de la balance des comptes, on peut sans doute affirmer qu'il n'est aucun poste d'actif dont l'accroissement puisse compenser ce déficit.

L'expansion de nos importations n'a rien d'anormal: la grande activité économique des trois premiers trimestres de 1929 suffit à expliquer des augmentations de 20 millions sous la rubrique fers et aciers, de 22 millions dans le groupe des métaux autres que le fer, de 23 millions sous l'en-tête minéraux non métalliques, où figure le charbon. Le tableau de nos exportations révèle des accroissements de 45 millions dans nos ventes de métaux autres que le fer (aluminium, cuivre, or, nickel), d'une vingtaine de millions dans nos ventes de fers et aciers, et tous les autres groupes d'objets fabriqués ou semi-ouvrés accusent une légère progres-

sion, sauf les fibres et textiles où il y a une diminution d'ailleurs peu importante. Nos exportations de produits agricoles et végétaux sont en recul de plus de 221 millions par rapport à 1928.

Nos livraisons de blé ont fléchi de 365 à 211 millions de boisseaux, soit de plus de 42 pour cent, ce qui représente une différence de 184 millions de dollars. Il y a lieu d'espérer qu'il ne s'agit là que de ventes différées et qu'au cours des prochains mois un important volume de blé s'acheminera vers l'Europe. Mais nos exportations de produits animaux, qui ont subi une contraction de 23 millions de dollars, se rétabliront peut-être plus difficilement.

La plupart de nos exportations de produits alimentaires d'origine animale marquent depuis une dizaine d'années un sérieux déclin, notamment les viandes, le beurre et les oeufs. C'est aux Etats-Unis, où nous trouvons notre plus important débouché, que nous avons perdu le plus de terrain, sans doute à cause des droits de douane très élevés dont la plupart de ces produits ont été frappés en 1921 et en 1922. Une compilation de l'Office fédéral de la statistique fait ressortir, entre autres, les diminutions suivantes, entre le dernier trimestre de 1921 et le dernier trimestre de 1929: 84,930 tonnes de bétail, 103,285 moutons, 19,760 quintaux de bœuf, 38,400 quintaux d'agneau et de mouton, 1,430,000 livres de beurre.

Le ministre fédéral de l'Agriculture avait exprimé l'intention de convoquer les éleveurs canadiens les plus importants, en vue d'examiner avec eux la situation, lorsque son état de santé le contraignit à remettre à plus tard la réunion projetée. Espérons qu'elle aura lieu bientôt, et que l'étude de l'industrie et l'analyse de nos principaux marchés suggéreront aux intéressés les moyens d'améliorer cette branche de la production, qui tient une large place dans le commerce extérieur du Canada.

25^{ème} Assemblée Générale Annuelle de la Compagnie d'Assurances LA PREVOYANCE tenue à Montréal le lundi 10 mars 1930

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président:

HECTOR H. RACINE

Vice-président et Directeur général de l'Alphonse Racine, Ltée. Membre de la Commission Consultative du Tarif, Ottawa.

Administrateurs:

J. H. FORTIER

Président de la Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec. Administrateur de Canada Steamship Lines, Ltd. Administrateur de Canadian International Paper Co. Administrateur de Québec Power Co.

MAXIME RAYMOND, C.R., M.P., de l'Étude Perrault & Raymond.

HENRI GEOFFRION

de Geoffrion & Cie.

A. J. MAJOR

Administrateur de Capital Trust Corp., Ltd. Administrateur de National Grocers, Ltd.

ALCIDE E. BEAUVAIS

Financier.

J. O. LINTEAU

Vice-président et Directeur général de Legaré Automobile & Supply Co., Ltd. Président de Linteau Automobile, Ltd. Vice-président de General Automobile Equipment, Ltd.

HARRY HAYDON

de Haydon & Co.

Administrateur et Directeur Général:

J. H. PIGEON

Allocution de Monsieur Hector H. Racine, Président de la Compagnie

Messieurs,

Dans la vie des Compagnies, comme dans celle des hommes, il est des anniversaires qu'il convient de fêter et des dates qui portent en elles-mêmes un très sûr enseignement.

1930 est, pour La Prévoyance, l'année jubilaire de son 25^{ème} anniversaire.

Il m'est particulièrement agréable de vous demander à tous de jeter les yeux en arrière sur le chemin déjà parcouru.

Vous verrez que parmi bien des difficultés, au milieu de maints obstacles dressés sur sa route, votre Compagnie a cependant augmenté sans cesse son chiffre d'opérations et progressé vers toujours plus de sécurité et de succès au cours des vingt-cinq dernières années.

L'an dernier, j'attirais votre attention sur les progrès importants réalisés sous notre nouvelle administration au cours d'un premier exercice et j'osais prévoir meilleur encore le proche avenir.

Mes espoirs n'ont point été déçus et je suis fier de vous faire part aujourd'hui de quelques chiffres, dont l'éloquence est infiniment plus grande que celle de toute littérature.

L'augmentation du chiffre de nos opérations dans les principales branches d'assurances exploitées par nous a été constante durant tout le dernier exercice, étant tout spécialement importante dans nos départements "Automobile", "Responsabilité Patronale" et "Incendie".

Ainsi que les primes écrites relevées en 1928 s'élevaient à \$1,762,132.36, celles de 1929 atteignent le chiffre de \$2,066,906.62.

Pour l'assurance Automobile, l'augmentation des primes comparativement aux chiffres précédents a été, en 1929, de \$104,193.25, — pour la Responsabilité Patronale, de \$103,511.09, — pour l'Incendie, de \$62,729.25.

Nous avons, enfin, sur nos opérations de 1929, réalisé un profit total de \$104,484.04, contre \$91,813.35 l'an dernier.

Et ces résultats ont été obtenus malgré une augmentation très considérable de toutes nos réserves, portées de \$283,260.99, à la fin de 1928, à \$481,678.90 au 31 décembre 1929.

Nos administrateurs ont continué à pratiquer jalousement une politique toute de prudence et d'économie.

De prudence, dans une juste répartition des placements et des réassurances, de même que dans un choix judicieux des risques.

D'économie, dans le pourcentage des dépenses totales d'administration et de commission, de 22.9% en 1929, contre 28.9% en 1928.

Vous voudrez bien, avec moi, j'en suis convaincu, rendre hommage à votre Administrateur Directeur Général, ainsi qu'à tous mes collègues du Conseil d'Administration, pour la sagesse avec laquelle, dans les heures difficiles que nous avons vécues durant les derniers mois de l'année passée, ils ont su éviter toutes pertes, tant sur les placements que sur l'encaissement des sommes dues.

L'exercice 1929 a vu l'application intégrale de la loi nouvelle des Accidents du Travail 1928, dont l'influence a été extrêmement importante sur l'une des branches principales de votre Compagnie, celle de la Responsabilité Patronale.

Vos administrateurs peuvent, cette année, en toute loyauté et en toute sincérité, dire que ce nouveau statut a apporté dans les relations de votre Compagnie, tant avec l'élément patronal qu'avec l'élément ouvrier, infiniment plus de clarté et, pour les uns comme pour les autres, une sécurité extrêmement accrue.

La Prévoyance est heureuse de s'être mise de tout cœur et entièrement à la disposition, non seulement de la Commission des Accidents du Travail, mais encore de tous les assujettis à la Loi pour la stricte application, dans l'esprit cependant le plus large et le plus généreux, des règlements nouveaux qu'elle a édictés.

Les sentiments de justice et d'équité qui animent les membres de la Commission des Accidents du Travail leur ont, du reste, infiniment facilité leur tâche.

L'administration qui nous a été confiée, pour le Canada, d'une importante compagnie française d'assurance contre l'incendie se révèle, après quelques mois à peine d'opérations, comme devant être très intéressante et fructueuse.

Dès l'heure actuelle, les résultats obtenus nous procurent, dans cet ordre d'idées, le plus sûr et le meilleur encouragement pour l'avenir.

Confiants dans le succès sans cesse plus grand de votre Compagnie, dont la solidité financière et la réputation morale sont l'objet de tous leurs soins, vos administrateurs vous demandent instamment de lui prodigier, demain comme hier, votre appui et votre patronage.

Permettez à votre Président, en leur nom et au sien propre, de vous assurer de leurs sentiments les plus dévoués et très reconnaissants.

Hector H. RACINE

Allocution de Monsieur J.-H. Pigeon, Administrateur et Directeur Général.

Messieurs,

Notre Président vient de vous dire les heureux résultats obtenus par notre Compagnie au cours de l'exercice 1929. Je ne reviendrai pas sur les chiffres qu'il vous a cités, — dont le clair langage a été bien vite compris de vous tous.

Permettez-moi seulement de souligner l'importance sans cesse plus grande prise par La Prévoyance sur le marché de l'assurance, — tant à Montréal que dans notre province, et dans celle d'Ontario.

Allocution de Monsieur J.-H. Pigeon, Administrateur et Directeur Général.

Messieurs,

Notre Président vient de vous dire les heureux résultats obtenus par notre Compagnie au cours de l'exercice 1929. Je ne reviendrai pas sur les chiffres qu'il vous a cités, — dont le clair langage a été bien vite compris de vous tous.

Permettez-moi seulement de souligner l'importance sans cesse plus grande prise par La Prévoyance sur le marché de l'assurance, — tant à Montréal que dans notre province, et dans celle d'Ontario.

Les progrès, en effet, accomplis par notre Compagnie ne sont point seulement du domaine matériel, mais aussi, et grandement, d'ordre moral. La Prévoyance tient aujourd'hui, parmi les Compagnies d'Assurances opérant dans la province de Québec, une place de premier plan, et sa réputation, chaque jour plus flatteuse, lui vaut les plus précieux concours.

Si c'est là, certes, l'aboutissement logique de la politique de prévoyance, de fermeté et de prudence adoptée par vos administrateurs, ce résultat, dont nous nous félicitons, est dû aussi, et pour sa plus grande part, à la confiance estimée, à l'intérêt dévoué que nous portent tous nos collaborateurs, et à leurs inlassables efforts.

Ce m'est le plus agréable des devoirs de leur dire publiquement à tous, agents, inspecteurs, chefs de services et employés, le plus sincère et le plus affectueux des remerciements.

En toute vérité et en toute justice, je fais hommage de notre succès aux agents de notre Compagnie qui, dans les villes et les villages les plus éloignés de notre province et de la province voisine d'Ontario, lui apportent sans cesse une part toujours grossissante de leurs fructueux efforts.

Je veux les assurer de notre reconnaissance et, personnellement, leur dire en quelle haute estime je les tiens, quelle amitié je ressens pour eux tous, et combien enfin, plus encore, si possible, demain qu'aujourd'hui, je serai toujours à leur plus entière disposition, — et prêt à les soutenir, à les aider, à leur être utile ou simplement agréable.

Soutenue par eux, et par votre confiance, Messieurs, La Prévoyance doit doubler les étapes et continuer à marcher vers l'avenir le succès auquel, avec toute ma volonté, avec toute ma foi si grande dans sa destinée, je la veux conduire et auquel, grâce à vous, je la conduirai!

J. H. PIGEON

BILAN AU 31 DECEMBRE 1929

ACTIF	
Immeubles:	
Bureau chef	\$366,174.70
Moins: Hypothèque	185,000.00
Autres	1,037.83
	182,212.53
Equipement:	
Aménagement de bureaux	22,256.25
Papeterie	18,128.08
Plans Good	3,530.38
Automobiles	2,942.75
Places en entrepôt	469.35
	47,048.82
	229,261.35
EXIGIBLE	
Encaisse et en banques	154,373.56
Valeurs en portefeuille:	
Obligations	145,274.50
Actions	37,465.15
	202,739.65
Prêts:	
Hypothécaires	31,600.00
Sur obligations et actions	325,039.65
	356,639.65
Dû par les agents	290,289.21
Moins: Réserve	10,000.00
	280,289.21
Dû par les réassureurs	16,782.72
Billets recevables	7,896.38
Débiteurs divers	36,682.86
	1,055,117.33
PRIMES A RECEVOIR — ESTIMES	30,000.00
TAXES PAYEES D'AVANCE	7,163.14
INTERETS ET DIVIDENDES DUS ET ACCUS	3,467.14
	40,632.28
DEPARTEMENT ASSURANCE-VIE	
Reserve statutaire	9,292.21
Valeurs en portefeuille — Obligations	134,672.10
Prêts sur polices	20,916.75
Primes différées	7,830.94
Intérêts acquis	1,480.54
	174,242.74
	\$1,499,253.70

PASSIF	
CAPITAL	
Autorisé — 20,000 actions de \$100	\$2,000,000.00
Souscrit — 10,000 actions de \$100	\$1,000,000.00
Payé — 25% sur capital souscrit	250,000.00
Payé par anticipation	4,905.00
	\$254,905.00
RESERVES	
Reserve pour primes non gagnées	248,724.30
Reserve pour réclamations en suspens	249,399.70
Estimées	498,124.09
EXIGIBLE	
Dû aux réassureurs	336,770.58
Dû aux agents	1,268.79
Créditeurs divers	35,674.72
	373,714.10
DEPARTEMENT ASSURANCE-VIE	
Reserve statutaire	147,349.00
Reserve pour réclamations en suspens	13,729.00
Reserve pour dividendes aux assurés	2,500.00
	163,578.00
SURPLUS	
Au 31 décembre 1928	104,448.47
Profits 1929	104,484.04
	208,932.51
	\$1,499,253.70

Montréal, 5 mars 1930.
Certifié comme il appert par nos rapports en date de ce jour
EDMOND COURTOIS ET CIE
RIDDELL STEAD GRAHAM & HUTCHISON, C.A.
Auditeurs.

REVENUS ET DEPENSES POUR L'ANNEE 1929

REVENUS	
PRIMES — Moins ristournes	\$1,638,701.38
Moins: Réassurances	711,771.50
	\$926,929.88
Reserve pour primes non gagnées au:	
1er janvier 1929	202,226.22
31 décembre 1929	248,724.30
	46,498.17
INTERETS ET LOYERS — Moins dépenses et réparations	880,431.71
PROFIT SUR VENTE D'OBLIGATIONS ET ACTIONS	13,414.22
	6,927.90
DEPARTEMENT ASSURANCE-VIE	
Primes — Moins ristournes	\$9,631.79
Moins: Réassurances	2,440.05
	48,182.74
Reserve statutaire au:	
1er janvier 1929	148,000.00
31 décembre 1929	147,349.00
	651.00
Intérêts	48,833.74
Profit sur vente d'obligations	137.33
Appréciation d'obligations	315.38
	\$6,748.85
	\$997,322.68

DEPENSES	
RECLAMATIONS	
Moins Recouvrées des réassureurs	\$803,156.30
	397,299.31
Reserve pour réclamations en suspens:	
1er janvier 1929	189,434.55
31 décembre 1929	249,399.70
	59,965.15
COMMISSIONS — NET	
ADMINISTRATION — NET	
DEPRECIATION D'OBLIGATIONS ET ACTIONS	
	8,372.79
DEPARTEMENT ASSURANCE-VIE	
Reclamations — Moins recouvrées	\$18,446.75
Moins: Recouvrées des réassureurs	2,650.00
	15,796.75
Reserve pour réclamations en suspens:	
1er janvier 1929	2,253.00
31 décembre 1929	16,229.00
	13,976.00
Commissions	30,790.75
Frais médicaux	8,483.23
Administration	6,612.54
	45,886.52
PROFITS DE L'ANNEE	104,484.04
	\$997,322.68

Dans Maisonneuve

M. Edouard Flamand, avocat, candidat à l'échevinage dans le quartier Maisonneuve, ouvrira sa campagne électorale par une assemblée, dans la salle du marché Maisonneuve, 4375, Ontario est, demain, à 2 h. p.m. Les dames sont invitées. Plusieurs orateurs adresseront la parole.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C. et Arpenteur.
M. Calloux, I.C.
Les Ingénieurs Associés
LIMITÉE
INGENIEURS CONSEILS
Mécanisme — Arpentage — Expertise
EDIFICE THOMAS
19, St-Jacques ouest — HARBOR 6182
MONTREAL

Raymond Beausoleil I. C.

Spécialité: COMBUSTION
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS HÔPITAUX — CONCIERGERIES
132, rue St-Jacques O. HA. 1841
Chambre 520

AVOCATS

Aldéric Blain, L.L., L. M.A.,
Roxter Pineau, L.L., L.
BLAIN & PINARD
AVOCATS
Imm. Duputh, chambre 22 LAH 4469
81, rue Notre-Dame ouest — Montréal

Jacques Cartier, L.L., L. T. Lan. 7208
Jean-Victor Cartier, L.L., L.
L. J. Barcelo, L.L., L.
J.-Eugène Rivard, L.L., L.

Cartier, Barcelo & Rivard
AVOCATS
Chambre 920, "Tramways Bldg"
139 ouest, rue Craig — Montréal

Maurice Dupré, L.L., L.C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR DE L'ETUDE
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morris
177 COTE DE LA MONTAGNE
Téléphones: 212 et 213
QUEBEC

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN
AVOCATS
Tél. HARB. 9116-9117 — 10 St-Jacques E.
P. St-Germain, L.L., L.C.
Jean St-Germain, L.L., L.

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOR 2841

BREVETS D'INVENTIONS

INVENTEURS
Demandez ce Manuel et cette formule d'Invention d'Invention
Gratuit
ALBERT FOURNIER
934 RUE ST-CATHERINE EST
MONTREAL

INVENTIONS

Profitez de nos services
Demandez le Manuel d'Invention des Brevets, formules de commerce, etc.
MARION & MARION
1260 rue Université, Montréal

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

ENTREPRENEURS GENERAUX

SPECIALITE: Edifices Religieux — Béton armé
H. DUFRESNE & FILS, Ltée
Ouvrage au contrat — Pourcentage ou journée — Estimés et dessins fournis sur demande — 30 années d'expérience — Satisfaction garantie.
Résidence: 44 ST-MATTHIEU St-Laurent: Tél. BY 1759
Bureau: 30, RUE ST-JACQUES O. MONTREAL
Tél.: HARBOR 2068.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait LaFontaine

Notaire HARBOR 7137
Bélanger & Bélanger
Prête hypothécaires
1, rue St-Jacques est — Montréal

Professeur Tél. UPTOWN 4885
Cours préparatoire au professeur
René Savoie, I.C. L.E.
Bachelier ès arts et sciences
Droit, Médecine, Pharmacie
Art Dentaire
Cours classiques, commerciaux, leçons privées.
1448 SHERBROOKE OUEST

La presse à travers les âges

FRANCE — ALLEMAGNE — ANGLETERRE — ETATS-UNIS
Par Paul de Sury d'Aspremont, professeur du cours privé de journalisme à l'Université de Fribourg (Suisse). Volume de 268 pages.

format 5 1/2 x 8, au comptoir \$1.00 par la poste \$1.10. Nous venons de recevoir l'excellent livre ci-dessus de référence, qui a sa place dans les bibliothèques sérieuses et qui sera particulièrement utile à ceux qui s'intéressent au journalisme.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR



L'as canadien BARKER, tué dans un accident d'avion à Ottawa.

COIN DES JEUNES

PARTIR À TEMPS

Huit heures et trente-cinq. La classe commence à huit heures et trente précises. Je vois sortir de chez elle une petite fille très pressée, son manteau à moitié mis, son chapeau tout croché sur sa tête et laissant voir des mèches de cheveux qui n'ont pas été touchées du peigne. Elle dégringole l'escalier bien plus qu'elle ne le descend et s'élance en courant vers l'école, qui est à cinq minutes de chez elle. Elle court, court, court; mais tout à coup la courroie de cuir qui entoure ses livres se défait et ceux-ci s'éparpillent sur le trottoir; tant bien que mal, après les avoir ramassés en en chiffonnant les pauvres feuilles, elle les attache et reprend sa course.

Cette petite fille est une retardataire, je n'ai pas besoin de vous le dire, et une retardataire de profession; car, tous les matins, où à peu près, c'est le même départ précipité de la maison et la même course effrénée. Aujourd'hui, elle a échappé ses livres, ce qui la retarde davantage; demain, son chapeau, qu'elle ne prend pas la peine de poser solidement sur sa tête, partira au vent; et après-demain, c'est elle-même qui s'étendra sur le trottoir parce qu'elle se butera à un obstacle qu'elle aurait pu éviter si elle avait marché posément.

Et pourquoi tout cela? Parce que cette petite fille a pris l'habitude de lambiner chaque fois qu'une action sérieuse se présente à elle. Le matin, au lieu de se lever dès l'appel du réveille-matin, elle s'étend nonchalamment, puis se met à compter les bonshommes et les petits animaux drôles du papier peint de sa chambre; si les boutons de son jupon ou de sa robe s'enlèvent parce qu'ils sont malmenés par sa main trop fébrile, elle les remplace par des épingles et vite, court déjeuner. Elle avale presque rondes d'énormes bouchées de pain grillé, s'étouffe en buvant son chocolat, et sort enfin de chez elle de la manière que vous savez.

Elle a beau faire son possible pour rattraper le temps perdu, rien n'empêche qu'elle arrive à la classe dix minutes, et parfois un quart d'heure en retard. D'une humeur massacrante tout le reste de la journée, elle est mécontente d'elle-même et des autres et bougonne tout le temps; quand vient le temps de répéter sa leçon de lecture, la page est arrachée juste à la bonne place: cela s'est fait quand la fameuse courroie s'est détachée, et la maîtresse la gronde. Est-ce le temps de la récréation? Elle n'est pas en train de jouer; son déjeuner, pris trop à la hâte, la fatigue et pèse comme un poids très lourd sur son estomac... elle n'a pas faim au dîner et mange à peine.

Vous voyez bien, mes lecteurs chéris, que la vie entière de cette enfant va être ainsi gâchée si elle continue de pratiquer cette mauvaise habitude de lambiner le matin. A son âge, qui est le vôtre, mes amis, c'est le temps où jamais de s'en corriger; plus tard, elle n'aura pas la souplesse voulue pour changer cette habitude en une autre qui la fera toujours être prête à temps.

Un grand savant disait: "J'ai réussi dans la vie parce que je me suis arrangé pour être toujours prêt un quart d'heure d'avance". Faites comme lui, mes petits amis, et tout ira bien, toujours.

L'AMIE LINE

Bons mots

De l'utilité de la géographie!

Jeanne reçoit au dessert le plus petit morceau de la tarte qu'on vient d'apporter.

Alors, Jeanne, qui est forte en géographie, dit à son père:

— Peux-tu me dire, papa, pour quel morceau de tarte ressemble à l'Europe?

Le papa, après réflexion:

— Non!

— Eh bien! parce que l'Europe est la plus petite des cinq parties du monde!

Une bonne supérieure.

Une Petite-Sœur garde-malade promettait à deux blondins, s'ils étaient sages, de les conduire à son couvent et de les présenter à sa supérieure qui, disait-elle, était très bonne.

L'ainé demanda:

— En quoi que c'est, une supérieure? est-ce que c'est en viande?

— Mais non, reprit le petit, puis-je qu'elle est si bonne, ça doit être en sucre. (Textuel.)

Un révé! Des pleurs!

Marguerite raconte son rêve de la nuit à sa petite sœur Francine:

— Figure-toi que j'étais dans une pâtisserie toute en or! J'y mangeais de tous les gâteaux que j'ai!

— Et moi, demande Francine, j'en mangeais aussi des gâteaux, dis?

— Toi, non, puisque tu n'étais pas dans la pâtisserie.

— J'y étais pas dans la pâtisserie? dit Francine.

— Et elle se met à pleurer.

Mademoiselle A-Moitié

Dans le salon où le soleil met des raies d'or à travers les persiennes fermées, retentit le bruit d'une claque; Lise, en frappant dans ses mains, vient de tuer un papillon; elle considère ses doigts où reste un peu de poussière argentée, puis les beaux meubles de tapisserie.

— Maman, dit-elle, il est temps de faire au salon sa toilette d'été.

— Tu as raison, ma chérie, répond Mme Méjean, mais avant de camphrer, il va falloir laver les housses; sors-les donc de l'armoire et porte-les à Pauline.

Lise obéit. "Oh, la bonne petite ménagère!" vous exclamerez-vous, mes gentilles lectrices. Je dois à la vérité de vous répondre: "Bonne ménagère, Lise! à moitié". A moitié, c'est l'expression qui s'applique à tout ce que Lise entreprend et ne finit jamais. Entrez dans sa chambre, les tiroirs sont toujours en l'air; le dessus de lit n'est jamais bien tiré; si vous retournez le joli coussin qui repose sur le petit fauteuil, vous verrez qu'il n'est pas terminé; et, sur la cheminée, une gravure que Lise a commencée à mettre sous verre reste en souffrance, à demi-encadrée.

Sans cesse, au milieu d'une occupation, Lise s'interrompt, c'est pour caresser le chat, c'est pour aller chercher un objet, pour écrire une lettre (qui ne partira pas) et l'ouvrage, l'encadrement, le coussin ne s'achève jamais. Oh! le déplorable défaut, et quelles fausses conséquences il peut avoir! Mais oui; ne souriez pas, ne croyez pas que l'exagère; écoutez plutôt la triste histoire des housses.

Lorsqu'elles furent lavées, repassées, raccommodées, Mme Méjean dit à sa fille:

— Je suis obligée de sortir, mais afin qu'elles ne se salissent pas, range les housses dans l'armoire à linge, nous les y prendrons, dès que j'aurai un instant, pour couvrir les meubles du salon. Surtout n'oublie pas de fermer la porte de l'armoire.

Lise installe soigneusement les trois ou quatre premières; elle les étale bien à plat sur sa planche; puis ce beau zèle se ralentit, les suivantes ont quelques faux plis, enfin les dernières sont jetées sur le dessus d'importance comment, car la sonnerie d'importance retentit; l'appareil est loin de la lingerie, Lise ne se soucie pas de revenir ensuite achever sa tâche. D'ailleurs, qu'achève-t-elle?

Elle abandonne précipitamment l'armoire et court au récepteur:

— Allo!

C'est elle justement qu'on réclame. Son amie Marguerite lui annonce joyeusement que sa mère vient d'écrire à Mme Méjean pour lui faire passer huit jours chez elle à la campagne. Lise ne se tient pas de joie lorsque, sitôt rentrée, sa mère, mise au courant, approuve le projet et s'y range; cela paraît faire tant de plaisir à son enfant chérie!

Pénétrée de bonheur et de reconnaissance, Lise se sent dans d'excellentes dispositions, et passant par hasard devant la lingerie, elle se souvient des recommandations de sa mère; elle entre dans la pièce, ferme les battants de l'armoire demeurés entr'ouverts, y donne un tour de clef, et s'en va.

Vers la fin de l'après-midi, maman l'appelle:

— Puisque tu pars dans quelques jours, nous allons faire les camphrages tout de suite; apporte-moi les housses.

Lise court à l'armoire, l'ouvre. Les housses, misérablement, de véritables lambeaux déchirés, sales, inutilisables! Dans son tardif bon mouvement, Lise avait enfoncé le chat! Minet ne s'en vortait pas plus mal, mais les housses!

Ah! Lise, si tu te souviens de ta prise soin de bien fermer la porte... Devant le désastre, maman a dit simplement:

— Je vais acheter une pièce d'étoffe, je taillerai des housses neuves, et c'est seulement quand tu les auras finies que tu pourras chez ton amie.

Lise risque bien de ne point aller chez Marguerite.

Tout le long du jour, penchée sur son ouvrage et refoulant ses larmes, Lise coud, et elle médite... et déjà, maman, attentive, remarque un changement dans la chambre de sa fille et aussi dans sa façon d'être. A la cinquième housse, elle enlève la punition.

— Allons, Lise, je les terminerai, tu partiras demain.

— Oh! maman, merci. Mais vraiment, je ne voudrais pas que vous ayez la peine de les faire, c'est tellement ma faute!

Maman, par un long et tendre baiser, impose le silence à la petite voix oppressée.

— C'est une peine qui ne me coûtera guère si le vois que ma fille est corrigée de son vilain défaut.

— Oh! maman chérie, vous pouvez être tranquille!

C'est ainsi que disparut Mlle A-Moitié.

Ouvrages du

R. P. Fontanel

A LA RECHERCHE DES METAUX RARES, volume relié pleine toile, 603 pages, format 5 x 7 1/2, au comptant et par la poste... \$3.00

MINÉRAUX ET ROCHES DU CANADA, volume relié de 446 pages, contenant 32 hors-texte, au comptant et par la poste... \$2.00

LE SOL CANADIEN, volume de 396 pages, contenant 32 hors-texte, broché, au comptant et par la poste... \$2.00

MINÉRALOGIE ET GÉOLOGIE, volume de 217 pages, contenant 52 gravures et 39 hors-texte, au comptant et par la poste... \$2.00

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

Le ronron de Minet

Le chat ronronne auprès du feu; Au-dessus du chat le feu ronronne. La flamme jette un éclair bleu. Le chat ronronne auprès du feu. Nannie, en souriant un peu, Le pied sur les chenêts, tisonne; Le chat ronronne auprès du feu; Au-dessus du chat le feu ronronne.

N'éveillons pas le chat qui dort, Tapi près de la cheminée. Il s'est assoupi tout d'abord; N'éveillons pas le chat qui dort, N'émoussant ses beaux yeux sans effort, L'enfant tient sa tête inclinée. N'éveillons pas le chat qui dort, Tapi près de la cheminée.

Le chat est maître du logis; C'est pour lui que le feu bourdonne. Il ouvre des yeux élargis; Le chat est maître du logis; Il quitte les chenêts rougis; Pour le fauteuil que j'abandonne. Le chat est maître du logis; C'est pour lui que le feu bourdonne.

Il s'accroupit d'un air jaloux, Et ses regards brillent dans l'ombre. Il dresse sa tête aux poils roux; Il s'accroupit d'un air jaloux. Spectre d'hiver terrible et doux, Jetant des grognements sans nombre, Il s'accroupit d'un air jaloux, Et ses regards brillent dans l'ombre.

Antony VALABREGUE.

Les Soeurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique

(SOEURS BLANCHES DU CARDINAL LAVIGERIE)

La Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique est née en 1869, de la grande piété de Mgr Monseigneur Lavigerie, archevêque d'Alger et plus tard cardinal, pour les pauvres indigènes, arabes et berbères de l'Afrique du Nord.

Pour cette oeuvre nouvelle, il voulut une Congrégation spéciale, des religieuses formées selon ses vues, pour exercer, par la charité et l'éducation des enfants, un réel mais discret apostolat parmi les populations musulmanes.

Mais le zèle de Monseigneur Lavigerie déborda bientôt l'Afrique du Nord, et en 1878, quand les Pères Blancs envoyés par lui fondèrent les Missions Équatoriales, il songea à envoyer ses filles évangéliser les races noires du centre africain et commença à les y préparer. Ce désir eut sa réalisation en 1894.

Après les difficultés et les tâtonnements inhérents à tout début, et surtout à une oeuvre aussi ardue, le cardinal donna, en 1882, à la Congrégation sa forme définitive et mit à la tête, comme première supérieure générale, la Révérende Mère Marie Salomé.

Elle gouverna la petite Congrégation pendant 43 ans. Seul, le poids des années l'obligeait, en 1925, à déposer sa lourde charge; mais du moins sa famille religieuse bénéficie encore de son expérience, et surtout de ses longues heures de prière.

Aujourd'hui, la Congrégation est gouvernée par la Révérende Mère Saint-Jean qui a succédé directement à Mère Marie Salomé comme supérieure générale. Imprimées, elle n'a rien tant à cœur que de garder à la Congrégation et de s'en inspirer dans toutes ses directives concernant l'apostolat aussi bien que la sanctification des Soeurs.

Les constitutions de la Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, après quelques modifications que l'expérience fit reconnaître nécessaires, furent de Rome, en 1910, l'approbation définitive. Enfin, en 1923, elles furent révisées selon les prescriptions du nouveau Droit Canon.

La Congrégation est gouvernée par la supérieure générale, relevant directement de Rome.

Bien qu'indépendante de la Société des Pères Blancs, elle lui est unie, non seulement par leur commune origine, mais encore par le dévouement des Pères Missionnaires qui veulent bien lui prêter appui et assurer à ses membres tous les secours religieux.

Les Soeurs Blanches sont, en pays infidèles, les modestes auxiliaires des missionnaires. Les oeuvres auxquelles elles donnent leur concours sont:

1. — Le catéchisme aux femmes indigènes et la préparation des enfants à la première Communion;
2. — Les asiles, orphelins, écoles, ouvroirs;
3. — Les dispensaires, les infirmeries, les hôpitaux et hospices pour les malades des deux sexes;
4. — Les visites aux indigènes pour motif de charité, et le soin des malades à domicile;
5. — La formation des religieuses indigènes.

Voici un court résumé de la marche des oeuvres confiées aux Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, d'après les dernières statistiques annuelles:

Enfants, filles et femmes reçus dans les orphelins et refuges, 1,936; enfants ayant fréquenté les écoles, en moyenne par jour, 12,961; femmes et filles ayant fréquenté les ouvroirs, en moyenne par jour, 4,215; malades soignées dans les divers dispensaires, en moyenne par jour, 5,629; malades traités dans les hôpitaux, 728; tournées catéchistiques et pour le soin des malades, dans l'année, 9,771; baptêmes en l'année, 3,225, adultes, 253.

C'est surtout dans les missions établies chez les nègres que ces oeuvres ont leur plein épanouissement. Il serait difficile de décrire les joies goûtées par les Soeurs Missionnaires au milieu de ces populations simples et bonnes. C'est quotidiennement qu'elles

chez Dupuis lundi

Rues Ste-Catherine, St-André, Demontigny, St-Christophe - Plateau 5151

ROBES DE

Elégants ensembles pour fillettes

Ce sont de charmants petits ensembles en toile unie ou tissus imprimés, pouvant se laver sans que les dessins et nuances vives en soient altérés. Robes sans manches et manteau long, ce dernier pouvant être porté avec d'autres robes d'été. Ages 6 à 14 ans. Prix ord. 2.98. SPECIAL, l'ensemble,

1.98

Robes pour la première communion

Modèles délicats en voile blanc, avec jolie garniture de dentelle valenciennes. Encolure ronde et manches longues. Ages 5 à 8 ans. SPECIAL, chacune,

1.98



Dupuis Frères — au deuxième

Dupuis Frères
J.-N. DUPUIS, gérant, administrateur ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-général ARMAND DUPUIS, secrétaire

FILLETES

Robes de crêpe de chine

Pour la première communion. Ce sont de délicates petites robes de communiantes. Encolure "Peter Pan", manches longues. Une fine dentelle VALENCIENNES garnit chaque modèle. SPECIAL, chacune,

3.49

Un choix très varié de robes

En crêpe de Chine, celanese, taffetas et crêpe georgette. Elles sont garnies soit de ruches, soit de jolie dentelle et comportent des manches longues qui peuvent s'enlever facilement. Ages 5 à 8 ans. Prix:

4.98-6.98
8.95-9.98

et 11.98

DUPUIS FRÈRES — au deuxième



font le catéchisme et la classe à des centaines d'enfants.

Quelle consolation, aussi, de voir germer la vocation religieuse parmi les jeunes filles. Déjà, à l'Ouganda, une Congrégation régulière et autonome s'est formée et compte près de 184 soeurs professes. Les autres vicariats, en comptent 110.

La maison-mère de la Congrégation est située près d'Alger, à St-Charles, Birmahendris. Un noviciat, comptant actuellement plus de 120 novices, y est annexé. Avant de s'y rendre, les aspirantes canadiennes font un essai de quelques mois au postulat ouvert à cet effet, 32 rue Fraser, Lévis, Province de Québec.

Les Soeurs font, pendant trois ans, des vœux annuels et sont ensuite admises aux vœux perpétuels.

Présentement les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique comptent 888 religieuses professes, dont 82 Canadiennes; 127 novices, dont 18 Canadiennes; 70 postulantes, dont 15 Canadiennes.

Elles ont 112 maisons, dont 91 en Afrique, 17 en Europe, 3 au Canada et 1 aux Etats-Unis.

Quelques extraits des constitutions suffiront à donner une idée de la vie religieuse et apostolique des Soeurs Missionnaires.

L'esprit de la Congrégation est un esprit d'humilité, de simplicité et de zèle, et la vie des Soeurs, une vie de pauvreté et de travail.

Il n'y a rien de superflu à l'usage des Soeurs; on ne leur refuse rien plus rien de ce qui est nécessaire.

Il n'y a qu'une classe de religieuses dans la Congrégation. Donc, toutes peuvent être appliquées, selon la mesure de leurs forces et de leurs aptitudes, aux travaux manuels comme aux oeuvres de la Mission.

Les Soeurs s'efforcent de développer en elles la vie intérieure et spirituelle sans laquelle il n'y a pas de sainteté possible, ni d'application fructueuse aux oeuvres de l'Institut.

Les exercices de règle sont les mêmes en mission qu'à la maison-mère et le temps nécessaire à leur accomplissement est toujours assuré aux Soeurs.

Chaque année, pour se retremper dans l'esprit de leur vocation, elles se réunissent, pour une retraite commune de dix jours, soit à la maison-mère, soit à la maison régionale.

Les Soeurs ne font jamais seules des visites aux indigènes. Jamais, dans aucun cas et sous aucun prétexte, une communauté ne peut être composée de moins de trois Soeurs. On refuse, plutôt que de manquer à cette règle, les offres les plus urgentes et les plus avantageuses.

La Congrégation n'accepte aucun établissement en mission sans avoir la certitude que les religieuses y seront pourvues de tous les secours nécessaires, au spirituel comme au temporel.

La Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique compte maintenant 60 années d'existence.

Si elle voit avec consolation le

bien que, par elle, Dieu a opéré de grandes choses, elle mesure le travail immense qui reste à réaliser. C'est avec confiance qu'elle se tourne alors vers Marie, Reine de l'Afrique et Patronne de l'Institut, lui demandant de susciter des âmes vaillantes et généreuses, prêtes à donner à cette sainte entreprise le concours de leur personne ou du moins, celui de leurs pieuses libéralités.

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

André. — Il est très impressionnable, sensible, plus dirigé par le sentiment et l'émotion que par la raison. Il est intelligent, l'esprit est raisonnable et logique, mais l'imagination est très vive et nuit parfois aux conclusions justes.

Sans egoïsme, très bon, affectueux et dévoué, il est sincère et d'une belle franchise un peu trop confiante. L'activité et l'humeur sont très inégales, mais à certains moments, il travaille avec beaucoup de courage et d'ardeur, puis il y met moins de goût, il ressent de la fatigue et il lui faut repartir sur un nouvel élan.

La volonté est quelquefois résolue, et à l'occasion, peut-être ferme, mais il lui arrive souvent d'être indécis, exposé aux influences ambiantes, facilement détourné de ses résolutions! Traces d'entêtement, la ressource des faibles. Il est modeste, simple et naturel en tout, aimable par sa délicatesse et sa bonté, avec quelque chose de si agréable aussi dans l'esprit. Tout à fait estimable et sympathique. Nerveux, vif, impatient mais jamais dur et le plus généralement aimable.

Célestine. — Beaucoup de sensibilité et de délicatesse, imagination active mais dominée par la raison, car elle est sensée, réfléchie, et elle a un bon jugement.

L'orgueil et la confiance en soi sont indiqués, mais le premier ne va pas jusqu'à la prétention, la seconde favorise l'assurance. L'initiative, cependant, n'est pas très développée; elle subit facilement les influences, elle a de la souplesse et se laisse conduire aisément.

Vive, impulsive et active. Cette activité n'est pas égale, ou du moins perd souvent de son ardeur. C'est que Célestine est triste quelquefois et alors tout lui paraît difficile et lassant. Mais elle a du courage et elle réagit bien contre ces légères dépressions. Elle est très susceptible et la critique et les reproches lui sont extrêmement pénibles.

Sincère, droite, capable de voir ses erreurs et de les avouer. Très estimable.

Barthélemy. — L'esprit est clair, original et juste. Il a une personnalité accentuée, ses idées sont absolues; il est indépendant et autoritaire. Sensé et positif, il ne se laisse pas égarer par les illusions ou les chimères. Il voit les choses comme elles sont et il devine beaucoup de choses qu'on ne lui dit pas.

Nerveux, d'humeur variable in-

fluant l'activité qui n'est pas égale. La volonté est forte: résolue, ferme, autoritaire, parfois opiniâtre, et cependant capable de souplesses habiles. Très ferme, très discret, il ne se livre pas. Mais, au fond, il a un cœur chaud et une sensibilité délicate. Il cache ses trésors tant qu'il peut et ce n'est pas ce qu'il fait de mieux! Il doit être assez friand et aimer les bonnes choses. Simple et toujours naturel. Il est très prudent et même un peu défiant.

Bon et capable de se dévouer par raison et devoir mais sans élan.

Dorothée. — Beaucoup d'esprit pratique, de bon sens, une activité égale et routinière. C'est une personne timide, toute simple, droite, d'une franchise un peu naïve. Bonne et dévouée, généreuse, mais habituée à une extrême économie.

La volonté est précise, ferme, égale, courageuse. Elle est portée à contredire vivement et à discuter pour soutenir ses idées auxquelles elle tient. Bonne volonté. Besoin de dire ce qu'elle pense et pouvant le dire d'aplomb. Elle est autoritaire et pas du tout souple. Mais elle est juste et elle juge sainement les gens et les choses. Cœur affectueux et besoin de sympathie.

Hippolyte. — C'est un imaginaire, impressionnable et nerveux qui est souvent grognon et de mauvaise humeur. Il n'est pas exempt de préjugés, et capricieux et opiniâtre, il n'a pas un caractère facile; le jugement n'est pas toujours sûr à cause de ses exagérations.

Bon cœur sensible, affectueux, il est capable de dévouement, mais ses raideurs et ses inégalités empêcheront souvent les autres de lui donner de sa bonté, réelle pourtant. Vif et emporté, d'une franchise rude qui calcule peu les conséquences de ses paroles.

Facilement las et susceptible de découragements passagers. Ambition et ardeur. Il est très autoritaire et son impulsivité lui nuit souvent et il regrette trop tard des paroles ou des actes précipités car il a son franc parler et il est plus sincère qu'habile.

Emérentine. — Bien peu d'écriture et elle dit, elle-même, qu'elle a une très mauvaise plume. Ce sont des choses qui nuisent à l'observation graphologique.

Autant que je puis voir, elle a une jolie nature délicate, généreuse et tendre. L'esprit est sensé, réfléchi et juste. Nulle exagération en rien.

Je la vois bonne, attentive, se possédant toujours, ce qui, malgré sa vivacité, lui donne des apparences de douceur.

La volonté est précise et ferme,

parfaitement équilibrée. Elle est pieuse, elle a acquis de la patience. La vie intérieure est profonde.

Gracieuse, enjouée et aimable, c'est une bien charmante femme. Optimisme et courage. Physiquement, elle est de santé délicate et souvent lasse et faible.

Fabiola. — L'esprit est ouvert, vif, elle a beaucoup d'imagination, un orgueil vaniteux, une confiance en elle qui nuisent à la sûreté du jugement. Elle doit avoir des antipathies et des sympathies accentuées qui la font s'aveugler sur les défauts de ceux qu'elle aime comme sur les qualités de ceux qui lui déplaisent. Aussi, est-elle souvent injuste.

Bonne, sensible, délicate, aimante, absolument dévouée à ceux qu'elle aime, elle est plus guidée par le sentiment que par la raison.

Elle est fine, habile, capable de bien mener des petites intrigues en les dissimulant, ce qui ne veut pas dire qu'elle manque de sincérité.

Ambitieuse et animée de bonnes intentions; quand elle se trompe, et cela lui arrive, elle ne le voit pas, aveuglée par son imagination et les exagérations qui en sont le résultat.

Issachar. — Homme intelligent, actif, pratique, qui voit grand et est exposé, parfois, à s'illusionner. La réflexion, le sens pratique et réalisateur corrigent cette tendance sans la détruire.

Il est nerveux, sujet à des hauts et des bas, il se fatigue plus que de raison et je vois des signes de nervosité et de surmenage. Très serré dans ses mâchoires, il attache une grande importance à l'argent et ne le gaspille pas.

Bon cœur, sensibilité vive et contrôlée. Il a besoin de sympathie, d'approbation, mais il ne les sollicite pas et on doit le juger assez froid. Assurance, confiance en soi. Humeur fantasque et très inégale.

La volonté est très active, variable, influençable et faible, au fond. L'entêtement et l'obstination aident à la résistance. Pour moi, l'écriture indique un homme malade, miné par la maladie et comme le manuscrit est court et tremblé, ce n'est pas un bon spécimen pour faire une analyse parfaite.

Jean DESHAYES

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES

— AU —

"LE DEVOIR"

15 Mars 1930.